

Villa
Albertine

Villa
Kujoyama

*i*viva.
villa!

Casa de
Velázquez

Villa
Médicis

LE LIVRET D'ARTISTES

2025-2026

**DÉCOUVREZ
LES ARTISTES, CRÉATEURS
ET CHERCHEURS**

SOMMAIRE PAR DISCIPLINE

iviva.villa!

22 disciplines

203 artistes, créateurs et chercheurs

ARCHITECTURE - PAYSAGISME

[Algis Rémi](#)

[Alwarea Khaled](#)

[Amar Sylvia](#)

[Bengana Alia](#)

[Chabani Meriem](#)

[Coldefy Thomas, Neville Zoltan & Van](#)

[Haute Isabel](#)

[Lenoir Eric](#)

[Ligot Jacques-Marie](#)

[Loumeau Alice](#)

[Marchais Wandrille & Dottelonde David](#)

[Mouzard Theo Et Marine Royer](#)

[Picaper Noel](#)

[De Fornel Anne](#)

[Diagne Lune](#)

[Diouf Penda](#)

[Domenach Lucie & Orblin Lou](#)

[Dufresne Chloé](#)

[Fimbel Violaine, Le Corre Julie & Romer](#)

[Loup](#)

[Fiszbein Fernando](#)

[Harrivel Tsirihaka](#)

[Jousse Florient](#)

[Larusso Giulia](#)

[Laveaux Melissa](#)

[Lijadu Olukemi](#)

[Macé Pierre-Yves](#)

[Martin Domitille](#)

[Modarresifar Farnaz](#)

[Nach](#)

[Naous Dalia & Renner Marik](#)

[Ninja Lasseindra](#)

[Ould Théo](#)

[Paceo Anne](#)

[Peneau Mael](#)

[Perrudin Laura](#)

[Pomme](#)

[Sarr Ngnima \(T.I.E.\)](#)

[Schaller Gregoire & Dolatyari-Dolatdoust](#)

[Darius](#)

[Scroccaro Claudia Jane](#)

[Varon Timothée](#)

[Vidal Anibal](#)

[Vidal Maguelone](#)

[Wollman Indiana](#)

ART CULINAIRES & GASTRONOMIE

[Planchaud Martin](#)

[Poirier Corentin](#)

ARTS VIVANTS : ARTS DU SPECTACLE, COMPOSITION MUSICALE, DANSE, MUSIQUE, THÉÂTRE

[Attikpo Selorm](#)

[Babou Julian & Troupe Sonny](#)

[Bianchi Hoesch Lorenzo](#)

[Billmann Jean-Philippe](#)

[Bouteldja Bouziane & Bacha Magda](#)

[Champeaux Brendan](#)

[Charnet Agathe](#)

[Chassol Christophe & Memmi Boris](#)

[Cima Julia & Vicerial Jeanne](#)

[Comitre Paula](#)

**ARTS PLASTIQUES ET VISUELS :
PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE,
DESSIN ET PHOTOGRAPHIE**

[Adenis Marie-Sarah & Gulacsy Cyrielle](#)

[Aivazian Haig](#)

[Arras Ouassila](#)

[Ash Love](#)

[Baba-Ali Younes](#)

[Babari Louisa](#)

[Barat Théodora](#)

[Barontini Raphaël](#)

[Beer Oliver](#)

[Bondi Bianca](#)

[Borragán Alfonso](#)

[Bourges Julie](#)

[Castillo Alfaro Omar](#)

[Correcher Carlos](#)

[Daubanes Nicolas](#)

[Debargue César](#)

[De La Cruz Paloma](#)

[Drame Assia](#)

[El Montassir Abdessamad](#)

[Emard Justine](#)

[Fontana Gabriel](#)

[Francietta Arthur](#)

[Fofana Aboubakar](#)

[Geffriaud Mark](#)

[Gfeller Jean](#)

[Gil Cásedas Alberto](#)

[Guillaume Elsa](#)

[Gross Yann](#)

[Kiswanson Tarik](#)

[Kohli Diego](#)

[Kong Shengqi \(Kiki\)](#)

[Lamolere Yohanne](#)

[Lanier Marine](#)

[Laurent Amalia](#)

[Lavenne Mathilde](#)

[Maheke Ngamaha Paul](#)

[Maillet Clovis](#)

[Manlanbien Marie-Claire](#)

[Maury Naomi](#)

[Mar Sandra](#)

[Maroufi Randa](#)

[Martin Leonard](#)

[Mathieu Geoffroy](#)

[Miles Rob](#)

[Miró Federico](#)

[Mutrel Louise](#)

[Nassiri Arash](#)

[Nicaise Simon](#)

[Palusinski Cecile & Mroziwicz Elsa](#)

[Paz Josefina](#)

[Peria Raphaëlle](#)

[Ramirez Enrique](#)

[Réau François](#)

[Rojas María](#)

[Schaller Grégoire](#)

[Sommer Marie](#)

[Soussan Lucile](#)

[Tortil Lauren](#)

[Tran Thu-Van](#)

[Verger Clément](#)

[Vescovi Adrien](#)

[Von Brandenburg Ulla](#)

[Willaume Alain](#)

**CINÉMA, FILM D'ANIMATION,
CRÉATIONS NUMÉRIQUES ET
NOUVEAUX MÉDIAS**

[Benoit Fabien](#)

[Brout Emilie & Marion Maxime](#)

[Butin Sam](#)

[Chou Davy](#)

[Clément-Wilz Jérôme Printemps](#)

[Cognard Louise](#)

[Couzinet-Jacques Sylvain](#)

[De Bourgoing Marguerite](#)

[De Schlichting Florence](#)

[Dezoteux Bertrand](#)

[Farsi Sepideh](#)

[García Bueno Sandra](#)

[Gillard Stéphanie](#)

[González Juan Francisco](#)

[Grossman Giulia](#)

[Hamelin Léo](#)

Humbert Adèle
Huertas Millán Laura
Koulibale Nicolas & Perrette Naimé
Lacôte Philippe
Makabi Johanna
Malerba Lucia
Ouazzani Jamal
Obolo Pascale
Ovidie
Riahi Reza
Roxo Lucas
Russell Ben
Vaz Ana
Voiseux Maxence
Zenciri Çağla & Giovanetti Guillaume

DESIGN, MÉTIERS D'ART ET MODE

Arzoumanov-Dhedin Joseph
Bensahel Chloé
Bullet Jean-Marc
Debord-Dany Julia
Floury Régis
Fradet Nina
Hlinka Dimitry & Pinon Nicolas
Martin Aurélia & Van Steenkiste Mathilde
Matias Maxime
Maurer Garance
Mirada Yann
Morel Juliane
Oren Mona
Pellé Mathilde
Riehl Alice
Salomon Céline
Serouart Fanny
Tuset-Anres Vincent
Vidal Marion

HISTOIRE DE L'ART ET THÉORIE DES ARTS

Amarouche Lydia
Arzalluz Miren
Brunori Arianna
Cavallin Jean-Christophe
Dramani-Issifou Farah-Clémentine

Gallicchio Alessandro
Grant Kelly-Christina
Houmard Claire
Kamiru Collymore Wambui Wamae
Kellou Dorothee Myriam
Kisiel Marine
Levy Sarfati Camille
Misery Nicolas
Pinteaux Baptiste
Sarzeaud Nicolas
Von Ow Pierre
Yemsi Marie-Ann

LITTÉRATURE ET BANDE DESSINÉE

Antoine Prune
Bourdet Julia
Bui Doan
Carteret Benjamin & Llewellyn Sacha
Del Amo Jean-Baptiste
Diallo Diaty
Ducrozet Pierre
Fouqué Marin
Gueorguieva Elitza
Hajar Rachedi Walid
Hazard Vincent & Alexandre Daniel
Lindenberg Hugo
Lyet Pierre-Emmanuel
Minard Céline
Mouton Amélie
Oyarzabal Karim
Panassenko Polina
Panique Delphine
Pauly Anne
Ruben Emmanuel
Schneider Marine
Sonko Seynabou
Wajeman Lise
Yousfi Louisa

ACADÉMIE DE FRANCE À ROME - VILLA MÉDICIS



Depuis 1666, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis a pour mission centrale d'accueillir en résidence des artistes, créateurs et chercheurs. Cette mission n'a cessé de s'élargir au fil des décennies par l'éventail des disciplines représentées et propose désormais une dizaine de programmes de résidence.

Chaque année, près de 70 artistes, auteurs et chercheurs sont accueillis en résidence pour des séjours de durées variables, dont 16 pensionnaires en résidence pendant un an.

- 1 résidence longue (pensionnaires)
- 11 programmes de résidences courtes
- 16 pensionnaires pour une résidence d'un an
- 50 résidents pour une résidence courtes
- 15 disciplines : Architecture, Arts plastiques, Bande dessinée, Commissariat d'exposition, Composition musicale, Cinéma, Chorégraphie, Design, Histoire de l'art, Littérature, Métiers d'art, Pratiques culinaires, Photographie, Théâtre, Recherche

Découvrez les pensionnaires et résidents de la Villa Médicis :

[Pensionnaires et résidents - Villa Medici](#)

LES PENSIONNAIRES 2025-2026 :

- Alia Bengana - Architecture
- Arianna Brunori - Théorie des arts
- Diaty Diallo - Littérature
- Marin Fouqué - Littérature
- Elitza Gueorguieva - Littérature
- Hugo Lindenberg - Littérature
- Giulia Lorusso - Composition musicale
- Paul Maheke Ngamaha - Arts plastiques
- Marie-Claire Manlanbien - Arts plastiques
- Randa Maroufi - Photographie/film
- Farnaz Modarresifar - Composition musicale
- Baptiste Pinteaux - Histoire de l'art
- Enrique Ramirez - Arts plastiques
- Ben Russell - Photographie/film
- Camille Lévy Sarfati - Commissariat d'exposition
- Thu Van Tran - Arts plastiques

● architecture - paysagisme ● arts culinaires & gastronomie ● arts vivants : arts du spectacle, composition musicale, danse, musique, théâtre ● arts plastiques et visuels : peinture, sculpture, gravure, dessin et photographie ● cinéma, film d'animation, créations numériques et nouveaux médias ● design, métiers d'art et mode ● histoire de l'art et théorie des arts ● littérature et bande dessinée

LES PENSIONNAIRES 2024 - 2025 DE LA VILLA MÉDICIS :

- Haig Aivazian - Arts plastiques
- Bianca Bondi - Arts plastiques
- Jérôme Printemps Clément-Wilz - Écriture de scénario
- Nicolas Daubanes - Arts plastiques
- Alessandro Gallicchio - Histoire de l'art
- Amalia Laurent - Arts plastiques
- Pierre-Yves Macé - Composition musicale
- Clovis Maillet - Arts plastiques
- Abdessamad El Montassir - Arts plastiques
- Nicolas Sarzeaud - Histoire de l'art
- Claudia Jane Scroccaro - Composition musicale
- Seynabou Sonko - Littérature
- Ana Vaz - Photographie / Cinéma
- Pierre Von-Ow - Histoire de l'art
- Lise Wajeman - Littérature
- Louisa Yousfi - Littérature

La Villa Médicis propose également des programmes de résidence en partenariat avec : Résidence Médicis, Daniel Arasse avec l'Ecole française de Rome, André Chastel avec l'INHA, Fondation Jean-Luc Lagardère, Cité de la bande dessinée et de l'image et l'ADAGP, XR Farnese avec l'Institut français Italia, NewImages Festival et Rai Cinema, la Région Occitanie, la Fondation Bettencourt-Schueller, la Ménagerie de verre, les Ateliers Médicis, CNRS, Collège de France, Kunsthistorische Institut de Florence.



HAIG AIVAZIAN

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025

Haig Aivazian (1980, Liban) est un artiste plasticien. Son projet de résidence s'intéresse à la dynamique entre l'obscurité et la lumière artificielle, un puissant faisceau qui façonne et reflète les transactions de pouvoir et de contrôle dans la vie moderne.

Depuis ses origines policières, l'éclairage public – qui consiste en une codification des liens entre obscurité et criminalité – s'est imposé comme un outil central de la planification des villes et des infrastructures publiques. Haig Aivazian utilise la lanterne magique comme matériau de base et conte les histoires juridiques de qui possède et de qui est dépossédé du droit d'habiter la nuit ; ainsi que des rituels émancipateurs de ceux poussés à se cacher ou à adopter une visibilité réduite. Son travail traverse l'image en mouvement, la sculpture/installation, le dessin et la performance, et explore la manière dont le pouvoir intègre, affecte et déplace les personnes, les objets, les animaux, le paysage et l'architecture.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



BIANCA BONDI

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025

Bianca Bondi (1986, Afrique du Sud) est une artiste plasticienne. Son projet de résidence prend inspiration dans le concept de réensauvagement, une branche de la biologie de la conservation.

En travaillant avec des acteurs locaux, l'objectif principal de Bianca Bondi serait d'élargir son langage des arts visuels, qui intègre déjà la vie au niveau moléculaire, pour inclure d'autres éléments vivants plus développés. Elle souhaite approfondir ses recherches sur l'Antiquité romaine et notamment sur les sanctuaires pour expérimenter de nouvelles installations immersives encourageant la présence de vie parmi des formes inspirées du passé. Parallèlement, elle a l'intention de travailler sur sa première monographie. Sa pratique implique l'activation ou l'élévation d'objets banals par l'utilisation de réactions chimiques. Les matériaux qu'elle travaille sont choisis pour leur potentiel de transformation ou leurs propriétés intrinsèques, ils soulignent l'interconnectivité des choses du monde, leur fugacité, et révèlent les cycles de la vie et de la mort.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli / © Maru Serrano / © Busan Biennale



JÉRÔME PRINTEMPS CLÉMENT-WILZ

VILLA MÉDICIS | ÉCRITURE DE SCÉNARIO
2024-2025

Jérôme Printemps Clément-Wilz (France) est un auteur-réalisateur qui travaille notamment la matière documentaire. Son projet de résidence est consacré à l'écriture de son premier long-métrage de fiction.

Et si Saint Paul vivait aujourd'hui, dans une France contemporaine traversée par le queer ? Et si on pouvait donner une voix aux communautés chrétiennes et païennes qu'il avait visitées au 1er siècle ? Le Saint Paul de Jérôme Printemps Clément-Wilz explore un christianisme des marges, travaillé par la fluidité et le désir d'émancipation. Entre épîtres et réseaux sociaux, Paul interroge les figures du saint et du prophète, et se positionne en nouvel influenceur de Dieu. Son travail part également de la performance pour se déployer vers la photographie et l'installation.

- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



NICOLAS DAUBANES

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025

Nicolas Daubanes (1983, France) est un artiste dont le travail est centré autour du monde carcéral (dessins, installations, vidéos) issu de résidences immersives dans les maisons d'arrêt, depuis plus de 15 ans. Son projet de résidence s'articule autour de la prison de Rebibbia, située au nord de Rome.

Empruntant directement son titre au roman de Goliarda Sapienza, L'Université de Rebibbia désigne un seul et même corps d'œuvres et d'activations regroupées en trois volets : le Codex, Universités des prisons ; Cosa Mangiare ; et le Parloir. Ces trois projets ont chacun une dimension à la fois graphique, éditoriale et performative. Chacun sous un angle précis s'emploie à interroger, à façonner ou à développer des ponts entre l'intérieur et l'extérieur de la prison.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)

- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli / © Damien Aspe



ABDESSAMAD EL MONTASSIR

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025

Abdessamad El Montassir (1989, Maroc) est artiste plasticien. Ses projets explorent la notion de traumatisme et la façon dont les violences vécues, (in)transmises, ou anticipées s'incarnent dans les corps de celles et ceux qui en sont touchés.

Dans ce processus, les entités non-humaines telles que les plantes tiennent une place centrale. Son projet de résidence *Âbide l'kadia* se focalise sur les Maddahas, des regroupements de poètes en Mauritanie. Il propose une plongée dans les espaces de résistance portés par ces communautés, grâce à un récit rhizomique qui connecte des témoignages de militants, les chants des Maddahas, la langue comme outil de domination, les coiffures comme cartographie ; le tout lié par le mythe d'un coquillage. À plus large échelle, *Âbide l'kadia* propose une réflexion sur des situations de domination où de nouveaux modèles se constituent comme espaces d'émancipation en constante réinvention. Collaborant avec des scientifiques, des citoyens et citoyennes-témoins et des militants et militantes, il développe une pratique artistique à la croisée de la recherche et de la création. Ses œuvres sont le fruit d'un méticuleux processus où le recueil de témoignages immatériels et de récits collectifs vient raviver des mémoires orales bien souvent enfouies et tuées par l'histoire officielle.

• [Découvrir la page de l'artiste](#)



Photographie : © Daniele Molajoli / © ADAGP / Abdessamad El Montassir



ALESSANDRO GALLICCHIO

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART
2024-2025

Alessandro Gallicchio (1986, Italie) est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à Sorbonne Université, membre du centre André-Chastel et chercheur associé au CETOBaC. Son projet de résidence est consacré à la rédaction d'un ouvrage sur Edi Hila.

En adoptant une perspective transnationale et transdisciplinaire, son projet analyse l'œuvre d'un artiste qui a toujours veillé à capturer les ambiguïtés et les complexités de l'Albanie contemporaine. Sensible aux spatialités et fin observateur des changements socio-politiques qui ont marqué ce pays, Hila a développé un langage que l'on pourrait qualifier de « réalisme paradoxal », et qui sera au centre de cette relecture historique à dimension critique. Docteur en histoire de l'art des universités de Florence, Paris-Sorbonne et Bonn (2016), il poursuit ses recherches en suivant les méthodologies élaborées par l'histoire sociale et politique de l'art. Il s'intéresse aux influences du nationalisme et de l'antisémitisme dans la construction du discours artistique et aux rapports entre art, architecture et espace urbain dans les Balkans et en Méditerranée.

• [Découvrir l'historien de l'art](#)

• [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)

Photographie : © Daniele Molajoli



AMALIA LAURENT

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025

Amalia Laurent (1992, France) est une artiste et chercheuse. Son projet de résidence trouve son inspiration dans l'angklung, un instrument de musique javanais portatif émettant une seule note pour une personne, souvent utilisé lors de processions.

En s'appuyant sur sa radicalité, point central de cette exploration artistique, l'artiste vise à interroger l'efficacité collective dans un contexte urbain et à saisir la manière dont le son peut transformer et révéler les dynamiques spatiales dans la ville. Ainsi, cette confrontation aspire à explorer l'influence de la marche et des résonances sonores sur la perception et l'appropriation de l'espace, tout en établissant des parallèles entre les pratiques musicales javanaises et occidentales au Moyen Âge. Elle aborde des thèmes topographiques, géographiques et cartographiques à la fois réels et fantasmés. Son obsession pour les réalités alternatives a donné naissance à un corpus d'œuvres – teintures, installations, performances, sculptures – qui rend tangible les frontières entre monde réel et/ou parallèles. Elle réalise actuellement une recherche autour des liens entre dispositions architecturales et pratiques processionnelles à l'EHESS et elle est également membre du groupe de musique javanais Genthasari de l'association Pantcha Indra.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli / © Charlotte Robin



PIERRE-YVES MACÉ

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE

2024-2025

Pierre-Yves Macé (1980, France) est compositeur. Son projet de résidence est consacré à l'écriture de la partition de Lady F., œuvre musicale dramatique pour voix (mezzo-soprano) et ensemble, sur un livret de Pierre Senges.

L'intrigue se noue autour du personnage qui donne son titre à la pièce (F. pour Fenice), chanteuse pop à succès, que l'on voit dans sa loge juste avant un concert, et qui, pour une raison mystérieuse, refuse de monter sur scène. Décision qui provoque une onde de choc dans le monde globalisé des réseaux. Avec cette œuvre, le compositeur projettera dans le champ de la fiction des problématiques récurrentes dans son travail : le jeu entre présence et absence, la musicalité du parlé, l'influence des musiques pop et rock... Son travail croise la musique électroacoustique et la musique instrumentale avec une méthode qui emprunte à la musique concrète, en prenant le son enregistré, le document ou l'archive comme source première.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



CLOVIS MAILLET

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025

Clovis Maillet (1981, France) est artiste et chercheur. Son projet de résidence invite à penser, à partir d'un deuil spécifique (la mort d'une mère écrasée par l'antiféminisme et dissoute dans l'eau d'un fleuve), une condition historique (celle des femmes et minorités de genre qui pensent la violence et vivent avec les mortes).

Le projet se développe en trois moments politiques. Fare l'amore tutte le volte che si vuole s'inspire du combat du Movimento di Lotta Femminile qui luttait dans les années 70 pour la liberté sexuelle et contraceptive. Il lavoro di riproduzione évoque les années 80, l'antiféminisme, la violence conjugale et intrafamiliale. La ricostruzione est la réémergence du féminisme illuminée par les études trans et les deuils communautaires. Il a publié La parenté hagiographique (2014) et Les genres fluides (2020) et a dirigé plusieurs numéros de revues scientifiques tout en menant des recherches sur les usages de l'histoire dans l'art contemporain. Clovis Maillet pratique, avec Louise Hervé, la performance, l'installation et réalise des films depuis le début des années 2000. Clovis Maillet a co-écrit avec le collectif Foulles le spectacle Medieval Crack.

• [Découvrir l'artiste](#)

• [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



NICOLAS SARZEAUD

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART

2024-2025

Nicolas Sarzeaud (1992, France), est diplômé de l'École du Louvre et docteur de l'EHESS, membre associé au Centre de Recherche Historique et chargé de recherche FRS-FNRS à l'Université catholique de Louvain. Son projet de résidence, *Sur les traces du Christ à Rome (XIV^e-XVI^e s.) : culte des images et vérité visuelle à la fin du Moyen Âge*, s'articule autour des traces du Christ à Rome.

À Rome, on peut suivre le Christ à la trace : outre la Véronique, une empreinte du visage du Christ dans un linge, plusieurs autres saintes Faces y cohabitent avec des traces de ses pieds, laissées dans la pierre lors de son apparition sur le chemin du Quo Vadis et d'autres reliques tachées de son sang. Par cette enquête sur la dévotion intense qu'elles reçoivent aux XIV^e-XVI^e siècles, les discours qui entourent leur diffusion sous forme de représentations et reproductions, Nicolas Sarzeaud souhaite montrer les mutations à l'œuvre dans la culture visuelle entre Moyen Âge et Modernité. Il a soutenu en 2021 une thèse sur le culte aux Suaires du Christ entre le XIV^e et le XVI^e siècle, publiée au Cerf en 2024 sous le titre *Les Suaires du Christ en Occident*.

• [Découvrir l'historien de l'art](#)

• [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



CLAUDIA JANE SCROCCARO

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025

Claudia Jane Scroccaro (1984, Italie) est compositrice. Son projet de résidence est consacré à la composition de Faro en suivant les directions uniques initiées par la poète Amelia Rosselli (Paris 1930 – Rome 1996), un cycle pour soprano, ensemble et électronique, qui cherche à représenter son œuvre littéraire et intellectuelle de manière plus globale.

Le projet porte ainsi sur les mécanismes essentiels qui sont déjà au cœur de son travail : les liens entre la parole et la musique. Le projet voit une coproduction internationale entre la soprano Johanna Vargas, l'ensemble Musikfabrik, la Fondation Royaumont, la Fondation Pierre Boulez et l'Ircam, dont la première est prévue dans le cadre de son Festival ManiFeste en 2025. Elle cherche à atteindre une cohérence entre l'écriture instrumentale et électronique structurée à travers des outils personnels de composition assistée par ordinateur. Sa musique oscille entre deux temporalités extrêmes qui se traduisent par une alternance entre des rythmes débordants et compulsifs, et des explorations introspectives immersives, entrelacées avec l'expressivité de la voix parlée.

Photographie : © Daniele Molajoli

- [Découvrir le soundcloud de l'artiste](#)

- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



SEYNABOU SONKO

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE
2024-2025

Seynabou Sonko (1993, France) est une artiste et écrivaine. Par la figure des tombolos, ces bouts de terre se jetant dans la mer, formant parfois des îles isolées du continent, le projet de Seynabou Sonko s'intéresse à la dialectique du débordement, que ce soit dans la langue à travers la notion de créolisation développée par le poète, romancier et philosophe martiniquais Édouard Glissant, ou dans l'hybridité spécifique au Giallo, ces romans et films de genre italien à la frontière du policier, de l'horreur et de l'érotisme.

Diplômée de l'UQAM à Montréal, de l'ENSAV La Cambre à Bruxelles et de l'Université Paris 8, ses premiers pas littéraires sont marqués par la publication de textes dans des revues telles que Sabir, Muscle ou Sève. En 2023, elle publie son premier roman Djinn aux éditions Grasset, récompensé par le Prix du Cheval Blanc, et le prix de la Porte Dorée. Seynabou Sonko est également musicienne, scénariste et chanteuse. Son univers musical, tout comme ses écrits, témoigne d'une créativité débordante et d'une volonté affirmée de briser les frontières.

- [Découvrir la page de l'artiste](#)

- [Voir sa vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli / © Seynabou Sonko



ANA VAZ

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE - CINÉMA
2024-2025

Ana Vaz (1986, Brésil) est une artiste et cinéaste née dans le Midwest brésilien habité par les fantômes enfouis par sa capitale moderniste : Brasília. Son projet de résidence est consacré à l'écriture d'ANHNANGUERA, un scénario en devenir pour une fiction trans(e) historique qui surgit de l'histoire de la colonisation du Far West brésilien, lieu de naissance d'Ana Vaz et axe central de toute sa filmographie.

Le film part d'une interprétation sauvage du livre Histoire de la Terre et de l'humain dans le plateau central de Paulo Bertran, kaléidoscope historique qui entremêle temps géologique, pré-moderne et moderne. L'archive de l'Institutum Historicum Societatis Iesu, congrégation catholique siégeant à Rome et responsable de l'évangélisation du pays, est l'un des guides pour l'écriture de ce Western cosmopolitique. Sa filmographie provoque et questionne le cinéma en tant qu'art de l'(in)visible et instrument capable de déshumaniser l'humain, élargissant les connexions avec des formes de vie autres qu'humaines ou spectrales. Conséquences ou expansion de sa cinématographie, ses activités artistiques s'incarnent également dans l'écriture, la pédagogie critique, les installations ou les marches collectives.

- [Découvrir la page de l'artiste](#)
- [Découvrir la vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)

Photographie : © Daniele Molajoli



PIERRE VON-OW

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART
2024-2025

Pierre Von-Ow (1992, France) est chercheur en histoire de l'art et commissaire d'exposition.

Son projet de résidence est consacré à l'écriture de deux essais. Le premier s'intéresse à une histoire palpable de la perspective. Ce projet porte sur les diverses machines à dessiner, gravures pliantes et autres procédés tactiles développés pour l'enseignement de la géométrie et des lois de la perspective entre le Quattrocento et le siècle des Lumières. Le deuxième essai traite de la circulation des savoirs sur l'anamorphose entre l'Italie, la France et l'Angleterre. Sa recherche tente de déterminer la manière dont furent perçues ces « perspectives monstrueuses » dans un contexte anglais marqué par une méfiance à l'égard des images. Ses travaux portent principalement sur les intersections entre arts et sciences à l'Époque moderne.

- [Découvrir la page de l'historien de l'art](#)
- [Découvrir la vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)

Photographie : © Daniele Molajoli



LISE WAJEMAN

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE
2024-2025

Lise Wajeman (1973, France) est professeure de littérature comparée à l'Université Paris Cité. Son projet de résidence, intitulé *Seconde zone*, est consacré à l'écriture d'un éloge du commentaire, de la lectrice, du spectateur, de cette parole qui vient après, en second : cette parole qui se tient dans l'ombre de l'œuvre.

La forme du texte sera hybride, combinant récit en première personne, commentaire d'œuvres d'art et théorie littéraire. L'horizon est de faire vaciller l'autorité du « je » qui conduit le récit : traversé par l'altérité des œuvres, il est une personne poreuse. De cette faiblesse il s'agira de faire une revendication, une « pride », contre celui ou celle qui prétend faire sens seul – ce qui ne va pas sans considérations politiques. Elle travaille sur la littérature et l'art de la Renaissance, et a notamment publié *L'Amour de l'art. Erotique de l'artiste et du spectateur au XVI^e siècle* (Droz, 2015). Depuis 2016, elle suit également l'actualité de la littérature contemporaine comme critique : elle a publié de nombreux articles dans Mediapart et contribue régulièrement au podcast *L'Esprit critique*.

Photographie : © Daniele Molajoli

• [Découvrir l'artiste](#)

• [Découvrir la vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



LOUISA YOUSFI

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE
2024-2025

Louisa Yousfi (1988, France) est journaliste et critique littéraire. Son projet de résidence est consacré à l'écriture d'une œuvre de fiction à partir d'une famille franco-algérienne éprouvée par la mort du père, récit qu'elle travaillera à mettre au contact d'autres traditions d'écriture que la forme témoignage ou le document d'archives, et d'une langue portée par un syncrétisme radical.

Il y sera question notamment de contes perdus, d'héritage secret, de biologie spirituelle, de télépathie intergénérationnelle entre un peuple de fantômes indigènes et leurs descendants engagés dans une série de « travaux herculéens » à réaliser dans un monde de plus en plus hostile.

Elle est l'auteur de *Rester barbare* (La Fabrique, 2022), ouvrage dans lequel elle s'empare du motif de « la barbarie » emprunté à l'écrivain algérien Kateb Yacine pour proposer un récit à la fois politique et littéraire de ce (re)devenir barbare des Noirs et des Arabes de France. Elle a plus récemment participé à l'ouvrage collectif *Contre la littérature politique* (avec Pierre Alferi, Nathalie Quintane, Leslie Kaplan, Tanguy Viel et Volodine, La Fabrique, 2024).

• [Découvrir l'artiste](#)

• [Découvrir la vidéo de présentation à la Villa Médicis](#)



Photographie : © Daniele Molajoli



ALIA BENGANA

VILLA MÉDICIS | ARCHITECTURE

2025-2026

Alia Bengana (1975, Algérie) est architecte, enseignante, chercheuse indépendante et auteure. Son projet de résidence explore la réinvention des gestes architecturaux face à la complexité des modes de construction actuels, dominés par des produits industrialisés et mondialisés.

S'inspirant de l'architecture romaine, elle revisite des fragments de constructions anciennes et contemporaines en Europe, porteurs d'une frugalité constructive. À travers le dessin de détails sobres – façades, planchers, toitures –, elle explore une architecture ancrée dans la matière brute et le lieu. Son travail aboutira à la réalisation d'un livre-manuel et d'une construction de fragments architecturaux, dévoilant le processus de fabrication et interrogeant une esthétique intégrant temps long et réparabilité.

Depuis 15 ans, elle explore les matières naturelles, avec une prédilection pour la terre crue et les fibres. Alliant pratique architecturale et transmission du savoir, elle enseigne en Suisse et en France, notamment à l'EPFL Lausanne, à la HEIA Fribourg et à l'Université Paris-Est. Son écriture, entre recherche et sensibilisation, plaide pour une transformation de nos manières de bâtir. Co-autrice de *Béton, la fin d'une ère ?* (Éditions Tana, 2021), elle a récemment adapté cette enquête en bande dessinée sous le titre *Béton, enquête en sables mouvants* (Actes Sud, 2023), une œuvre pédagogique et ludique qui interroge notre dépendance au béton et explore des alternatives durables.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Photographie : © Gabriele Galimberti



ARIANNA BRUNORI

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART

2025-2026

THÉORIE DES ARTS

Arianna Brunori (1993, Italie) est docteur de l'École Normale Supérieure de Pise. Son projet de résidence est consacré à la rédaction d'un livre explorant la relation entre l'alchimie et les arts visuels entre le bas Moyen Âge et la première Modernité. Son objectif est d'apporter un éclairage inédit, en mettant en valeur la portée philosophique de cette interaction et en interrogeant la distinction, souvent fragile et mouvante, entre génération et imitation à la Renaissance.

Au cours de son parcours, elle a effectué des séjours de recherche à Paris, Oxford, Princeton, Cologne, Jérusalem et Naples. Plus récemment, elle a été boursière à l'American Academy in Rome, à la Villa I Tatti (Harvard University) et au Warburg Institute de Londres. Ses recherches portent sur les notions de faute et de volonté dans la pensée du bas Moyen Âge, sur la réélaboration du paradigme hylémorphique entre le Moyen Âge et la première Modernité, ainsi que sur les liens entre alchimie et arts visuels. Son premier ouvrage, *Imputazione e colpa. L'invenzione della volontà* a été publié par Quodlibet en 2024.

Photographie : © Pietro Giannone



DIATY DIALLO

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2025-2026

Diaty Diallo (1988, France) a travaillé dans le milieu associatif et l'éducation populaire, avant de devenir autrice et artiste. Son projet de résidence s'articule autour d'une enquête d'inspiration biographique sur les troubles de la fonction sexuelle, en vue de l'écriture d'une fiction à lire et à dire.

Où les douleurs, blocages et rejets du corps, commandés silencieusement par la tête, prennent-ils leur source ? À partir de recherches multidisciplinaires autour notamment, des impossibles du métissage, de l'héréditaire et de la transmission du trauma, elle s'interroge sur l'origine des mots définissant les symptômes, sur le soin et la guérison au-delà de la restauration de la fonction pénétrative du corps bloqué. Sa démarche vise à créer une cartographie de la mémoire et à tisser un lien sensuel entre les différentes bouches du corps.

Aujourd'hui, elle lit, performe et chante ses écrits poétiques et politiques. Elle publie son premier roman *Deux secondes d'air qui brûle* (Éditions du Seuil, 2022), suivi de nombreuses contributions pour des revues, médias, chroniques radio, de collaborations avec des compagnies de théâtre ou de travaux d'écriture collectifs. Diplômée d'un master en Projets culturels dans l'espace public (PCEP) et d'un second master en Création Littéraire, Diaty Diallo a également été résidente du dispositif Écrivain·es en Seine-Saint-Denis en 2023-2024 et de la Villa Albertine en 2024.

Photographie : © Sophie Loubaton



MARIN FOUQUÉ

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2025-2026

Marin Fouqué (1991, France) est romancier, poète et performeur. Son projet de résidence explore les différentes représentations de la masculinité au fil des époques, des gladiateurs romains aux influenceurs masculinistes.

Ce projet s'articulera en deux volets, l'un romanesque et l'autre performatif. S'inspirant des figures mythiques de la virilité et s'attardant plus particulièrement sur celle du Maciste, personnage emblématique du cinéma italien, ce projet cherchera à mettre en lumière nos différents rapports de domination, la violence qu'ils impliquent, tout en leurs trouvant peut-être, par le corps et l'écriture, des métamorphoses et points de fuite possibles.

Ancien manutentionnaire, amateur de chant lyrique et de boxe anglaise diplômé des Beaux-Arts de Cergy, il fait d'abord entendre ses textes sur scène. Auteur de *77* (Actes Sud, 2019), *G.A.V.* (Actes Sud, 2021) et *À la terre* (XXIbis, 2023), son travail a été récompensé par de nombreux prix, dont le Prix Écrivain de la Fondation Lagardère, la Bourse Jacques Toja du Théâtre National de La Colline, la Bourse Compose du CCNC et le Prix Alain Spiess du meilleur deuxième roman. Régulièrement invité à performer ses textes en France et à l'international, il vit aujourd'hui en Seine-Saint-Denis. Son premier roman est en cours d'adaptation théâtrale.

Photographie : © Marin Fouqué



ELITZA GUEORGUIEVA

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2025-2026

Elitza Gueorguieva (1982, Bulgarie) réside près de Paris, où elle se consacre au cinéma documentaire, à la littérature et à ses formes scéniques. Son projet de résidence est consacré à l'écriture de son prochain roman qui s'inspire en partie de son entretien pour la naturalisation française.

Lors de cet entretien, l'employée à la Préfecture lui avait accordé une semaine pour fournir une attestation de présence au travail. Au lieu de s'y conformer, Elitza Gueorguieva s'est plongée dans les Archives d'une ville portuaire, où elle a découvert la trace d'une certaine R.M., dont la demande de naturalisation avait été rejetée en 1939. Cette découverte nourrira un texte tragi-comique structuré autour d'une question centrale : qu'est-ce qu'une « femme utile » ?

Son accent, oscillant entre une douceur singulière et des intonations du Sud – particulièrement sur les mots content et Pantin –, imprègne son écriture. Elle est l'autrice, entre autres, de *Odyssée des filles de l'Est* et *Les cosmonautes ne font que passer* (Éditions Verticales, 2016 et 2024). Elle a réalisé les films *Chaque mur est une porte* (Cinéma du réel, 2017) et *Notre endroit silencieux* (Visions du réel, 2021), produits par Les Films du Bilboquet. Par ailleurs, elle propose des lectures musicales comiques et des conférences où elle expose images et mots errants.

Photographie : © Aliona Gloukhova



HUGO LINDENBERG

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2025-2026

Hugo Lindenberg (1978, France) est écrivain et psychologue clinicien, après avoir exercé le journalisme pendant quinze ans dans la presse magazine. Son projet de résidence est consacré à l'exploration des archives de l'ancien hôpital psychiatrique Santa Maria della Pietà de Rome, qui fut longtemps le plus grand d'Europe, accueillant plus d'un millier de patients, avant sa fermeture en 1999, dans le cadre du démantèlement de la psychiatrie institutionnelle en Italie.

Ces recherches viendront nourrir l'écriture d'un roman construit autour du motif de l'agenouillement, déclinant une réflexion sur la folie, la religion, le tourisme et la manière dont le langage décerne le corps.

Il est l'auteur de deux romans, *Un jour ce sera vide* (Bourgois Editeur, 2020, Prix du Livre Inter 2021), et *La nuit imaginaire* (Flammarion, 2023).

Photographie : © Guillaume Plas



GIULIA LORUSSO

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2025-2026

Giulia Lorusso (1990, Italie) est une compositrice italienne basée à Paris, formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à l'IRCAM. Son projet de résidence est consacré à l'écriture de *Cercle*, une œuvre musicale pour chœur, percussions, électronique et vidéo, inspirée du mythe de la sorcière Circé et de sa reprise par Madeline Miller.

Suivant un mouvement de descente et de réémergence symbolisant la transformation, *Cercle* s'articule en deux tableaux. Le premier, immersif, se déroule dans une grotte romaine et invite à la plongée introspective. Le second, rituel et collectif, met en scène la découverte d'un nouveau soi en relation avec les autres. La musique, la voix et la vidéo tissent un récit sensoriel, où le public devient partie prenante d'une expérience qui interroge la quête d'identité et la métamorphose.

Son travail couvre un large spectre de formes musicales, allant des pièces instrumentales et électroacoustiques, à des projets interdisciplinaires, des installations, des œuvres multimédias et du théâtre musical. Engagée dans un dialogue critique avec la tradition, elle explore de nouvelles façons de concevoir la forme musicale et l'expérience de l'écoute, le rôle du public, l'interaction entre interprètes et auditeurs, ainsi que la relation avec l'espace. La collaboration est au cœur de sa démarche : elle travaille avec des philosophes, des artistes visuels et des chercheurs.

Photographie : © Francesco Rocco

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



PAUL MAHEKE

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2025-2026

Paul Maheke (1985, France) vit et travaille à Montpellier. Son projet de résidence, *Les ombres des gisant.e.s se tiennent debout*, s'intéresse à la représentation des marginalités face à la mort, explorant les pratiques funéraires et la violence sociale post-mortem.

En mêlant histoire antique et contemporaine, de la Rome médiévale à la traite transatlantique, il interroge la façon dont certaines communautés sont maintenues dans un état d'entre-deux, – ni vivantes, ni mortes. À la Villa Médicis, il créera une série de peintures et dessins de ces gisant.e.s redressé.e.s, figures de résistance invisibilisées, et explorera les tensions entre oubli et commémoration, violence et réparation, visibilité et invisibilité.

À travers diverses formes et médiums, il poursuit une exploration à long terme des manières dont les corps, les récits et les histoires marginalisés sont rendus visibles et invisibles. L'artiste convoque dans son travail des fantômes et êtres non-humain.e.s pour inviter à une réorientation de la manière dont nous sommes capables de percevoir. Ses œuvres ont été exposées à la Biennale de Venise, The Renaissance Society (Chicago), Mercer Union (Toronto), Performa (New York), au Centre Pompidou et au Palais de Tokyo (Paris), et à la Tate Modern, la Baltic Triennial, Chisenhale Gallery et The South London Gallery (Londres).

Photographie : © MNGMH

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



MARIE-CLAIRE MESSOUMA MANLANBIEN

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2025-2026

Marie-Claire Messouma Manlanbien (1990, France) est une artiste plasticienne diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy en 2016. Son projet de résidence est un projet de recherche et création axé sur la conception d'une tapisserie aux vertus balsamiques.

Ce projet repose sur l'étude de tapisseries italiennes issues de traditions anciennes, enrichie par des recherches menées dans des ateliers et musées, ainsi que par des échanges avec des artisans, créateurs et techniciens. Ce travail vient compléter des recherches initiées il y a une dizaine d'années en Europe, Afrique et Australie. Centré sur le textile, ce projet sera couplé à un travail sur la pharmacopée italienne. L'objectif est de concevoir des tapisseries dont le pouvoir opératoire serait de tisser des liens et favoriser le soin – des toisons d'or modernes.

Lauréate des Prix 1% Marché de l'art en 2022 et Grand FORTE en 2019, elle a également été en résidence à Gasworks à Londres. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au Palais de Tokyo (Paris) en 2023 et à l'Orangerie du Sénat (Paris) en 2021. Plus récemment, ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives au Centre Pompidou Metz, au Centraal Museum (Utrecht), au Toledo Museum of Art, à la Fondation Hermès (Bruxelles), ainsi qu'à Manifesta 15 à Barcelone. Elle a également participé à la Biennale de Venise, au sein du Pavillon de la Côte d'Ivoire, et à la Biennale de Sydney.

Photographie : © Marie-Claire Messouma Manlanbien

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



RANDA MAROUFI

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE - FILM
2025-2026

Randa Maroufi (1987, Maroc) est une artiste visuelle et réalisatrice dont la pratique navigue entre photographie, vidéo et installation. Son projet de résidence s'articule autour d'un film sur le premier métier de sa mère, employée comme « femme tout mains » au sein d'une famille italo-monégasque impliquée dans la transformation industrielle des anchois en Méditerranée. À travers ses recherches et expérimentations formelles, elle s'intéressera aux rapports entre éco-féminisme, colonialisme et luttes sociales, en interrogeant la manière dont le processus de création et l'œuvre elle-même peuvent soutenir ces dynamiques et s'inscrire dans une forme de résistance collective.

Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers et du Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, elle s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Sa démarche, souvent politique, revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Photographie : © WH



FARNAZ MODARRESIFAR

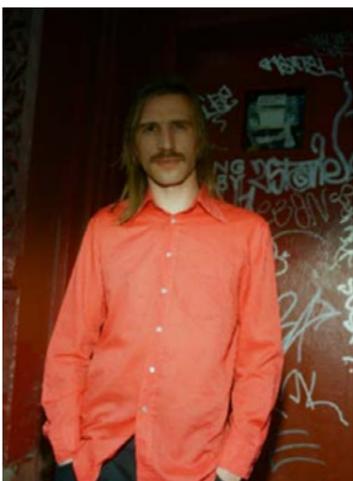
VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2025-2026

Compositrice, santûriste et poétesse, Farnaz Modarresifar (1989, Iran) a été bercée par la musique classique occidentale et la musique traditionnelle persane. Son projet de résidence s'intitule Farnaz Modarresifar et prendra la forme d'une nouvelle composition orchestrale et chorale, en dialogue avec l'opéra *Œdipus Rex* d'Igor Stravinsky.

L'influence de cette œuvre majeure sera déterminante dans l'élaboration d'une création où musique et poésie s'entrelacent. En s'inspirant du mythe d'Œdipe, elle ne se limitera pas à une réinterprétation mais explorera, à travers une approche résolument contemporaine, les thèmes de la fatalité et du tragique. Son parcours personnel – marqué par l'exil, l'oppression religieuse et une quête incessante de liberté artistique – trouvera un profond écho dans ce récit intemporel. Elle se forme au Conservatoire National et à l'Université de Téhéran, avant de poursuivre ses études en composition, improvisation et musicologie en France. Lauréate de l'Académie de l'Orchestre de Chambre de Paris et de l'Atelier de Georges Aperghis, elle remporte le Grand Prix Lycéen des Compositeurs en 2023 et le Prix Claude Arrieu de la SACEM 2024.

Photographie : © Maï Toyama

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



BAPTISTE PINTEAUX

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART
2025-2026

Baptiste Pinteaux (1992, France) est chercheur en histoire de l'art, éditeur et commissaire d'exposition indépendant. Son projet de résidence est consacré à la publication d'un ouvrage sur l'œuvre de PaJaMa, un trio d'artistes américains formé par Paul Cadmus, Jared French et Margaret Hoening French.

Peintres de formation, ces artistes ont développé un corpus de photographies remarquables, de 1937 au début des années 1950, sur les plages de Fire Island, Nantucket et Provincetown. Cette année de recherche vise à réintroduire leur travail en l'éclairant de nouvelles perspectives, notamment en explorant leurs liens avec l'Italie.

Il co-dirige la revue *octopus notes* et les éditions Daisy. De 2018 à 2023, il a contribué à la programmation de Treize, espace d'exposition indépendant. Ses recherches les plus récentes portent sur l'œuvre de l'artiste et romancière Pati Hill (1921-2014), du cinéaste Jean Painlevé (1902-1989) et de la critique d'art new-yorkaise Lil Picard (1899-1994). Ces travaux ont bénéficié du soutien du Centre National des Arts Plastiques et de l'Institut Français.

Photographie : © Ben Taylor



ENRIQUE RAMÍREZ

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

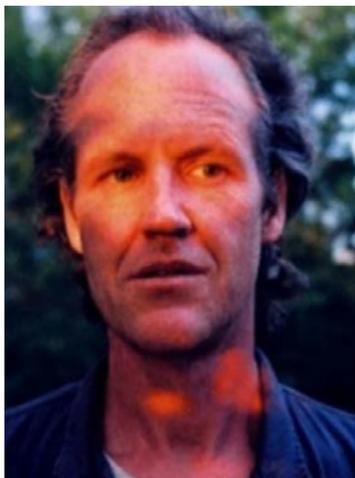
2025-2026

Enrique Ramírez (1979, Chili) vit et travaille entre Paris et Santiago du Chili. Son projet de résidence intitulé *Anan* est un projet de recherche et de création qui explore les liens entre mémoire, migration et représentation à travers l'étude d'un canoë yagán – embarcation traditionnelle du peuple indigène d'Amérique du Sud – conservé au Museo delle Civiltà à Rome.

En reliant l'histoire des peuples indigènes de Patagonie aux migrations contemporaines, Enrique Ramírez interroge la mer comme espace de mémoire et de déplacement. Son projet combine archives, son et installation pour créer une œuvre immersive. À la Villa Médicis, sa réflexion sera tournée vers l'élaboration d'une métaphore d'un monde en dérive à la recherche d'un nouveau cap.

Après des études de musique et de cinéma, il rejoint Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains. Lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo en 2013, il expose ensuite au Palais de Tokyo, au Museo de la Memoria et à la Biennale de Venise 2017. En 2020, il est nommé pour le Prix Marcel Duchamp. Son travail mêle vidéo, photographie, son et installation, explorant la mémoire, la migration et la mer comme espace de récit, où l'histoire et le présent s'entrelacent dans un équilibre entre le poétique et le politique.

Photographie : © Felipe Ugalde



BEN RUSSELL

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE - FILM

2025-2026

Ben Russell (1976, États-Unis) est un artiste, cinéaste et curateur basé à Marseille. Son projet de résidence consiste en l'écriture, la recherche et le développement d'un film/installation de non-fiction intitulé *Le Fantôme souriant*, œuvre qui réimagine les ruines contemporaines de Rome à travers les yeux d'un fantôme.

Du réseau souterrain des sites historiques abandonnés de Rome aux reconstructions en surface de la Rome antique, de la décrépitude des stades modernes aux squats dynamiques des Centri Sociali Occupati Autogestiti, son projet cherche à découvrir les formes par lesquelles le présent recadre, transforme et habite le passé.

Son travail se situe à l'intersection du cinéma expérimental, de l'anthropologie visuelle et de l'image documentaire. Il a exposé à la documenta 14 (2017) et ses œuvres ont été présentées au Centre Pompidou, au Musée d'art moderne de Paris, à la Tate Modern, ainsi que dans des festivals prestigieux dont la Mostra de Venise et la Berlinale. Parallèlement, il développe une activité curatoriale avec des projets tels que *Magic Lantern* (Providence, USA, 2005-2007), *BEN RUSSELL* (Chicago, USA, 2009-2011), *Hallucinations* (Athènes, Grèce, 2017) et *Double Vision* (Marseille, France 2024-).

Photographie : © Jakov Munizaba



CAMILLE LÉVY SARFATI

VILLA MÉDICIS | COMMISSARIAT D'EXPOSITION
2025-2026

Camille Lévy Sarfati est curatrice et autrice. Son projet de résidence vise à imaginer et réunir une assemblée pluriverselle de femmes – artistes, chercheuses et militantes – interrogeant les interactions entre art, rite et politique par une approche contre-cartographique et contre-ethnographique.

Ses recherches s'intéressent au rite (et ses traductions artistiques) comme espace de résistance et de survivance, comme outil de lutte politique face aux stratégies (nationales et nationalistes) d'effacement et de domination. Sa résidence sera l'occasion de créer les conditions d'un espace de pensée et de fabrication collective, sous forme d'activations diverses : publication, rencontres, performances, exposition...

Basée à Tunis, ses recherches portent sur les pratiques artistiques de résistance et de survivance des continents afro-asiatiques et leurs diasporas. Elle travaille actuellement à la réalisation d'un film sur l'expérience du retour, interrogeant les récits (ethno)nationalistes liés à l'histoire juive de la Tunisie. Ancienne directrice du 32bis à Tunis, elle a collaboré avec Kadist, la Villa Médicis, le Palais des Papes et Selebe Yoon. Parmi ses projets récents figurent la première exposition monographique de Miss.Tic (Avignon) ainsi que des collaborations avec Thania Petersen, Nadia Kaabi-Linke, Ismaïl Bahri ou Emné Nasereddine. Elle est la cofondatrice du collectif tunisien Nessij.

Photographie : © Camille Levy Sarfati



THU VAN TRAN

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2025-2026

Thu Van Tran (1979, Vietnam) développe une pratique artistique qui questionne les concepts de contamination, d'identité et de langue. Son projet de résidence est de poursuivre sa série Les Couleurs du Gris, peintures réalisées à partir de minéraux collectés à travers l'Italie, de la Lombardie à la Toscane, jusqu'aux flancs du Vésuve. Ce projet est guidé par Le Marin de Gibraltar (1952) de Marguerite Duras, et plus particulièrement la révélation ressentie par le narrateur devant L'Annonciation de Fra Angelico à Florence.

« C'est cette intrigue, l'histoire d'un sursaut, d'un souffle de vie, qu'il m'importe de transposer à nos jours, d'adapter et d'adresser à notre génération, en parcourant Rome à la recherche de cet être qui incarnera notre mal de vivre et de cette œuvre d'art qui l'en sortira », précise-t-elle. Révélée lors de la Biennale de Venise en 2017, elle est nommée pour le prix Marcel Duchamp en 2018. En 2022, elle réalise une importante commission d'œuvres pour le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh. En 2023, elle expose à la Bourse de commerce – Pinault Collection dans l'exposition Avant l'orage et le MAMAC à Nice lui consacre une importante exposition monographique. La même année, elle reçoit le prestigieux Rosa Schapire Prize décerné par la Kunsthalle de Hambourg.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Photographie : © Thu Van Tran, Studio Program, courtesy Perth Institute of Contemporary Arts (PICA), 2025. Image T

ALICE HÉRON

VILLA MÉDICIS | PRATIQUES CULINAIRES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Alice Héron est cheffe et artiste interdisciplinaire, diplômée du Design Lab de la Rietveld Academie en 2017. Son travail explore des expériences sensorielles autour de la nourriture, des environnements immersifs et des sculptures viscérales : elle fusionne cuisine, sculpture et design pour offrir une expérience totale.

ARTURO FRANZINO

VILLA MÉDICIS | PRATIQUES CULINAIRES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Arturo Franzino, né en 1997, est cuisinier. Fasciné par le pouvoir fédérateur de la cuisine, il souhaite l'utiliser non seulement comme liant social au sein de la Villa Médicis, mais aussi à fins éducatives. Comment encourager les générations actuelles à adopter une alimentation plus locavore, écologique et moins coûteuse ? À travers une étude de la tradition culinaire et des anciennes polycultures en Europe au XXe siècle, Arturo Franzino mène une recherche pour trouver des solutions concrètes applicables au plus grand nombre.

LÉA MOSCONI & HENRI BONY

VILLA MÉDICIS | ARCHITECTURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

L'atelier Bony Mosconi (1984) articule projets d'architecture et commissariat d'exposition pour interroger ce que fait la crise écologique à l'architecture. Rome animal, enquête architecturale dans la capitale italienne, souhaite construire un récit non exhaustif des présences animales à Rome en articulant documents historiques et gravures réalisées lors de la résidence.

CHLOÉ QUENUM

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Chloé Quenum, née en France en 1983 est artiste. En résidence à la Villa Médicis, Chloé Quenum poursuivra ses recherches sur les archives de Nella Larsen – membre du mouvement de la Harlem Renaissance dont le roman Passing (1929) est une tentative de transgression du problème de la ségrégation et de la discrimination raciale – afin d'en circonscrire leur localisation et leur typologie et de penser un projet qui rende hommage à son existence.

XIE LEI

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Xie Lei (Chine, 1983) est un peintre qui vit et travaille à Paris depuis 2006. Pendant sa résidence à la Villa Médicis, Xie Lei développera un nouveau corpus d'œuvres qui questionne la société italienne, à la fois historiquement et dans son état actuel, en termes de sexe, de genre et d'identité.

ISABELLE CORNARO

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Isabelle Cornaro (1974) vit et travaille à Paris, Genève et Amsterdam. Isabelle Cornaro est accueillie à la Villa Médicis dans le cadre de la préparation d'une exposition personnelle à la Fondation Giuliani, qui ouvrira fin mars 2024, autour de plusieurs séries d'œuvres encore non présentées en Italie, les Paysages, les Savanes, les Golden Memories.

MARIE OUAZZANI & NICOLAS CARRIER

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir le site des artistes](#)

Marie Ouazzani (France, 1991) & Nicolas Carrier (France, 1981) sont un duo d'artistes. En résidence à la Villa Médicis, le duo souhaite développer une nouvelle fiction climatique construite à partir des caractéristiques, des propriétés, de l'histoire et des évocations poétiques de la Cymbalaria muralis, aussi appelée Ruine de Rome, petite plante vivace, pourvue de délicates fleurs bleues pâles, originaire d'Italie.

YOUNES BEN SLIMANE

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Younès Ben Slimane est architecte, artiste et cinéaste, diplômé du Fresnoy en 2022. « Nous sculptons nos dieux à notre image, tout comme les potières de Sejnane sculptent leur argile en canalisant leurs déesses intérieures. » En s'imprégnant de l'histoire de la ville de Rome, Younès Ben Slimane souhaite acquérir une compréhension de l'évolution des représentations des objets à travers le temps, afin de mieux appréhender la portée symbolique et culturelle des vénus paléolithiques qu'il examine dans son projet de film.

FREDJ MOUSSA

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Fredj Moussa, né en 1992 en France, est artiste plasticien ; il vit et travaille entre la France et la Tunisie. Son projet de résidence puise son inspiration dans des contes de l'époque pré-islamique, repris dans plusieurs nouvelles du Décaméron de Boccace. Le récit se déroule il y a un millénaire sur une île, l'Émirat de Sicile, ou plus communément Sikilya. Le film, composé de sculptures portées, propose une exploration entre la réalité de l'île et le récit, tissant des liens entre vie personnelle et contes universels.

CLÉMENTINE BRUNO

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Clémentine Bruno, née en 1994 en France, est une peintre vivant et travaillant entre Londres et Paris. Pendant sa résidence à la Villa Médicis, Clémentine Bruno vise à renforcer l'intérêt pour le statut de l'auteur et l'authenticité artistique. Durant cette période, elle visite des sites tels que les catacombes romaines et les églises romaines, des lieux majeurs des vestiges de l'héritage de l'art byzantin.

AGATHE DE BAILLIENCOURT

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Agathe de Baillencourt (1974) vit à Berlin depuis 2007. Pendant sa résidence à la Villa Médicis, Agathe de Baillencourt consultera les archives de Carlo Scarpa conservées au musée MAXXI et s'entretiendra avec des historiens d'art et des experts dans le domaine du verre vénitien. Ce travail de recherche vise à concevoir à partir de ces documents et entretiens, une série d'œuvres uniques en verre.

ANDREA MANCINI

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Andrea Mancini est un artiste sonore et musicien italo-luxembourgeois basé à Bruxelles. Son projet de résidence explore le son comme moyen de transformation, perturbant les normes spatiales et favorisant l'engagement relationnel. À la fois vecteur de résistance et outil de ritualisation, le son déstabilise les environnements et élève les expériences ordinaires au rang d'introspection.

DAIGA GRANTINA

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Daiga Grantina (née en 1985 à Saldus, Lettonie) vit et travaille à Paris, France. Sur le chemin de Rome. Florence (avec ma mère), Turin (avec Joseph), Venise (avec Inga et Valentinas), Bergame (avec Sara et Valentina), Lago d'Orta (avec Elsa et Nicoletta), Rome...

LILY ABICHAHINE

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Lily Abichahine (Liban, 1985) est avocate, chercheuse et artiste. À la Villa Médicis, Corps Pæän explore la divination et les interrogatoires policiers. Lily met en scène le corps à travers les pratiques divinatoires anciennes documentées en Ombrie et en Toscane, tout en examinant le mouvement corporel en situation d'interrogation.

SOTO LABOR & NADJIM BIGOU-FATHI

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

• [Découvrir les artistes](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Nadjim Bigou-fathi (1990) est un designer, artiste visuel et performeur. Il s'intéresse à l'émergence des limites –des murs aux mots– et aux dynamiques normatives qui les sous-tendent. Soto Labor (1990) est auteur, artiste visuel et performeur. Influencé par le hip-hop comme moyen d'autonomisation, il explore différentes formes de récit et de performance, tout en se penchant sur les conditions d'exercice du discours. Leaving Vegas se présente comme un documentaire-fiction, entre enquête spéculative et film performance, qui part à la recherche des interprètes anonymes de la scène Scuola di Ballo al Sole (Uccellacci e uccellini, 1966, Pier Paolo Pasolini). À Rome, Soto Labor et Nadjim Bigou-fathi mettront en scène leur quête en s'appuyant, tantôt sur des documents d'archives et des plans de cadastre, tantôt sur des récits oraux et des rumeurs.

ANNA MESCHIARI

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Anna Meschiari (1987) vit et travaille en Occitanie depuis 2014, date de l'obtention de son diplôme de l'École Supérieure des Arts Appliqués de Vevey. Pour sa résidence à la Villa Médicis, Anna Meschiari réactivera la figure de Marta Lonzi (1938-2008) membre, ainsi que sa soeur Carla dans les années 70, à Rome et Milan, de Rivolta Femminile. Architecte, Marta Lonzi réalisait des structures d'installation ainsi que des aménagements d'espaces de vie et de travail.

SARAH CHABRIER

VILLA MÉDICIS | PRATIQUES CULINAIRES

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Artiste-chercheuse, Sarah Chabrier (1990) travaille le plus souvent en collectif. Au sein de la Villa Médicis, son projet de résidence est consacré à ses recherches et expérimentations autour des banquets réalisés avec les restes. Plus spécifiquement, les temps de recherches porteront sur la Cucina Povera, une cuisine dite pauvre, issue de traditions paysannes, dont les recettes se composent d'ingrédients accessibles, déjà là, selon où l'on se trouve.

JONATHAN PÊPE

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES - RÉALITÉ VIRTUELLE

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Jonathan Pêpe (1987) est artiste plasticien. Fisheye se présentera comme un documentaire immersif qui utilisera la réalité virtuelle comme une interface empathique plongeant le spectateur dans la peau d'un poisson, de sa vie d'animal sauvage à son destin de produit de consommation, à travers toutes les phases de son conditionnement puis de sa disparition.

AMAURY DAUREL & VICTOR DELESTRE

VILLA MÉDICIS | ARTS PLASTIQUES - SCÉNOGRAPHIE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Fondée en 2014 par les artistes Amaury Daurel et Victor Delestre, Deborah Bowmann est une identité fictive et une firme imaginaire dont une des principales aspirations est de repenser la figure de l'artiste, en proposant un système d'échange entre une production artistique et un espace d'exposition. Le cadre de la Villa Médicis est l'occasion pour les artistes de montrer que les larges dispositifs n'ont pas l'apanage des notions de spectaculaire et de narration et qu'elles peuvent tout aussi bien s'appliquer dans un format domestique et dans un éventail de gestes plus modestes que ceux d'une salle de théâtre.

FRÉDÉRIC COCHÉ

VILLA MÉDICIS | BANDE DESSINÉE

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Graveur, peintre et dessinateur, Frédéric Coché (1975) est diplômé de l'institut Saint-Luc de Bruxelles et de l'École nationale supérieure d'art de Nancy. Afin de réaliser son dernier récit graphique, qui sera réalisé en gravure, Frédéric Coché collectera des images : grotesques de la Domus Aurea, ou bien ceux de Tiepolo père et fils, les fresques de Raphaël, etc... Celles-ci composeront un récit articulé autour du thème du labyrinthe et de l'introspection.

CAROLINE DEODAT

VILLA MÉDICIS | CINÉMA

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Caroline Déodat (1987) est artiste, cinéaste et chercheuse. Docteure en anthropologie de l'EHESS, elle a été formée à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon dans le cadre du post-diplôme Art. Elle développera un projet de film et d'installation portant sur les mythes ancestraux de Rome.

CLÉMENT POSTEC

VILLA MÉDICIS | CINÉMA

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Clément Postec est directeur artistique, commissaire d'exposition et cinéaste. Diplômé de l'Université Sorbonne Nouvelle, de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg et de Sciences Po (SPEAP), il est impliqué depuis plus de dix ans dans le développement de projets à la croisée du cinéma et de l'art contemporain ainsi que dans le déploiement de lieux et d'organisations culturelles. Son projet de résidence à la Villa Médicis se consacre à des recherches pour un long métrage intitulé Cathedral City, en cours de réalisation avec Nelson Bourrec Carter, et à l'élaboration des bases d'un livre collectif sur le cinéma et le soin.

PAMELA BREDA

VILLA MÉDICIS | CINÉMA

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Pamela Breda (1982) est une artiste et réalisatrice vivant à Vienne. Sa pratique artistique se concentrera sur la recherche de pratiques chamaniques européennes sous-représentées à la lumière de la récente réévaluation académique des cosmologies indigènes et des relations entre humains et non-humains.

GIULIA MONTINERI

VILLA MÉDICIS | CINÉMA

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Pendant des études de Littérature et d'anthropologie, elle réalise des courts métrages en autodidacte et en autoproduction avec des ami-e-s. « Mes Nonni romain-e-s vivent à l'Infernetto, « petit enfer » et regardent la Rai en continu. Ce qu'il et elle pensent aujourd'hui n'est que l'intériorisation d'une télévision nationale que je considère comme fascisante, voire fasciste. Iels illustrent pour moi ce que Pasolini redoutait.

LINA SOUALEM

VILLA MÉDICIS | CINÉMA

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Lina Soualem (France, 1990) est une réalisatrice et comédienne, née à Paris, d'un père algérien et d'une mère palestinienne. Son projet de résidence est consacré à l'écriture d'une fiction, intitulée Alicante. Alicante est comme un pan de vie. Un petit bout de l'histoire d'Assia, une jeune femme franco- algérienne dans sa trentaine, qui après une rupture, rejoint sa famille qui vient d'ouvrir un restaurant en Espagne.

VALENTINE UMANSKY

VILLA MÉDICIS | COMMISSARIAT D'EXPOSITION - HISTOIRE DE L'ART
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Commissaire et autrice, Valentine Umansky (1989) est actuellement en poste à la Tate Modern de Londres. La Tate Modern prépare une exposition rétrospective dédiée à l'artiste cubaine Ana Mendieta. Le temps de résidence de Valentine Umansky à la Villa Medici lui permettra de développer la section de l'exposition dédiées aux années que l'artiste a passées à Rome et d'interviewer les ami.es de cette dernière. Enfin, ce temps lui permettra d'ébaucher la rédaction d'un texte qui sera publié dans le catalogue associé à l'exposition, autour des matériaux organiques qu'elle utilise entre 1980-85.

AKRAM HAJI

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Akram Hajj, né en 1987 au Liban, est musicien. Installé derrière ses toms et cymbales, il impose sa présence dès 2014 en tant que batteur principal du groupe post-rock libanais Kinematik. En sa qualité de batteur expérimental, Hajj crée des expériences sonores uniques et immersives en intégrant des éléments qu'il collecte dans son environnement. Sa méthode repose sur l'utilisation de micro piezzo et de pédales électriques pour amplifier les sons émis par des matériaux naturels.

CLÉMENCE QUÉLENNEC

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir l'artiste](#)

Clémence Quélenec (France, 1991) est productrice de musique. Après 8 ans de tournée avec le groupe de rock français La Femme, Clémence décide de partir s'installer au Maroc. Elle y passera 4 ans, à se ressourcer dans la nature et se reconnecter à elle-même, découvrir Ableton, composer un EP (Dune Solitaire sorti en 2019) avec son ordinateur, son clavier et les chants de la nature. En résidence à la Villa Médicis, Clémence Quélenec posera les bases d'un projet consistant en une collection de dessins accompagnés de musique : un herbier audio-visuel surréaliste détaillant les caractéristiques d'un règne para-végétal de son invention, détaillée dans une langue imaginaire.

REBEKA WARRIOR

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Rebeka Warrior, née en France en 1978, est auteure, compositrice et interprète. Elle fait de la musique depuis plus de 15 ans au sein de trois duos : Mansfield.TYA (avec Carla Pallone), Sexy Sushi (avec College), KOMPRMAT (avec Vitalic). Chanteuse multi-instrumentiste, elle mixe et produit également en solo depuis plusieurs années et se produit aussi bien en France qu'à l'international. En 2020, Rebeka Warrior co-fonde WARRIORECORDS (label, soirées, studio d'enregistrement, création, diffusion et promotion artistique, ...). En résidence à la Villa Médicis, Rebeka Warrior développera un travail d'écriture.

LÉONIE PERNET

VILLA MÉDICIS | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Pianiste, percussionniste, chanteuse, compositrice pour le cinéma, Léonie Pernet (1989, France) sort en 2014 son EP « Two of Us » et compose pour le film « Bébé Tigre ». En 2018, son premier album « Crave » est acclamé, suivi d'une tournée internationale. En 2021, elle dévoile le puissant et éclectique « Cirque de Consolation ». Léonie Pernet poursuit son chemin créatif par delà l'horizon, guidée par le "Poème Pulvérisé" de René Char : "J'ai pris ma tête comme on saisit une motte de sel et je l'ai littéralement pulvérisée".

ANNA CHIRESCU

VILLA MÉDICIS | CHORÉGRAPHIE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Formée au Conservatoire supérieur de Paris, Anna Chirescu (1986, France) a collaboré avec divers chorégraphes et dansé notamment le répertoire de Merce Cunningham. En 2017, elle co-fonde la compagnie Lava aux côtés du plasticien Grégoire Schaller, développant des projets mêlant danse et arts visuels. Son projet de résidence s'intéresse à la notion d'utopie en puisant dans l'imaginaire de Monte Verità, lieu emblématique d'avant-garde du XXe siècle.

FRANCESCO BALZANO

VILLA MÉDICIS | DESIGN, MÉTIERS D'ART

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Francesco Balzano étudie le graphisme, design, l'architecture d'intérieur et l'architecture. En 2018, il ouvre son propre atelier et commence à concevoir des éditions limitées de meubles pour des galeries d'art et de design. En 2020, il crée son propre studio d'architecture d'intérieur : AFTER BACH. En 2023, après avoir réalisé sa première exposition de photographies, il participe à la création du collectif SOGNO. En 2024, le designer crée un nouveau studio de création de mobiliers nommé SATTIO.

HUGO DUBRAY

VILLA MÉDICIS | DESIGN, MÉTIERS D'ART

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Hugo Drubay est un architecte d'intérieur, designer et sculpteur. Inspiré par la nature et captivé par la morphogenèse, il s'efforce de transmettre la beauté de la nature à travers ses œuvres, en utilisant une combinaison de techniques allant de l'artisanat traditionnel à la pointe des nouvelles technologies telles que l'impression 3D et la sculpture numérique. En résidence à la Villa Médicis, Hugo Drubay développera un projet visant à réinterpréter le vase Médicis.

ANAÏS JARNOUX

VILLA MÉDICIS | DESIGN, MÉTIERS D'ART

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Née en 1982, Anaïs Jarnoux est Tapissière d'ameublement. Après quinze ans de pratique du métier au sein de la Maison Brazet, Anaïs Jarnoux rejoint l'incubateur des Ateliers de Paris en 2017 pour créer sa propre entreprise et rencontrer des designers. En résidence à la Villa Médicis, Anaïs Jarnoux mènera un projet de recherche sur l'évolution des solutions de garnitures pour le mobilier.

JULIE SISSIA

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Julie Sissia (1984, France) est docteure en histoire de l'art de Sciences Po-Paris et de la Kunstakademie Düsseldorf et cheffe de projet scientifique du fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des biens culturels d'Afrique subsaharienne au Centre Marc Bloch, Berlin. L'Académie des Traces a pour ambition de contribuer à mieux comprendre le défi sociétal majeur que représentent les collections coloniales conservées par les musées en Occident, indissociablement lié à une pluralité de mémoires toujours sensibles et souvent douloureuses.

EMILIE HOUSSA

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART - LITTÉRATURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Émilie Houssa (1983) est historienne de l'art. Après avoir enseigné l'Histoire l'art et la Sémiologie à Montréal et à Paris. Elle co-dirige aujourd'hui le Centre Claude Cahun pour la photographie contemporaine à Nantes avec Yolande Mary. Elle est également romancière. La résidence d'Emilie Houssa sera consacrée à des recherches pour l'écriture de son troisième roman : une fiction située au tournant du 16e siècles.

MURIEL PIC

VILLA MÉDICIS | HISTOIRE DE L'ART - LITTÉRATURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

Écrivaine et chercheuse indépendante, également traductrice de l'allemand et artiste Muriel Pic, docteure de l'EHESS et HDR de l'Université de Fribourg, écrit en vers, en prose, en films et collages. Lors de son dernier séjour à Rome, l'historien de l'art Aby Warburg ouvre un projet intitulé Grisaille Mantegna. Été 1929.

SÉBASTIEN KHEROUFI

VILLA MÉDICIS | THÉÂTRE - LITTÉRATURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Après avoir été orienté vers un BEP mécanique et effectué pendant plusieurs années les métiers de garagiste, homme de ménage, plongeur en restauration, chauffeur de bus... il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Depuis la fin de sa scolarité, Sébastien entretient une forte complicité avec les Ateliers Médicis et le Théâtre National de la Colline. En juin 2023, sa première mise en scène, Antigone de Sophocle, est présentée au Théâtre du Soleil, ainsi que sa première performance au Centre Pompidou à Paris.

TANGUY VIEL

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il a publié son premier roman, Le Black Note, en 1998 aux Editions de Minuit. En 2003, il est lauréat de la Villa Médicis. Principalement romancier, il est notamment l'auteur de Cinéma (1999), L'absolue perfection du crime (Prix Fénéon et Prix de la Vocation 2001), Paris-Brest (2009), Article 353 du Code Pénal (Prix RTL-Lire, prix Mauriac 2017). Il a scénarisé le film de Louis Garrel, L'innocent, pour lequel il a reçu le César du Meilleur scénario 2023. En résidence à la Villa Médicis, Tanguy Viel s'attèle à l'écriture de son prochain livre, entre essai et poésie.

AMÉLIE DURAND

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE
2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Amélie Durand, née en 1988, est poète. En résidence à la Villa Médicis, Amélie Durand poursuivra un travail de sabotage poétique portant sur les manuels de savoir-vivre de Nadine de Rothschild.

ESTELLE BENAZET

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Estelle Benazet Heugenhauer (1985) est une écrivaine, chercheuse et performeuse franco-autrichienne. Ses textes mettent en scène des corps à l'épreuve. Désir, faim, dépense génèrent l'action et métabolisent l'exercice du pouvoir. Sa résidence sera consacrée à l'écriture de son roman Taurine. Chaque semaine, la protagoniste Christa, guide sportive et culturelle à Salzburg (Autriche) applique son programme.

THÉO CASCIANI

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Théo Casciani est auteur. Né en 1995, il a étudié à SciencesPo. et à la Sorbonne, à Paris, avant de rejoindre La Cambre, à Bruxelles, où il enseigne désormais. Rétine, son premier roman, est paru aux éditions P.O.L en 2019. Insula est un roman de Théo Casciani, à paraître en 2025 en France et au Royaume-Uni, qui prendra ensuite la forme d'une adaptation théâtrale, quelques mois après sa publication.

EMILIE FRÈCHE

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Auteure de romans, scénarios, pièces de théâtre, Emilie Frèche est également réalisatrice. Son dernier roman, Les amants du Lutetia figurait sur la liste du Goncourt 2023. Son projet à la Villa Médicis porte sur le procès de l'attentat contre Samuel Paty. Reprenant ses articles parus dans Le Point et ses croquis d'audience, Emilie Frèche doit maintenant s'atteler au récit intime de ces sept semaines d'audience.

ANAÏD DEMIR

VILLA MÉDICIS | LITTÉRATURE

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Critique d'art, commissaire d'exposition et autrice, Anaïd Demir écrit pour des catalogues ou livres d'art et a contribué à de nombreux média (Le Journal des Arts, Beaux-Arts Magazine, Technikart, Radio Nova...). À la Villa Médicis, l'autrice marche dans les pas d'Odette Pauvette et retrace son parcours, en s'appuyant sur les œuvres de l'artiste, ainsi que des photographies.

NAÏS CAMPEDEL

VILLA MÉDICIS | MÉTIERS D'ART

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Naïs Campedel (1993) est architecte et artisane d'art. Elle est formée à l'École d'architecture de Versailles et à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson. Elle fonde Atelier Tras, un studio aux pratiques transverses, né de la volonté de mettre en dialogue architecture, espace domestique et objet d'art. Son projet de résidence se situe dans le prolongement d'un travail de recherche sur les intentions techniques de tissage des lissiers des siècles passés.

STÉPHANIE SOLINAS

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Stéphanie Solinas, née en 1978 en France, est artiste plasticienne, autrice et chercheuse. Elle développe une œuvre plurielle, à la croisée de la photographie, du livre et de l'installation. Lors de sa résidence en 2024, son projet est consacré à un travail d'écriture prenant comme matériau les recherches qu'elle a menées en tant que pensionnaire de la Villa Médicis en 2017-2018 et depuis : ses investigations et entretiens sur les formes concrètes dont nous disposons pour accéder au spirituel, entre visible et invisible, notamment au travers du mystère du miracle.

MOUNA SABONI

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Après un Master d'Économie Sociale et Solidaire elle intègre l'École Nationale de la Photographie d'Arles dont elle est diplômée en 2012. Elle mène un travail autour des notions d'identité, de mémoire et du rapport que les individus entretiennent au territoire. Un travail photographique qui oscille entre une démarche documentaire et poétique. Durant sa résidence, elle développe un projet intitulé « Les identités effacées » autour de la notion de l'identité comme construction multiple, complexe et mouvante.

ALINE DESCHAMPS

VILLA MÉDICIS | PHOTOGRAPHIE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Aline Deschamps travaille sur des questions géopolitiques, des dynamiques migratoires et des enjeux de représentation à travers la photographie et la vidéo. Diplômée en relations internationales (La Sorbonne) et en médias digitaux (École d'art publique de la Ville de Paris), elle tisse des récits mêlant intime et politique, où le personnel révèle l'universel. Dans une démarche post-documentaire, Aline croise les fils d'une expérience personnelle à celle de l'histoire globale : celle de l'essor des cryptomonnaies, du darknet, et de la volatilité extrême de la bulle Bitcoin.

LAURIANE MOUYSSET

VILLA MÉDICIS | RECHERCHE

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Lauriane Mouysset étudie la crise de la biodiversité et interroge les liens que les hommes entretiennent avec la nature. Ses travaux à l'interface de l'écologie, de l'économie et de l'éthique ont conduit à plus de 40 publications universitaires et plus de 50 séminaires ou conférences scientifiques. Son projet RÉCIT est une recherche-crédation à l'intersection de ses recherches scientifiques sur la crise écologique, de ses travaux en philosophie sur la notion d'effondrement et de ses explorations sur l'usage des narratifs alternatifs dans la médiation scientifique.

GUILLAUME PITRON

VILLA MÉDICIS | RECHERCHE

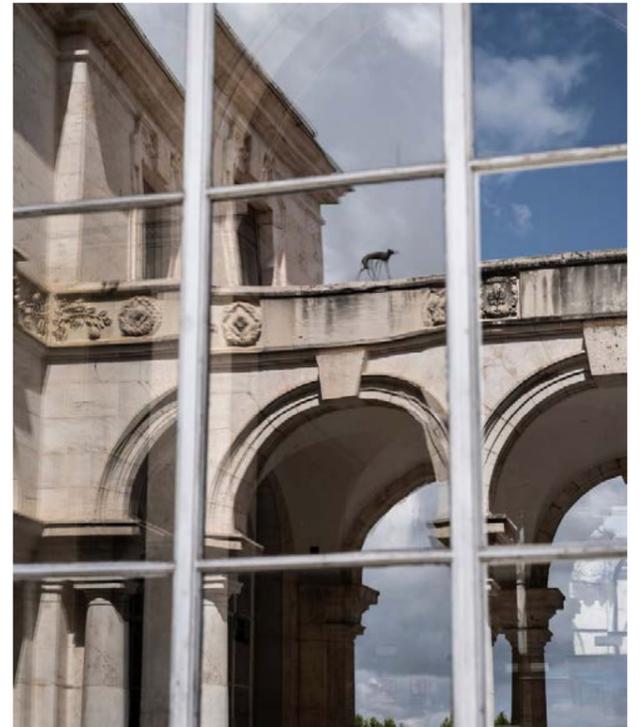
• [Découvrir le site de l'artiste](#)

2024-2025 | RÉSIDENCE COURTE

Guillaume Pitron est un journaliste et réalisateur français. Il est également l'auteur de deux essais, publiés en France aux éditions Les Liens qui Libèrent (LLL) et traduits dans une quinzaine de pays : La Guerre des métaux rares (2018) et L'Enfer numérique. Voyage au bout d'un Like (2021). Son projet de résidence porte sur l'« économie bleue », un terme notamment popularisé par l'Union européenne pour évoquer le fabuleux potentiel de développement que constituent les océans.

CASA DE VELÁZQUEZ ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Inaugurée en 1928 au cœur de la Cité universitaire de Madrid, la Casa de Velázquez est une institution française qui promeut la coopération et les échanges universitaires, artistiques et culturels au niveau international. Elle opère sous la tutelle du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, fait partie du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger, ainsi que du réseau de résidences d'artistes ¡Viva Villa!



Photographie : © Eduardo Nave

Depuis sa création, la Casa de Velázquez a développé ses activités autour d'un modèle unique, en soutenant à la fois la création artistique contemporaine et la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales. Elle mène à bien cette double mission grâce à l'action conjointe et coordonnée de ses deux composantes : l'Académie de France à Madrid (section artistique) et l'École des hautes études hispaniques et ibériques – EHEHI (section scientifique).

Au total entre ses deux sections, la Casa de Velázquez accueille et accompagne chaque année plus d'une centaine d'artistes et de chercheurs à travers un programme de résidences, pour des périodes allant de quelques mois à un an. En outre, et afin de promouvoir le travail effectué au sein de l'institution, de nombreux événements ouverts au public sont proposés tout au long de l'année : expositions, projections, concerts, rencontres, séminaires, colloques...

- 13 artistes pour une résidence d'un an
- 4 artistes pour une résidence d'un an en collaboration avec la Diputación Provincial de Zaragoza et les villes de Málaga, Santander et Valencia
- 10 artistes boursiers pour une résidence courte en collaboration
- 3 contrats doctoraux artistiques

Découvrez les artistes en résidence de la Casa de Velázquez :

[Artistes en résidence de la Casa de Velázquez](#)

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE 2025 - 2026 DE LA CASA DE VELÁZQUEZ :

- Reza Riahi – Cinéma – Vidéo
- Ouassila Arras – Sculpture
- Brendan Champeaux – Composition Musicale
- Paula Comitre – Chorégraphie
- Carlos Correcher – Arts visuels
- Bertrand Dezoteux – Cinéma – Vidéo
- Sandra García Bueno – Cinéma
- Alberto Gil Cásedas – Arts visuels
- Diego Kohli – Peinture
- Shengqi Kong – Sculpture
- Jacques-Marie Ligot – Architecture
- Naomi Maury – Sculpture
- Rob Miles – Sculpture
- Federico Miró – Peinture
- François Reau – Dessin
- Reza Riahi – Cinéma – Vidéo
- Raphaëlle Peria – Dessin
- Ash Love – Peinture

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE 2024 - 2025 DE LA CASA DE VELÁZQUEZ :

- Rémi Algis – Paysagiste Concepteur
- Alfonso Borragán – Arts Visuels - Performance
- Omar Castillo Alfaro – Sculpture
- Paloma De La Cruz – Arts Visuels
- Fernando Fiszbein – Composition Musicale
- Jean Gfeller – Peinture
- Juan Francisco González – Cinéma Documentaire
- Yann Gross – Arts Visuels
- Marine Lanier – Photographie
- Lucia Malerba – Dessin - Animation
- Sandra Mar – Dessin - Arts Plastiques
- María Rojas – Arts Visuels
- Lucile Soussan – Gravure
- Adrien Vescovi – Peinture - Installation
- Maxence Voiseux - Cinéma - Vidéo

La Casa de Velázquez propose également des programmes de résidence en partenariat avec : le Festival Eñe, Cuadernos Hispanoamericanos, Fundación Miró Mallorca, ENSBA Lyon, Le Signe, FIDMarseille, ECAM, le Mobilier National, l'ADAGP, Département Loire-Atlantique, l'École des Arts Décoratifs, Hangar, Hablarenarte, CA2M

● architecture - paysagisme ● arts culinaires & gastronomie ● arts vivants : arts du spectacle, composition musicale, danse, musique, théâtre ● arts plastiques et visuels : peinture, sculpture, gravure, dessin et photographie ● cinéma, film d'animation, créations numériques et nouveaux médias ● design, métiers d'art et mode ● histoire de l'art et théorie des arts ● littérature et bande dessinée



RÉMI ALGIS

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS PAYSAGER

2024-2025

À la croisée du paysagisme, des arts et des sciences de la vie, Rémi Algis dédie ses recherches et leur application concrète à l'adaptation des paysages agricoles à la crise du vivant. S'inspirant des mécanismes de la nature, il métisse les arts agraires et paysagers pour proposer une approche conceptuelle globale et accessible, unifiant des pratiques souvent séparées ou opposées.

Rémi Algis (1977 - France) pense la résidence comme un temps de diffusion de ses savoirs et savoirs-faires à travers la création d'un manuel pratique à destination de celles et ceux qui prennent soin des paysages. Par des dessins, que l'écriture viendra compléter et préciser, il souhaite notamment traduire et matérialiser les réseaux d'échanges invisibles inhérents à un paysage et dont la diversité, la qualité et l'intensité déterminent la résilience d'un paysage. Son séjour en Espagne lui permettra de documenter ce projet avec des agricultures ibériques présentes, passées, innovantes et inspirantes imaginées dans des contextes climatiques qui s'apparenteront à ceux de la France de demain.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie : © Jean Michel Turpin / © Jean Michel Turpin / © Frédéric Saudavet



ALFONSO BORRAGÁN

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS

2024-2025

À la Casa de Velázquez, Alfonso Borrágán (1983 - Espagne) développe Gaolito, la dernière phase du projet *Litófagos* sur lequel l'artiste travaille depuis onze ans. Cette recherche, qui se matérialise par des installations, des processus et des actions collectives, des essais vidéo et des publications, cherche à générer une nouvelle lecture, à partir de différents prismes et perspectives, de la pratique stigmatisée de la géophagie : l'ingestion de pierres et leur inscription dans le corps humain.

Goalito se conçoit comme un processus qui concentre son attention sur l'utilisation pharmacologique et magique des entérolithes ou des pierres de bézoard dans l'Altiplano bolivien et sur l'influence qu'ils ont eue en Europe occidentale, en particulier sur ses élites madrilènes, entre le XVI^e et le XVII^e siècle. Alfonso Borrágán étudie ainsi la poétique relationnelle et la signification symbolique et métabolique de l'incorporation des pierres de bézoard dans notre organisme : la connexion de deux estomacs dans un métabolisme circulaire, de l'estomac animal à l'estomac humain, de l'estomac des Andes à l'estomac européen, où - dans les deux cas - croyances et chimie s'entremêlent dans un processus de transformation où le corps se transforme en pierre.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)





OMAR CASTILLO ALFARO

CASA DE VELÁZQUEZ | SCULPTURE

2024-2025

Le projet d'Omar Castillo Alfaro (1991 - Mexique), intitulé *Amantecas, chapitre 2 : Le vol d'images*, est la suite d'une première série inspirée par Pedro, le perroquet domestique qui a grandi avec la famille de l'artiste. Celui-ci l'a amené à s'intéresser aux amantecas, ces écoles de plumassiers qui jouaient un rôle central dans les cultures mésoaméricaines.

Leurs œuvres mêlaient techniques précolombiennes et iconographie chrétienne, transformant l'art de la plumasserie, autrefois réservé aux objets rituels, en un outil d'évangélisation et d'exportation. Contrairement à la tradition chrétienne, au sein de cette série de mangas, l'artiste explore une représentation iconique de sa génération, et la circulation mondialisée des images et des cultures.

En résidence à la Casa de Velázquez, Castillo Alfaro vient poursuivre ses recherches autour de la mémoire artistique du Mexique en s'approchant des collections liées à la Nouvelle-Espagne. Ainsi poursuit-il aussi son étude iconographique de la représentation des oiseaux exotiques introduits en Europe.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographies œuvres : © Elise Poitevin, courtesy de l'artiste Omar Castillo Alfaro et de la galerie sissi club, Marseille.

Photographie portrait : © Leho De Sosa



PALOMA DE LA CRUZ

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS

2024-2025

Le projet développé par Paloma de la Cruz (1991 - Espagne) à la Casa de Velázquez naît du syncrétisme culturel que représente le châle de Manille lorsqu'il est utilisé par les danseurs de flamenco.

Son titre, *Floreo, vueltas, remolino, despliegue, lanzamiento y arrastre* fait référence aux six mouvements exécutés avec le châle, qui dessinent des figures dans l'espace en dialogue avec le corps du danseur et l'espace architectural. Cette forme d'expression, enracinée dans la culture espagnole mais enrichie de traditions diverses, devient alors un reflet palpable du métissage culturel. Le châle incarne ainsi l'amalgame des influences culturelles qui ont façonné le flamenco. Le projet s'articulera sous la forme d'une installation sculpturale qui vise à canaliser la diversité culturelle qui sous-tend la capitale espagnole et sert de lien d'union et de rencontre entre les influences qui la nourrissent.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie : © Alberto Moreno



FERNANDO FISZBEIN

CASA DE VELÁZQUEZ | COMPOSITION MUSICALE
2024-2025

En résidence à la Casa de Velázquez, Fernando Fiszbein (1977 - Argentine) développe son troisième opéra en prenant pour point de départ le roman de Leonardo Padura, *El hombre que amaba a los perros*.

Dans ce roman, deux protagonistes évoluent indépendamment jusqu'à leur inexorable rencontre : on y suit d'abord l'exil de Léon Trotsky depuis le Kirghizistan à Coyoacán, en passant par la Turquie, la France et la Norvège ; en parallèle, nous assistons à la dérive de son assassin Ramón Mercader depuis les tranchées républicaines de la guerre civile espagnole jusqu'à sa prison mexicaine, puis sa vieillesse de repentir et d'abandon à Cuba.

De ce labyrinthe de tragédies dont les résonances nous parviennent encore aujourd'hui, Fernando Fiszbein tire l'essence d'un projet ambitieux, aux multiples strates, influencé par les musiques et les langues des pays que traversent les deux personnages.

Durant sa résidence à Madrid, il poursuit son travail sur cette grande fresque historique et humaine – dont le livret a été écrit à quatre mains avec Agnès Jaoui – dans la ville où commence l'action même de *L'Homme qui aimait les chiens*.

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



JEAN GFELLER

CASA DE VELÁZQUEZ | PEINTURE
2024-2025

En s'inspirant de son environnement proche, Jean Gfeller (1996 - Suisse) recrée des scènes en apparence familières, mais qui nous plongent dans une certaine étrangeté, libérées d'un temps et d'un espace spécifiques.

Conçues comme un dialogue constant entre différentes iconographies, ses peintures convoquent un socle de références éclectiques puisant autant dans l'histoire de la peinture, que dans la photographie, le cinéma ou encore les forums et bases d'images stockées sur Internet.

Jean Gfeller envisage la résidence à la Casa de Velázquez comme une ouverture pour développer de nouveaux pans de sa production. D'un point de vue formel, il explore ainsi de grands formats, jusqu'ici peu habituels dans sa pratique picturale. De même, l'immersion en Espagne lui permet de s'imprégner de la culture et de l'histoire d'un pays dont est originaire une partie de sa famille, donnant ainsi à son travail un élan plus directement personnel et introspectif.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





JUAN FRANCISCO GONZÁLEZ

CASA DE VELÁZQUEZ | CINÉMA DOCUMENTAIRE
2024-2025

À la Casa de Velázquez, Juan Francisco González (1989 - Chili) se consacre à l'écriture d'un long métrage de non-fiction qui en prenant pour point de départ les archives d'un mystérieux ethnographe, vient nous raconter une partie de l'histoire de l'Amérique latine.

Après 20 ans de voyage à travers l'Amérique latine, un ethnographe franco-suisse disparaît de la carte. À travers des carnets de voyage de différents ethnographes et des archives cinématographiques non fictionnelles, l'auteur imagine et construit un journal de voyage de l'ethnographe inconnu et incognito des années 1950 et 1970, témoignage de la transformation industrielle, de l'évangélisation et de l'ethnocide des communautés d'Amérique latine.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



YANN GROSS

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS
2024-2025

Dans son travail, Yann Gross (1981 - Suisse) met en lumière l'imaginaire projeté par l'homme sur son environnement et la manière dont il le modèle pour satisfaire ses attentes. En Espagne, il étudie l'implantation du palmier hors de son environnement naturel, en s'intéressant aux symboliques qui l'entourent et aux contradictions qui en surgissent.

Pour l'artiste, le palmier est davantage un objet d'études anthropologiques que botaniques. S'il fut porteur d'un rêve d'évasion moderne et symbole de prospérité, il reflète désormais une métaphore d'un désenchantement environnemental et social, illustrant la folie des hommes dévorés par leurs fantasmes.

La recherche de Yann Gross s'intéresse ainsi à la création de ces paysages artificiels et à leurs conséquences inattendues : le contraste entre leur exubérance avec les enjeux environnementaux, la perte de biodiversité, et plus généralement les défis sociétaux. À travers la photographie, la vidéo et l'installation, c'est un projet en plusieurs chapitres qui se déploie, dans lequel les palmiers se font miroirs à la fois des paradoxes de l'humanité et reflet du déclin d'un imaginaire dépassé.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





MARINE LANIER

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS

2024-2025

Le travail photographique de Marine Lanier (1981 - France) dresse un portrait du vivant à partir des récits et mythologies de la marginalité. Elle s'intéresse aux rituels collectifs, à l'inaccessible, à l'aventure. Son approche relève de la fable documentaire ou encore du « réalisme magique ».

Lumière, symboles, couleurs, sont des signes pour transcrire cette part de mystère, de rêves et de peurs que suscite la vie en marge de la communauté.

Depuis 2018, elle réalise *Les Contrebandiers*, projet qu'elle poursuit à la Casa de Velázquez. Les divers acteurs de la contrebande sont des figures de passage et de transgression, des anti-héros qui réveillent le goût du risque et de l'aventure. Ils brouillent les frontières entre l'ici et l'ailleurs, entre le bien et le mal. En Espagne, Marine Lanier puise dans la mémoire collective où la contrebande et son imaginaire s'échappent à la simple pratique hors-la-loi pour devenir un vecteur essentiel de liberté face aux persécutions de la dictature.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



LUCIA MALERBA

CASA DE VELÁZQUEZ | DESSIN - ANIMATION

2024-2025

Pour son troisième film, développé en résidence à la Casa de Velázquez, Lucia Malerba (1984 - Italie) entrecroise les techniques et les médiums. *Vert d'enfer* s'inspire d'une histoire vraie pour raconter l'histoire d'une couple d'explorateurs abandonné par leurs guides dans la forêt amazonienne à la fin du XIX^e siècle. En proie à la maladie et la faim, ils plongent dans un vortex hallucinatoire qui ouvre la porte aux fantômes du passé et de l'avenir.

Avec cette histoire, jamais racontée, mais aux échos pourtant si forts aujourd'hui, Lucia Malerba parle du contemporain, de la crise écologique conditionnée par l'exploitation insensée des ressources et des entreprises colonisatrices du tournant du XX^e siècle.

Un projet transdisciplinaire aux multiples développements (un film, un livre, une expérience immersive...), unis par le dessin à main levée, au travers duquel l'artiste nous propose une parabole évoquant l'arrogance de l'homme occidental qui risque aujourd'hui, au nom du progrès, de nous conduire à l'anéantissement.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





SANDRA MAR

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS PLASTIQUES

2024-2025

Le projet de Sandra Mar (1995 - Espagne) à la Casa de Velázquez s'articule autour de la production d'une série de grandes pièces en céramique, basées sur une quête autour de l'expressivité de la forme et de la matérialité, à travers l'esquisse et l'écriture. Cette recherche vise à trouver la forme plastique à partir de la texture des mots et des nuances des images qu'ils suscitent, dans le cadre d'un projet dont les piliers sont le désir, la passion et la séduction.

Ainsi, dans la lignée des écrivains Berta García Faet et Sara Torres, il s'agit d'enquêter sur les récits romantiques et de générer de nouveaux lieux affectifs, tout en explorant la relation quasi romantique avec la matière ; une relation dans laquelle se génère un jeu de forces où prime une poétique des contrastes entre le fragile et le fort, l'agressif et le doux, l'explicite et l'ornemental. Parallèlement, les résidus résultant de la construction de ces grandes pièces seront récupérés pour créer d'autres pièces plus petites. Celles-ci seront basées sur le concept de vêtement, comprenant l'argile comme un matériau avec lequel on peut construire une nouvelle peau ou un nouveau manteau, un autre corps.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



MARÍA ROJAS

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS

2024-2025

Palabras que hablan ou *Palavras ki bu ta fla* est un projet né d'un séjour au Cap-Vert, où María Rojas (1987 - Espagne) a vécu et travaillé pendant cinq mois en 2024 et où elle a pu apprécier la complexité des langues créoles en tant que langues orales et leur évolution historique.

Établissant un parallélisme entre le créole cap-verdien et l'eau comme élément transformateur, l'artiste consacre sa résidence à la Casa de Velázquez au développement d'un projet qui joue, à partir de l'installation, entre le sculptural et le sonore. Ainsi, l'eau est conçue comme un contenant d'informations, un lieu qui permet d'atteindre la fissure pour générer des bruits et des ruptures.

Ainsi, à partir d'un lieu spécifique, la capacité du langage à transformer le territoire est mise en évidence, une expérience qui peut être extrapolée à toute l'oralité qui nous entoure, aux langues qui nous construisent et aux histoires qui se maintiennent à travers les corps. Le projet de María Rojas se situe donc à l'intersection entre la présence coloniale, la transformation linguistique et l'importance de l'eau en tant que fluide qui s'adapte, se répand et se transforme.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





LUCILE SOUSSAN

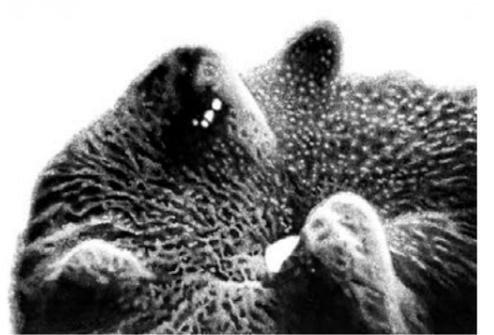
CASA DE VELÁZQUEZ | GRAVURE
2024-2025

Après deux années de recherche et de collecte in situ sur l'île de La Reunion et aux Canaries, Lucile Soussan (1990 - France) utilise la gravure à l'eau forte pour raconter l'odyssée de la faune et de la flore sur le minéral et mettra en avant la richesse des territoires ultra marins français et espagnols.

Les mêmes forces géologiques ont fait naître ces chapelets d'îles considérés comme des laboratoires de l'évolution à ciel ouvert. Son travail met l'accent sur des forêts considérées comme des fossiles-vivants apparaissant et disparaissant au fil des éruptions volcaniques. Le travail de la lumière en clair-obscur grâce à l'utilisation de l'aquatinte est son langage pictural de prédilection. Elle donne ainsi à voir, comment, dans le règne végétal, la lumière devient matière.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



ADRIEN VESCOVI

CASA DE VELÁZQUEZ | PEINTURE - INSTALLATION
2024-2025

Adrien Vescovi (1981 - France) réinvestit, avec des enjeux contemporains, la question de la toile libre et d'une peinture pensée à une échelle architecturale, naturelle et nomade. La question du temps, liée elle-même à celle du vivant, imprègne ses œuvres, sa réflexion et son processus artistique.

Soucieux de ralentir sa pratique et de réduire son empreinte au maximum, il emploie des matériaux de seconde main, qu'il recycle et récupère, de même qu'il fait un usage raisonné de l'eau, plaçant ainsi la question de l'écologie au centre même de son processus de travail.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)

Concevant l'ensemble de ses œuvres comme un livre dont les pages témoignent du passage du temps, ses couleurs ne sont pas fixées. Elles évoluent naturellement au gré des déplacements et de leur exposition à la lumière. L'itinérance, de l'œuvre comme du processus, fait ainsi partie intégrante de la pratique artistique d'Adrien Vescovi pour qui Madrid représente un nouveau champ d'exploration où il puise son inspiration pour son travail autour du rouge et du noir, deux couleurs jusqu'alors inédites dans sa production artistique.





MAXENCE VOISEUX

CASA DE VELÁZQUEZ | CINÉMA - VIDÉO

2024-2025

Dans ses films, Maxence Voiseux (1988 - France) évoque la complexité de la relation entre humain et animal. Son territoire cinématographique de prédilection est l'Artois, dans le Nord de la France, où il a créé des liens au cœur d'un périmètre très précis.

Ainsi, d'un film à l'autre, reviennent ainsi souvent des décors et des personnages évoluant tantôt dans leur propre quotidien dans le cadre de tournages documentaires, ou s'intégrant dans un récit fictionnel imaginé par le cinéaste comme une suite possible à leur propre réalité. En 2017, la lecture de *Comme une bête* de Joy Sorman insuffle à Maxence Voiseux l'envie de réaliser un long métrage de fiction qui traite de la complexité du rapport entre le boucher et la bête.

Il construit alors un personnage incarnant le paradoxe de tuer et aimer l'animal, simultanément. Après une importante phase de recherche documentaire, le cinéaste s'éloigne de son terrain de cinéma pour se concentrer à la Casa de Velázquez sur les aspects fictionnels et dramaturgiques de *Printemps boucher*.

• [Découvrir l'artiste](#)

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



JACQUES-MARIE LIGOT

CASA DE VELÁZQUEZ | ARCHITECTURE

2025-2026

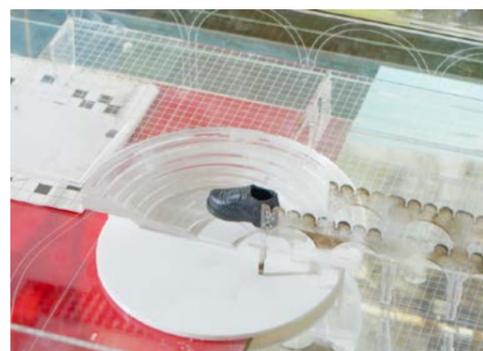
Le projet de Jacques-Marie Ligot (1992 - France) prend pour point de départ les hórreos galiciens — des greniers communautaires sur pilotis, ancrés dans les paysages ruraux et les légendes locales — pour interroger leur transformation symbolique et matérielle dans un territoire marqué par les mutations agricoles et climatiques. Inspiré à la fois par les récits animistes, les danses traditionnelles et les architectures vernaculaires, l'artiste explore ces formes comme des corps architecturaux porteurs de mémoire, de gestes et de croyances.

Originaire de Bretagne, Jacques-Marie Ligot convoque également sa propre mémoire corporelle de portage rituel, pour rapprocher les hórreos des processions espagnoles. Les hórreos, en tant qu'éléments fixes et symboliques, sont pensés comme des architectures itinérantes, en comparaison avec des formes légères comme les tentes ou les maisons mobiles.

En s'appuyant sur une documentation de terrain (visites, entretiens avec artisans, archives), il cherche à comprendre l'évolution de ces structures, autrefois au centre des systèmes agricoles, et à en proposer un questionnement contemporain.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





OUASSILA ARRAS

CASA DE VELÁZQUEZ | SCULPTURE
2025-2026

À travers son projet *Day'man 3la Balak – Toujours dans l'esprit*, Ouassila Arras (1993 - France) interroge les mémoires diasporiques nord-africaines à Madrid en s'appuyant sur un objet aussi commun que chargé de symboles : la couverture en faux velours. Présente dans de nombreux foyers issus de l'immigration, elle devient le support d'une réflexion sur les parcours migratoires et les identités fragmentées.

L'artiste collecte ces couvertures sur les marchés madrilènes et les transforme en matière première d'une installation sculpturale. À travers des gestes inspirés de ceux de ses parents, elle dévoile progressivement les fibres et les récits cachés, incarnant les trajectoires de l'exil entre enracinement et disparition de soi. Ancrée dans plusieurs quartiers madrilènes, sa recherche s'enrichit de rencontres et de témoignages. Cette immersion lui permet de confronter ces récits à son propre héritage franco-algérien, marqué par les tabous et les silences. Le projet s'étend vers Gibraltar et les côtes méditerranéennes espagnoles pour cartographier les espaces de passage et de transmission, traduisant les allers-retours émotionnels des identités en migration. En confrontant les récits collectés à son propre héritage, elle crée une série d'œuvres où mémoire intime et collective s'entrelacent. Ses installations repensent les notions de territoire, de centre et de périphérie, et mettent en lumière les transmissions informelles, corporelles et silencieuses.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie portrait : © Ieva Kotryna Ski



KONG SHENGQI (KIKI)

CASA DE VELÁZQUEZ | SCULPTURE
2025-2026

Le projet de Kong Shengqi (1989 - Chine) s'inspire de l'héritage des troubadours du sud de la France et de la Catalogne, symboles des traditions orales et des cultures nomades. Elle trouve des résonances entre les instruments de musique médiévaux, comme le luth ou la vielle et ceux ayant circulé le long de la Route de la Soie comme l'oud ou le rabab, pour interroger les croisements entre les cultures orientales et occidentales. À travers une série de sculptures interactives, elle crée un dialogue sensoriel autour des migrations et des hybridations culturelles.

Architecte de formation, elle conçoit ses œuvres comme des espaces à habiter, à traverser, à ressentir. Inspirée par les formes végétales – notamment les racines, les fruits et les plantes à tubercule – elle projette l'esprit nomade humain sur ces organismes, développant un langage métaphorique autour de la migration végétale et de la circulation des espèces. Ses sculptures invitent les spectateurs à imaginer leur propre métamorphose entre passé et futur, rêve et réalité, animalité et humanité.

Sa démarche associe une sensibilité animiste à l'étude des manuscrits médiévaux, aux savoir-faire artisanaux locaux et à la réutilisation de matériaux anciens tels que le bois mort ou des instruments usagés. Elle souhaite également enrichir ses œuvres d'une dimension sonore et performative en collaborant avec des artistes de scène. En résidence à la Casa de Velázquez, Kong Shengqi transforme l'espace en un lieu de dialogue vivant entre époques, formes et cultures, invitant chacun-e à naviguer entre mémoire sensorielle et imaginaire collectif.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





NAOMI MAURY

CASA DE VELÁZQUEZ | SCULPTURE
2025-2026

À la Casa de Velázquez, Naomi Maury (1991 - France) développe *Membranes d'halos sur exosquelettes*, un projet où science, mémoire corporelle et spiritualité lumineuse s'entrelacent. À partir de prothèses tissées pour des espèces disparues ou en voie d'extinction et de halos lumineux inspirés de cellules observées au microscope, elle interroge les transformations du corps humain face aux avancées biomédicales et robotiques.

Entre recherche scientifique et geste artistique, son travail explore les tensions entre soin et performance, machine et matière vivante. À Madrid, elle mènera une enquête sensible auprès de chercheurs pionniers de l'exosquelette pour enfants. Ces récits viendront nourrir ses installations immersives, où le son, le film et le dessin viennent nourrir un travail plastique spéculatif sur le corps et la machine. La lumière, omniprésente à Madrid, devient matière spirituelle et outil thérapeutique. À travers la notion de halophilie – amour de la lumière – l'artiste relie peinture baroque et biotechnologie. Inspirée autant par son expérience personnelle que par les récits de soin, elle explore, comment la machine peut soigner, réparer, mais aussi transformer les corps et les perceptions humaines. Ce projet s'inscrit dans une recherche plus large sur les corps à venir, entre robustesse du vivant, sous-optimalité et potentiel spéculatif des technologies. En déjouant les récits de performance et de productivité, Naomi Maury invite à repenser les futurs de la mobilité et du soin.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie portrait : © Élise Ortiou Campion
Photographie oeuvres : © Aurélien Mol (au centre)



DIEGO KOHLI

CASA DE VELÁZQUEZ | PEINTURE
2025-2026

Le projet de résidence de Diego Kohli (1991 - Suisse) s'ancre dans une recherche picturale au croisement de l'histoire de l'art et de la création contemporaine. L'artiste propose d'explorer les collections religieuses et mythologiques conservées dans les grands musées madrilènes — tels que le Prado, le musée Thyssen-Bornemisza ou encore l'Escorial — afin d'analyser leurs structures narratives et visuelles.

À travers des carnets de recherche mêlant croquis, réflexions théoriques et expérimentations picturales, l'artiste met en œuvre un processus de déconstruction et de reconfiguration des récits classiques. En juxtaposant ou fragmentant les éléments iconographiques issus de l'imaginaire baroque et classique, il cherche à produire des œuvres originales qui interrogent les potentialités narratives de la peinture aujourd'hui.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de réactualiser les grands récits mythologiques ou religieux pour aborder des problématiques contemporaines telles que la mémoire, l'identité ou les tensions culturelles. La résidence à la Casa de Velázquez offre ainsi un contexte idéal pour développer un dialogue entre tradition et création, entre patrimoine pictural et langage visuel contemporain.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie : © Florian Spring



ASH LOVE

CASA DE VELÁZQUEZ | PEINTURE

2025-2026

À la croisée de la peinture, de la sculpture et de la linguistique, le projet de Ash Love (1996 - France) s'articule autour des gestes d'ouvrir et de fermer, et se concentre actuellement sur la figure de la clé. Cette dernière est envisagée dans une réflexion sur la transition, le passage, la traduction et les enjeux liés à ce qui est révélé ou dissimulé, questionnant ainsi notre rapport aux espaces géographiques, linguistiques et émotionnels.

S'appuyant sur les occurrences figuratives des clés dans la peinture hispanique et flamande, l'artiste articule iconographie historique et symboles contemporains empruntés à la pop culture, à la musique ou à l'architecture urbaine.

Les œuvres réalisées pendant la résidence prendront la forme de peintures augmentée d'éléments sculpturaux intégrant des motifs architecturaux et des signes du quotidien. Elles proposeront un dialogue entre support, surface picturale et interface numérique, questionnant la place de l'intime dans l'espace public et les modalités d'accès à nos émotions, à nos langues et à nos souvenirs. À la Casa de Velázquez, Ash Love poursuit une réflexion poétique sur les tensions entre ce qui est révélé ou dissimulé, pour faire de chaque œuvre une clé ouvrant sur un nouvel espace de perception.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie portrait : © Olivia Schenker
Photographie oeuvres : © Raphaëlle Mueller / © Raphaëlle Mueller © OH Dancy



RAPHAËLLE PERIA

CASA DE VELÁZQUEZ | DESSIN

2025-2026

En résidence, Raphaëlle Peria (1989 - France) souhaite approfondir sa recherche botanique sur les espèces disparues et en voie de disparition. Son travail est un geste de sauvegarde et de transmission, un hommage à la beauté cachée et fragile du vivant. Ses projets l'ont menée à documenter des écosystèmes menacés à travers le monde – du Cambodge à l'Argentine – en s'attachant à des espèces en voie de disparition comme l'Hopea odorata ou les plantes pionnières d'Epecuen. À la Casa de Velázquez, elle entame un nouveau cycle de travail autour des plantes endémiques de la région de Madrid, telles que l'asphodèle blanc ou la violette de Madrid.

Inspirée par les collections du Jardin botanique et les herbiers anciens, elle projette la création d'un herbier dessiné, où l'image devient archive sensible, mémoire d'une biodiversité en péril. Cette résidence marque également un tournant dans sa pratique : jusqu'ici dominée par un effacement de la matière photographique et la création de zones de blanc, elle souhaite aujourd'hui explorer de nouvelles techniques comme le pastel, la peinture ou le collage. Raphaëlle Peria interroge ainsi la représentation du paysage et de la flore, avec pour référence notamment les compositions florales de Juan de Arellano ou les allégories foisonnantes de Brueghel.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





FRANÇOIS RÉAU

CASA DE VELÁZQUEZ | DESSIN ET INSTALLATION 2025-2026

Le projet de François Réau (1978 - France) s'inscrit à la croisée de l'histoire de la peinture baroque espagnole, du dessin et d'une réflexion sur le paysage comme espace de mémoire et de transformation. En s'appuyant notamment sur l'œuvre de Velázquez, dont les arrière-plans, bien que secondaires, traduisent une saisie sensible de la lumière, du temps et de l'espace, l'artiste propose une relecture du paysage espagnol comme sujet principal.

À partir d'œuvres emblématiques telles que *La Reddition de Breda*, il souhaite réactiver les potentialités dramaturgiques et symboliques de ces décors en s'immergeant dans les paysages de la Meseta et les sites historiques autour de Madrid.

Le dessin, envisagé comme méthode essentielle d'observation, de captation sur le vif et d'analyse, constitue l'outil central de cette démarche intuitive, nourrie de poésie et de déambulations. L'objectif est de mettre en exergue le potentiel dramaturgique et sensoriel de l'espace, dans son rapport au temps et à l'imaginaire espagnol. La résidence offrira un cadre propice à l'élaboration d'une œuvre ouverte sur les échos du passé et les mutations du territoire, en dialogue étroit avec les collections des musées madrilènes et le patrimoine géographique et culturel de l'Espagne.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie portrait : © Christophe Beauregard



BRENDAN CHAMPEAUX

CASA DE VELÁZQUEZ | COMPOSITION MUSICALE 2025-2026

Pour Brendan Champeaux (1995 - France), l'orgue est bien plus qu'un instrument : il est un lieu, une résonance, une figure sonore du sacré. Compositeur, clarinettiste et improvisateur, il conçoit sa résidence à la Casa de Velázquez comme un périple à travers l'Espagne, explorant les orgues historiques de Castille, Andalousie et Pays basque.

Cette démarche prolonge l'expérience fondatrice de Tesseract, œuvre de 2021 conçue pour l'orgue Cavallé-Coll de Royaumont, plaçant l'exploration instrumentale au cœur de la composition. À Madrid, il approfondit cette approche en créant une œuvre d'envergure pour grand orgue et ensemble, se nourrissant des singularités acoustiques des instruments espagnols et des lieux qui les abritent.

La puissance d'évocation de l'orgue, qui transcende les vibrations acoustiques en une incarnation surhumaine, marque fortement son travail. Elle interroge l'impact sensoriel et dramaturgique du son : comment il habite l'espace, touche le corps et résonne avec l'histoire. Il conçoit ainsi sa résidence comme un tissage entre écoute, écriture et expérimentation. Grâce au soutien de la Casa, il accède aux instruments et collabore avec des partenaires pour développer une œuvre habitée de la tradition organistique de l'Espagne. De nos jours, où le son et sa matérialité ont une place centrale, il défend l'orgue comme un instrument résolument contemporain, capable d'explorer des territoires inouïs et de donner aux lieux eux-mêmes une présence magique.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)
- [Découvrir le soundcloud de l'artiste](#)



Photographie : © Joern Neumann (à gauche)



PAULA COMITRE

CASA DE VELÁZQUEZ | DANSE

2025-2026

Danseuse et chorégraphe de flamenco, Paula Comitre (1994 - Espagne) fait dialoguer la mémoire et la scène. Après un séjour à Paris en 2023, où elle découvre les archives personnelles de la grande danseuse Antonia Mercé, dite "la Argentina", elle revient sur les traces d'une figure pionnière, à la croisée des avant-gardes espagnoles et françaises.

Son projet interroge les œuvres d'Antonia Mercé restées dans l'ombre, ainsi que les collaborations et imaginaires jamais concrétisés. Par ailleurs, elle mènera une recherche approfondie sur les liens entre Antonia Mercé et des figures clés de la culture française comme Paul Valéry, afin d'en extraire une œuvre chorégraphique.

Parallèlement, elle ouvrira de nouvelles pistes de recherche sur deux artistes contemporaines d'Antonia Mercé, figures majeures de la danse espagnole et du flamenco, liées étroitement à Madrid et Paris : Pastora Imperio et Tórtola Valencia. Ce processus vient nourrir une création chorégraphique complète, en collaboration avec des compositeurs, costumiers, éclairagistes et scénographes. Entre hommage, réinvention et réécriture, Paula Comitre cherche à valoriser l'importance de Paris dans la construction de la danse espagnole et du flamenco, en faisant résonner le legs de femmes figures remarquables et visionnaires de l'histoire de la danse, à travers une création contemporaine.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie : © Carlos Carreño © Manuel Naranjo Martell © Duy-Laurent Tran



ROB MILES

CASA DE VELÁZQUEZ | GRAVURE

2025-2026

Artiste visuel et musicien, Rob Miles (1987 - Irlande) développe à la Casa de Velázquez un projet centré sur la figure du guitariste – motif emblématique de l'histoire de l'art espagnole, Velázquez et les cubistes, ou encore Le chanteur espagnol de Manet. Cette figure, à la fois performeur, conteur et parfois archétype du Pierrot de la Commedia dell'Arte, lui permet d'explorer l'ambiguïté entre le réel et la scène, entre surface et volume.

À travers des techniques mêlant gravure et sculpture, il découpe des planches de bois contreplaqué pour imprimer des compositions, avant de reconfigurer ces éléments en objets sculpturaux. Cette tension entre le plan et le volume, inspirée notamment par les expérimentations cubistes et par l'œuvre de Picasso, marque une nouvelle étape dans sa pratique.

Son projet puise aussi dans l'iconographie musicale espagnole, des corrales traditionnels à C. Tangana, interrogeant la place du performeur et de l'instrument dans une culture de plus en plus virtualisée. Comment représenter l'intelligence émotionnelle humaine, la puissance acoustique du corps et la persistance du rituel musical à l'ère du numérique ? La guitare devient ainsi un prisme pour penser la tradition, la sensualité, la narration et les constructions de genre.

Enfin, Rob Miles envisage de représenter l'atelier du luthier – espace de fabrication et de mystère – pour ancrer son projet dans les coulisses de la création, et dans sa série d'œuvre sur les espaces intérieurs. En articulant mémoire culturelle, sensorialité et techniques hybrides, il cherche à prolonger le dialogue visuel entre les artistes, les époques et les disciplines.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



Photographie oeuvres : © Joern Neumann (à gauche)



REZA RIAHI

CASA DE VELÁZQUEZ | CINÉMA ET AUDIOVISUEL
2025-2026

Réalisateur, directeur artistique et enseignant en animation, Reza Riahi (1988 - Iran) explore les liens entre langage, perception et crise contemporaine à travers un projet inspiré du célèbre poème mystique *La Conférence des Oiseaux* (Mantegh al-Tayyir) d'Attar de Nishapur. Cette œuvre, écrite au XII^e siècle, décrit le voyage initiatique des oiseaux à la recherche du Simorgh, figure symbolique de l'unité et de la sagesse.

Dans ce projet multimédia, Reza Riahi transpose cette quête dans un langage visuel riche, sensible et multiple : un roman graphique, un film d'animation en peinture animée et en stop-motion, ainsi qu'une exposition d'œuvres originales (illustrations, peintures, marionnettes en papier découpé). Cet ensemble des médiums donne forme aux sept vallées traversées par les oiseaux — autant d'étapes spirituelles, philosophiques et émotionnelles qui résonnent avec les défis contemporains : migration, perte, appartenance, écologie, guerre et reconstruction.

À travers cette œuvre, l'artiste revisite la symbolique du poème en l'inscrivant dans une cartographie sensible du monde d'aujourd'hui, où les cris humains répondent aux chants des oiseaux, et où l'art devient une tentative de recomposer le sens dans un monde fragmenté.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



BERTRAND DEZOTEUX

CASA DE VELÁZQUEZ | CINÉMA - VIDÉO
2025-2026

Dans son projet de résidence *Le Verger de la Lune*, Bertrand Dezoteux (1982 - France) poursuit sa réflexion sur la plasticité des images de synthèse et leur pouvoir narratif. Il y déploie une fiction spéculative inspirée d'un lieu bien réel : les serres d'Almería, surnommées « le Verger de l'Europe » ou encore « la mer de plastique ». Ce paysage ultra-productiviste, déjà largement documenté, devient dans son œuvre le prototype d'un système autonome projeté dans l'espace, sur la Lune.

À travers une famille d'expatriés espagnols — un père agronome, une mère artisanne, une fille en reconversion marketing et un fils adepte de la « bike life » — l'artiste interroge la transposition d'un modèle agricole dans un contexte lunaire, en l'articulant aux imaginaires de la colonisation spatiale et aux réalités affectives contemporaines. Entre captations de terrain, modélisations 3D et écriture exploratoire, *Le Verger de la Lune* envisage la Lune comme le théâtre d'enjeux énergétiques, écologiques et sociétaux à venir. La résidence à la Casa de Velázquez offre à ce projet un cadre idéal pour croiser expérimentations plastiques et récits immersifs.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





ALBERTO GIL CÁSEDAS

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUELS

2025-2026

293,91 – titre du projet réalisé en résidence par Alberto Gil Casedas (Espagne – 1991) – explore le temps et l'espace du quotidien à travers la dérive urbaine, en se concentrant sur des actes répétitifs tels que marcher, attendre ou résoudre des passe-temps pendant les trajets en métro. Ces actions, habituellement invisibles, deviennent matière poétique grâce à leur enregistrement précis.

Le projet utilise la sculpture et le dessin performatif comme moyens de matérialiser ces parcours et ces temps « perdus », révélant ainsi leur potentiel créatif. Les œuvres qui en résultent ne se contentent pas de documenter l'expérience urbaine : elles invitent également à reconsidérer la routine comme un espace fertile pour la réflexion artistique.

293,91 propose ainsi une nouvelle manière d'habiter la ville, où ce qui semble insignifiant acquiert une valeur esthétique et où le quotidien devient un acte de résistance poétique.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



SANDRA GARCÍA BUENO

CASA DE VELÁZQUEZ | CINÉMA - VIDÉO

2025-2026

Le projet développé par Sandra García Bueno (Espagne, 1995) est un court-métrage expérimental intitulé *Ensayo sobre el rapto de un cuerpo* (*Essai sur l'enlèvement d'un corps*). Le film suit Damien, un individu errant dans une ville sans nom, perdu dans l'environnement urbain qu'il traverse. Tourné en 16 mm, il durera environ 12 minutes.

Grâce à sa résidence à la Casa de Velázquez, l'artiste mène une recherche théorique approfondie pour nourrir le projet. L'écriture du scénario constitue le cœur de son travail durant la première partie de sa résidence, combinant images tournées et archives visuelles. Durant cette phase de développement, elle explore également la scène techno madrilène afin de définir l'univers sonore du film, un aspect essentiel de sa démarche.

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)





CARLOS CORRECHER

CASA DE VELÁZQUEZ | ARTS VISUEL

2025-2026

Le projet de Carlos Correcher (Espagne, 1992) explore la représentation de l'épuisement, de la lenteur et de la précarité comme formes visuelles, en opposition à l'esthétique du sport automobile. La vitesse, la précision et l'efficacité extrême génèrent un imaginaire de puissance et de contrôle qui se confronte à la fragilité et à l'inachevé.

Conçu comme un espace de tension entre pôles opposés, le projet crée un terrain d'exploration et de dialogue entre l'impeccable et le précaire, le rapide et le lent, qui s'entrelacent comme des esthétiques révélatrices de la sensibilité contemporaine. Une chorégraphie de résistance où chaque geste minimal peut modifier le résultat.

La résidence à la Casa de Velázquez est envisagée comme un opportunité de transposer ce langage de l'exactitude au champ pictural et de l'élargir à travers des registres graphiques numériques et sculpturaux, ouvrant ainsi des perspectives pour penser le visuel dans un espace où la précision coexiste avec la fragilité, et où l'image se construit dans la tension entre contrôle et désajustement.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



FEDERICO MIRÓ

CASA DE VELÁZQUEZ | PEINTURE

2025-2026

En résidence, Federico Miró (Espagne – 1991) développe *El revés del paisaje (L'envers du paysage)*, un projet dont l'objectif principal est de dépasser la peinture murale pour devenir un paravent, par la fragmentation de l'image en panneaux mobiles. Il s'appuie sur une technique picturale qui permet à l'œuvre de transmettre une double interprétation : d'une part, la confrontation entre le naturel et l'artificiel ; d'autre part, l'usage de la ligne droite pour recréer une texture évoquant la tapisserie ou le métier à tisser.

Les paysages naturels sont ainsi distordus et cryptés par la trame d'acrylique appliquée sur la surface. C'est par ce procédé que le projet cherche à opposer la nature à la production culturelle et technologique. Cette proposition s'appuie sur une recherche nourrie par trois axes : la tapisserie, objet issu d'un processus artisanal qui s'éloigne consciemment de l'immédiateté caractéristique du monde contemporain ; la nature, envisagée comme une construction culturelle, un concept abstrait marqué par le paysage autochtone ; l'union et la confrontation culturelles, en juxtaposant l'étranger et le familier — à savoir la culture japonaise (avec une attention particulière portée à l'artisanat, au temps et à la contemplation) et la culture malaguène, origine du processus créatif.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Découvrir le compte Instagram de l'artiste](#)



VILLA KUJOYAMA, KYOTO

La Villa Kujoyama est un établissement du réseau de coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal.



Nichée sur les hauteurs de Kyoto, la Villa Kujoyama est une résidence de recherche et de création pluridisciplinaire. Plus de 450 lauréats y ont séjourné depuis sa création en 1992. La Villa Kujoyama est une passerelle de coopération artistique et culturelle entre la France et le Japon, un lieu de convergence des champs de la création artistique et un lieu de développement de nouveaux partenariats dans le champ de l'art contemporain et des métiers d'art.

La Villa Kujoyama accueille chaque année une quinzaine de lauréats présentant des projets issus de 17 disciplines : Architecture, Paysage, Urbanisme, Arts de la rue, Cirque, Marionnette, Création numérique, Arts plastiques, Bande dessinée, Cinéma, Critique d'art et commissariat d'expositions, Danse, Performance, Design-Graphisme, Arts culinaires, Littérature, Métiers d'art, Mode, Musique, Photographie, Théâtre et Sciences.

Découvrez les artistes en résidence de la Villa Kujoyama :

[Artistes en résidence de la Villa Kujoyama](#)

● architecture - paysagisme ● arts culinaires & gastronomie ● arts vivants : arts du spectacle, composition musicale, danse, musique, théâtre ● arts plastiques et visuels : peinture, sculpture, gravure, dessin et photographie ● cinéma, film d'animation, créations numériques et nouveaux médias ● design, métiers d'art et mode ● histoire de l'art et théorie des arts ● littérature et bande dessinée

LES ARTISTES EN RÉSIDENCES 2025 DE LA VILLA KUJOYAMA

- Emilie Brout & Maxime Marion – Arts numériques
- Agathe Charnet – Théâtre
- César Debargue – Arts Plastiques
- Darius Dolatyari-Dolatdoust & Grégoire Schaller – Danse
- Régis Flourey – Métiers d'art
- Mark Geffriaud – Arts Plastiques
- Domitille Martin – Arts de la rue
- Théo Mouzard & Marine Royer – Architecture
- Mona Oren – Arts visuels
- Delphine Panique – Bande Dessinée
- Maël Péneau – Musique
- Martin Planchaud – Gastronomie
- Vincent Tuset-Anrès – Design
- Marion Vidal – Mode

LES ARTISTES EN RÉSIDENCES 2024 DE LA VILLA KUJOYAMA :

- Julia Cima & Jeanne Vicerial -Danse
- Nina Fradet - Métiers d'art
- Tsirihaka Harrivel - Cirque
- Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon - Métiers d'art
- Maxime Matias - Design
- Louise Mutrel - Photographie
- Simon Nicaise - Arts Plastiques
- Noël Picaper - Architecture
- Pomme - Musique
- Emmanuel Ruben - Littérature
- Lauren Tortil - Arts Plastiques
- Maguelone Vidal - Musique
- Ulla von Brandenburg - Arts Plastiques
- Alain Willaume - Photographie



EMILIE BROUT & MAXIME MARION

VILLA KUJOYAMA | ARTS NUMÉRIQUES
PRODUCTIONS DIGITALES, MAI-AOÛT 2025

Émilie Brout & Maxime Marion mènent une pratique d'installation, de vidéo et de net-art nourrie par une observation critique des outils numériques et de leur impact politique et social.

Leur projet à la Villa Kujoyama prendra notamment la forme d'une série de vidéos d'animation inspirée du VTubing, pratique née au Japon où des créateur·ices se représentent via des avatars 2D ou 3D. Kawaii, cringe, parfois fétichistes, ces figures ouvrent un espace où identité, fan fiction et croyance dans l'image se rejoignent. En mêlant sources réelles et manipulées, animation 2D/3D et séquences générées, le duo cherche à interroger le sujet à l'ère du techno-capitalisme, en mobilisant les notions de weird et eerie (Mark Fisher). Leur recherche inclura des collaborations avec des VTubers, des repérages dans des lieux emblématiques (Musée du Manga, temples...) et l'étude de récits fantastiques et de leur transmission orale, entre survivances culturelles et mutations numériques.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site des artistes](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



AGATHE CHARNET

VILLA KUJOYAMA | THÉÂTRE
AOÛT- DÉCEMBRE 2025

Autrice, metteuse en scène, dramaturge et comédienne, Agathe Charnet est co-directrice artistique de la compagnie La Vie Grande. Lors de sa future résidence, Agathe s'emploiera à tracer un portrait sensible et documenté de ce que signifie « choisir ou non de faire famille à l'orée du XXIème siècle », en comparant la France et le Japon. Ancré dans une étude du positionnement féministe ou « standpoint theory », le projet explorera, en miroir avec le contexte français, l'état des luttes pour les droits des femmes et des personnes LGBTQ+, et étudie la question du genre appliquée au champ de la création. Il explore aussi les différentes conceptions de l'amour romantique et du mariage, liées aux vécus intimes comme politiques de la parentalité en ces temps de crises économiques, climatiques et géo-politiques. L'objectif est d'aboutir à la rédaction d'une pièce de théâtre et de performances pouvant être mise en scène dans les deux pays et diffusée au Japon dans un cadre de représentation in situ et éco-responsable.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir la compagnie de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)





JULIA CIMA & JEANNE VICERIAL

VILLA KUJOYAMA | DANSE
SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2024

Jeanne Vicerial est chercheuse et artiste textile; elle crée des œuvres sculpturales qui prennent la forme de présences presque humaines. Julia Cima est danseuse, chorégraphe et fasciapulsologue.

Lors de leur résidence à la villa, le duo d'artistes a expérimenté autour du thème de la trame inspiré par les fascias, élément clé dans l'autorégulation du corps et référence structurelle dans le travail de Jeanne Vicerial. Julia Cima a exploré des pistes de mouvement et de dramaturgie inspirées par les œuvres de Jeanne Vicerial portées comme une armure, un costume intemporel, une mue d'insectes. Cette résidence a été rythmée par des rencontres inspirantes : Jeanne Vicerial s'est intéressée aux masques Nô et à la calligraphie, Julia Cima a travaillé l'art du sabre laido et improvisé avec Ima tenko, danseuse de Butō. Suite à leurs expérimentations, elles créent TrÂme, une performance pluridisciplinaire incluant danse, musique, structure qui présente une lente métamorphose. Ce projet a déjà été présenté, mais il est voué à évoluer constamment et à prendre de nouvelles formes.

• [Découvrir le portfolio de Jeanne Vicerial](#)

• [Découvrir le portfolio de Jeanne Vicerial](#)

• [Découvrir le site de Julia Cima](#)

• [Voir le compte Instagram de Jeanne Vicerial](#)



CÉSAR DEBARGUE

VILLA KUJOYAMA | ARTS PLASTIQUES
JANVIER - AVRIL 2025

César Debargue est illustrateur et éditeur.

Lors d'un premier voyage au Japon, l'artiste fait l'expérience du hadaka no tsukiai – la socialisation nue – entrant ainsi par le sentō dans le grand bain de la société japonaise, il se passionne pour cet univers. César Debargue a réalisé une résidence à la Villa, afin d'approfondir et poursuivre ses recherches graphiques sur ces lieux. Il s'est immergé dans la culture thermique par la visite de nombreux sentō et onsen en allant à la rencontre des personnes faisant vivre ces lieux; artisans, travailleurs et usagers. Il a notamment collaboré avec un artisan teinturier pour réaliser un noren (court rideau fendu), marquant l'entrée d'un sentō. César Debargue a aussi produit des illustrations et photographies et prépare une nouvelle édition suite à sa résidence. Il présente ses productions pour des expositions, au sein même de ses lieux.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)





RÉGIS FLOURY

VILLA KUJOYAMA | MÉTIERS D'ART
FÉVRIER-JUIN 2025

Luthier, restaurateur d'instruments de musique anciens et fabricant d'instruments à cordes traditionnels, Régis Flourey est passionné par les techniques anciennes et le travail à la main. Lors de sa résidence, il s'est intéressé à l'étude de la technique du yosegi zaiku, un type de marqueterie traditionnelle proche de la technique de la tarsia a toppo, servant à la décoration des instruments. Régis Flourey a cherché à rapprocher ces deux techniques sous la forme d'un type de décor nouveau, applicable à la réalisation des rosaces de guitares. Il aimerait enrichir la complexité des décors de guitares en utilisant un pavage différent du quadrillage traditionnel. L'artisan a pu partager son savoir-faire avec les artisans japonais et réaliser de nombreux prototypes suite à ses rencontres.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



NINA FRADET

VILLA KUJOYAMA | MÉTIERS D'ART
MARS-AOÛT 2024

Nina Fradet est une artisane et artiste visuelle, formée en ébénisterie.

Lors de sa résidence, Nina Fradet a créé une série de grandes sculptures en bois massif tressé, liant ébénisterie et takezaiku - techniques de vannerie japonaise de bambou.

Elle a développé *Matter&Body* une performance interdisciplinaire, proposant une rencontre entre la danse, la musique, les métiers d'art et les arts numériques. Dans cette performance, la sculpture devient objet totem pour la danse et crée de nouveaux dialogues entre le vivant et l'inerte. Nina continue de collaborer avec des artistes rencontrés lors de sa résidence : les danseuses Meri Otoshi et Aoi Higuchi, le musicien Masahiko Takeda et l'artiste numérique Sagar Patel. Ce travail a abouti à différentes performances présentées au public et en cours d'évolution.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)





MARK GEFFRIAUD

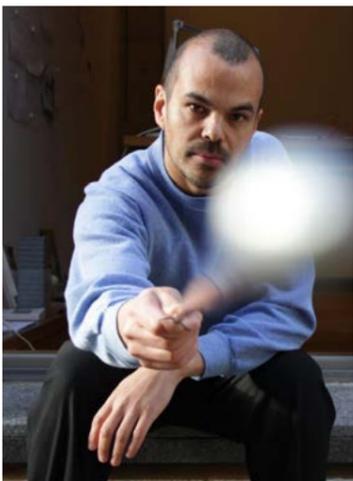
VILLA KUJOYAMA | ARTS NUMÉRIQUES

PRODUCTIONS DIGITALES, JUILLET-DÉCEMBRE 2025

Mark Geffriaud utilise l'installation, la sculpture, le film, la photographie, la performance et l'écriture pour créer des situations à même de déplacer les usages et les partages des lieux dans lesquels il expose. Lors de sa résidence, il souhaite explorer le potentiel d'un nouveau type de ressource, issue du réemploi de maisons en bois traditionnelles abandonnées. Ces pratiques dépendent de la préservation d'un savoir-faire de charpenterie ancien et renouvellent l'exigence d'une relation singulière à la forêt. Mark Geffriaud souhaiterait s'en inspirer afin de chercher des manières de conserver des œuvres par la mobilité et la ré-interprétation plutôt que par l'immobilisation et la préservation de leurs composants. Afin d'aborder autrement la question de ce qu'on laisse derrière soi, il regardera également des projets de restauration de forêts dites primaires. Il envisage de produire des sculptures capables d'intégrer des architectures existantes afin que ces œuvres puissent migrer d'un lieu vers un autre et en modifier temporairement les écosystèmes.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



TSIRIHAKA HARRIVEL

VILLA KUJOYAMA | ARTS DU CIRQUE

JANVIER-AVRIL 2024

Artiste de performance physique, créateur et compositeur, Tsirihaka Harrivel élabore un langage ayant pour point d'ancrage le cirque, le music-hall et les arts performatifs. Suite à un accident, l'artiste se contraint à une autre forme d'écriture, un ensemble d'installations immersives entre jeux d'arcade et jeu de massacre.

Lors de sa résidence, Tsirihaka s'intéresse aux origines martiales du cirque, ses règles et signes qui ont constitué son identité. Il dessine les contours d'un art du sursaut sur le terrain de la bataille de la vie et de la mort, d'une violence convoquée et magnifiée. Sa recherche a mêlé une pratique intense du kyūdō (tir à l'arc japonais) sous la direction du maître Yamaguchi Kiyoshi et une réflexion théorique sur les origines guerrières du cirque. Il s'est également intéressé au moment où la violence devient diversement.

Suite à ses recherches, il a présenté *Cruel Trop Tard*, à la ménagerie de verre en mars 2025. Ce spectacle est la première version de *TELA MISSILIA ARMA*, une pièce prévue pour 2026-2027 sur le rapport entretenu par le cirque avec ses origines martiales.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)





DIMITRY HLINKA & NICOLAS PINON

VILLA KUJOYAMA | MÉTIERS D'ART
SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2024

Dimitry Hlinka est designer, spécialisé en ébénisterie et marqueterie. Nicolas Pinon est artisan d'art, spécialisé en laque urushi. Certains de leurs projets font partie de collections publiques, notamment celles du musée des arts décoratifs de Paris.

Lors de leur résidence, ils explorent la technique ancestrale du kanshitsu, combinant la fibre végétale à la laque végétale, avec pour objectif la création d'objets qui mêlent les deux matériaux. Ils cherchent à valoriser la fibre végétale en design et en artisanat. Durant leur séjour, ils ont pu rencontrer de nombreux artisans spécialistes de ces matériaux, comme Kenji Toki, maître laqueur avec lequel ils ont organisé une conférence à la villa. Ils ont réalisé de nombreux prototypes utilisant cette technique et ont organisé des workshops avec l'université des arts de Kyoto et celle de Kanazawa, afin de transmettre ce savoir-faire.

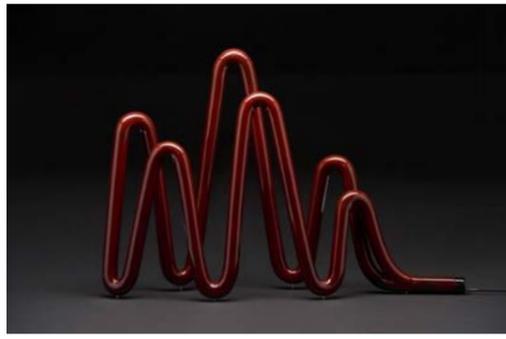
Suite à leur résidence fin 2024, le duo sera présent au salon Révélations, au grand palais à Paris en mai 2025, afin de présenter leurs créations.

• [Découvrir le portfolio de Nicolas Pinon](#)

• [Découvrir le portfolio de Dimitry Hlinka](#)

• [Découvrir le site de Dimitry Hlinka](#)

• [Découvrir le site de Nicolas Pinon](#)



DOMITILLE MARTIN

VILLA KUJOYAMA
| ARTS DE LA RUE, CIRQUE, MARIONNETTES
AVRIL - JUILLET 2025

Domitille Martin est sculptrice de matières variées, scénographe et performeuse.

Elle modèle des formes inspirées de la nature. Son travail traite des métamorphoses, animales, végétales, minérales et humaines. Elle explore les dialogues entre performance et arts visuels, cirque et scénographie. Son processus créatif commence par une attention aux matériaux bruts.

Lors de sa résidence, Domitille s'intéresse à la diversité des formes prises par le végétal dans les parades japonaises 'matsuri'. Elle s'intéresse à l'utilisation des matériaux et la symbolique des danses dont les gestes sont liés aux cultures et aux récoltes, notamment de riz. L'idée serait de réinjecter ses observations dans un projet performatif, dans la continuité de son travail avec la matière, le corps et l'espace.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)





MAXIME MATIAS

VILLA KUJOYAMA | DESIGN
MAI - SEPTEMBRE 2024

Maxime Matias est un artiste visuel, fondateur du studio de design graphique Rimasùu et de la publication photographique Revue Diapo.

Au cours de sa résidence à la Villa Kujoyama, il a amorcé le projet L'écoute des Ruines, une recherche qui s'appuie sur l'art olfactif du kodo pour préserver le souvenir de maisons démolies, disparues. Cette recherche rassemble des archives qui reconstituent des bribes du passé et des vestiges de ces lieux, transformés en paysages-reliques minérales, plaçant ces espaces perdus au centre de cérémonies olfactives. Il a créé et présenté des cérémonies de kodo à la villa, intégrant des éléments architecturaux provenant de vestiges de maisons. Ses cérémonies ont été réalisées avec la collaboration de deux maîtresses Ryoko Takeuchi et Yuko Hosokawa, de la scripte Erina Kono et du scénographe Fumio Ishikawa.

Il souhaite poursuivre ses recherches lors d'une résidence à Kanazawa fin 2025.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



THÉO MOUZARD & MARINE ROYER

VILLA KUJOYAMA
| ARCHITECTURE, PAYSAGE, URBANISME
SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2025

Le travail de Théo Mouzard questionne le rôle des concepteurs face aux enjeux climatiques et sociaux en inventant des méthodes pour aider des communautés à transformer leurs espaces communs. Marine Royer est designer de service, ses recherches-actions sont basées sur le prendre soin consistant, dans le domaine du design, à privilégier la maintenance. Lors de leur résidence, le duo souhaite travailler sur la réparation suite aux catastrophes naturelles passées et actuelles, qui incitent les citoyens japonais à imaginer de nouvelles manières de préserver leur environnement et d'utiliser les espaces au quotidien. Les thèmes du soin ont reconfiguré l'attitude de toutes les générations d'architectes et de designers japonais. Dans la perspective d'une redirection écologique, il est important de ne plus construire en neuf, d'impliquer des communautés, notamment les plus fragilisées. Ces pratiques optimistes se traduisent par un engagement collectif sur le terrain, surtout en ruralité. Leur recherche suivra deux chemins: celui de la ressource au lieu et celui du paysage à l'objet. Ils effectueront une résidence à Wakasa, durant leur séjour au Japon.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Voir le compte Instagram de Théo Mouzard](#)
- [Voir le compte Instagram de Marine Royer](#)





LOUISE MUTREL

VILLA KUJOYAMA | PHOTOGRAPHIE
JANVIER - MAI 2024

Louise Mutrel est photographe, plasticienne et membre du collectif d'artistes Le Wonder. Lors de sa résidence, elle poursuit et approfondit son projet photographique au Japon dans les univers de tuning automobile des dekotoras, des camions japonais ultra pimpés dont l'esthétique mélange références populaires, animés, science-fiction et estampes traditionnelles. Les kyushakai, les motardes japonaises, figures libres et symboles de sororité ont été l'objet principal de ses recherches. Elle a produit des images et textes documentant leurs rituels automobiles, la relation entre leur corps et la machine, et leur insatiable quête d'espace.

Son travail de documentation de la culture des dekotora a été publié dans la revue Tempura n°19, automne 2024 et présenté à la galerie Komiyama G à Tokyo. Elle présente des extraits de son projet Only you can complete me lors du festival de photos KG+ au printemps 2025. L'entièreté de son projet sera exposé aux rencontres d'Arles durant l'été 2025. Une parution de ses recherches sur les dekotoras sortira prochainement.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)



SIMON NICAISE

VILLA KUJOYAMA | ARTS PLASTIQUES
JANVIER - AVRIL 2024

À travers la pratique de la sculpture, Simon Nicaise envisage le processus et le temps long de la production comme un organisme vivant en relation avec les espaces qui l'accueillent et les êtres qu'il rencontre. Il mène de nombreux projets collectifs, co-dirige *Duuu radio, fonde une revue, une brasserie et un artist-run space. Lors de sa résidence, il mène des recherches et expérimentations autour de la fermentation. L'artiste rejoint un groupe de brasseurs qui préserve et transmet la tonnellerie traditionnelle et la fermentation naturelle. Il apprend les techniques d'assemblage des kioke, fûts en bois utilisés dans les brasseries ancestrales. Il réalise des pièces qui reposent actuellement au Japon : une sculpture immergée dans un kioke rempli de sauce soja ; un service à saké qui sèche pendant 18 mois et sera cuit sur de la paille de riz. En 2026, il reviendra au Japon pour dévoiler ces sculptures. Un numéro de la revue Pain Liquide (Ed. Empire) sera consacré à ces recherches.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)





MONA OREN

VILLA KUJOYAMA | MÉTIERS D'ART
AOÛT- DÉCEMBRE 2025

Mona Oren est une artiste qui convoque le dessin, la photographie, la vidéo et l'installation, mais dont le centre de gravité reste la sculpture, une expertise du moulage et de l'empreinte à la cire. Lors de sa rencontre avec la cire japonaise hazé, l'artiste est captivée par la similitude entre les outils et gestes des pratiques artisanales japonaises, et les siens. Cette nouvelle forme de cire la conduit vers de nombreuses expérimentations, afin de trouver des mélanges permettant de sculpter cette matière végétale singulière. Lors de sa résidence, Mona Oren souhaite poursuivre l'exploration autour de cette cire, ainsi que des arbres à suif dont elle est issue. D'autres matières propres au Japon sont aussi intégrées à sa pratique : la cire de riz, le papier washi et les blocs d'encre noire sumi. Le corpus artistique qui en découle mettra en lumière, en écho à sa pratique du moulage, les pièces finales ainsi que leurs artefacts originaux en reflet, laissant entrevoir la poésie du processus de création.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



DELPHINE PANIQUE

VILLA KUJOYAMA | BANDE DESSINÉE
JANVIER - AVRIL 2025

Delphine Panique est autrice de bande dessinée.

Lors de sa résidence, Delphine Panique a travaillé sur une adaptation de Notes de chevet de Sei Shônagon en bande dessinée, une œuvre littéraire de l'époque Heian empreinte de la poésie du quotidien, réalisée en prose libres, proche de la forme d'une liste. Elle envisage une œuvre hybride mêlant adaptation littéraire, éléments autobiographiques, témoignages, carnet de voyage et restitution des recherches menées sur place. Ses recherches se sont concentrées autour de trois axes: la figure et l'œuvre de Sei Shônagon à l'époque Heian, les conditions des femmes japonaises à cette époque, ainsi que le monde contemporain du manga, en particulier la place et les conditions des femmes mangaka aujourd'hui. Durant sa résidence, Delphine Panique a participé à des conférences autour de la place de la femme dans ce milieu et a commencé à partager sous forme de lecture, les premières planches de ce nouveau projet.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Voir le compte Instagram](#)





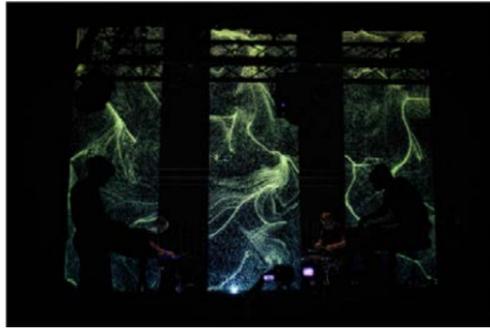
MAËL PÉNEAU

VILLA KUJOYAMA | MUSIQUE
MAI - AOÛT 2025

Producteur et compositeur de musique électronique, Maël Péneau crée des pièces faisant dialoguer les technologies numériques et la création musicale. Son projet de résidence sera un travail de recherche et de création autour de la série d'instruments de musique électronique Mid-0 de la marque japonaise Roland, commercialisée dans les années 1980, et de leur persistance dans les musiques populaires. Il s'agira de mettre en valeur l'apport de ces instruments et de leur conception, et d'étudier les conditions de leur création, d'un point de vue historique, social et culturel. Ses recherches aboutiront à une création musicale.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



GRÉGOIRE SCHALLER & DARIUS DOLATYARI -DOLATDOUST

VILLA KUJOYAMA | DANSE
AOÛT- NOVEMBRE 2025

Grégoire Schaller est plasticien, metteur en scène et chercheur. Il conçoit des projets performatifs transdisciplinaires à la frontière de la danse, de la performance et des arts visuels. Darius Dolatyari-Dolatdoust est un chorégraphe, performeur et plasticien. Il développe une recherche sur le corps en mouvement, où le costume lui-même produit une chorégraphie.

Lors de leur résidence en duo, Grégoire et Darius souhaitent développer un projet de recherche et création transdisciplinaire sur la théâtralisation de la mort au regard de la culture japonaise, articulant enquête de terrain, performances et création de costumes. La recherche sera composée d'un temps d'immersion et de rencontres d'institutions et d'acteurs culturels du Japon, puis d'une création performative, de retour en France. Leur projet se développera autour de trois pistes de recherche : le lien entre représentation de la mort et performativité (danse butō et rituel du seppuku), le costume et le masque comme réincarnation du défunt (théâtre nô), et les rituels de convocation des morts par la fête collective (documentation de fêtes traditionnelles de Kyoto).

• [Découvrir le portfolio de Grégoire Schaller](#)

• [Découvrir le portfolio de Darius Dolatyari-Dolatdoust](#)

• [Voir le site de Grégoire Schaller](#)

• [Voir le compte Instagram de Grégoire Schaller](#)

• [Voir le compte Instagram de Darius Dolatyari-Dolatdoust](#)





MARTIN PLANCHAUD

VILLA KUJOYAMA | ART CULINAIRE
FÉVRIER - JUIN 2025

Martin Planchaud s'intéresse au geste culinaire, à l'endroit où il se produit et aux personnes qui le reçoivent. Durant sa résidence, Martin développe une réflexion sur la cantine au Japon, et y intervient. Il collabore avec une crèche de Kyoto, où les enfants sont impliqués dans la culture des produits servis à la cantine. Il s'est intéressé à l'histoire du déjeuner scolaire au Japon, notamment sur la production artisanale du bentō traditionnel en cèdre d'akita. Martin a participé à deux éditions de Give me vegetables, un rassemblement bénévole entre des cuisiniers et des invités dans un contexte démonétisé. Le principe étant de recevoir un repas en l'échange d'un don comestible.

Tout au long de sa résidence, Martin Planchaud entame la rédaction d'un manifeste partageant une partie de ses recherches. Il sera publié prochainement avec les éditions JC Lattès. Il réalise la captation d'un travail documentaire, à propos de la cuisine nourricière et des formes de restaurations collectives.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



VINCENT TUSET-ANRÈS

VILLA KUJOYAMA | DESIGN
SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2025

Curateur, designer graphique et éditeur basé à Marseille, Vincent Tuset-Anrès est directeur artistique de Fotokino, structure pour laquelle il assure également la direction éditoriale et la conception graphique des éditions. Il amorce en 2023 une étude sur le livre d'artiste au Japon, dans le désir de confronter son expérience à des savoir-faire, des esthétiques et des systèmes de pensée différents de ceux qui l'ont construit. Lors de sa future résidence, Vincent Tuset-Anrès souhaite s'intéresser aux relations qui lient les artistes et designers japonais au livre, il s'agira de scruter l'ensemble de l'écosystème de l'édition d'art, en s'intéressant à la grande diversité des pratiques, (livre photo, livre d'artiste, publications riso, livres d'images...) À la suite de cette enquête, il aspire à présenter son projet auprès d'un large public afin de valoriser l'inventivité de l'édition d'art au Japon, la richesse de son histoire, l'excellence de son artisanat, et la vitalité de sa scène contemporaine.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram de Fotokino](#)





MARION VIDAL

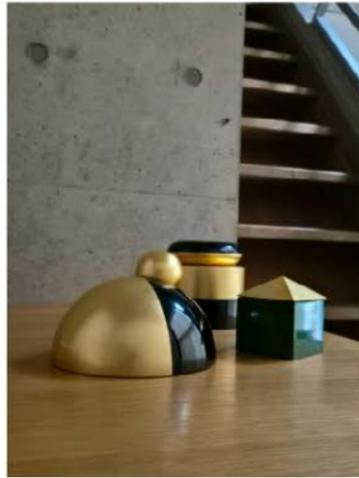
VILLA KUJOYAMA | **MODE**
MARS - JUILLET 2025

Marion Vidal est une artiste visuelle, créatrice de bijoux, d'accessoires et d'histoires. Son projet de résidences s'articule autour du bambou, depuis sa culture et son approvisionnement jusqu'à l'étude des techniques traditionnelles. Le bambou offre de nombreuses possibilités, comme celle de créer du volume avec peu de matière, ce qui permet de réduire l'empreinte carbone des objets. Ce matériau l'intéresse autant pour sa solidité que pour sa souplesse, pour sa force autant que pour sa fragilité. L'artiste cherche à mettre au point de nouvelles techniques mêlant matière naturelle et savoir-faire traditionnel. Elle s'est initiée à plusieurs pratiques artisanales telles que la sculpture sur bois (masques de Nô, seau oke), la laque urushi, ainsi qu'à une recherche formelle en deux dimensions.

À l'issue de ses recherches autour du bambou, elle envisage de créer une ligne de bijoux.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)



NOËL PICAPER

VILLA KUJOYAMA | **ARCHITECTURE**
AVRIL - AOÛT 2024

Noël Picaper a fondé Onomiau en 2019, un organisme avec lequel il travaille sur des formats variés. Sensible aux rituels et aux mystères des lieux, il fabrique des architectures qui essayent de résister aux catégories en jouant sur des ambiguïtés.

Lors de sa résidence, Noël Picaper s'est intéressé à la place de la combustion dans l'architecture japonaise et à la technique du yakisugi (préservation du bois par le feu). Cette exploration lui a permis de comprendre les relations que nous entretenons avec l'élément du feu. L'architecte a organisé une conférence pour discuter de la présence du feu dans l'architecture japonaise, avec Yoshiharu Tsukamoto de l'atelier Bow-Wow. Durant sa résidence, il co-conçoit avec le studio d'architecture 2m26, un pavillon de thé Yacho dans le jardin de la villa. Ce pavillon a pour but d'accueillir des rituels et performances.

En 2025, il réalise un second pavillon dans un espace public à Tokyo, projet en partenariat avec Mitsubishi Estate et Yau.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)





EMMANUEL RUBEN

VILLA KUJOYAMA | LITTÉRATURE
NOVEMBRE - MARS 2024

Emmanuel Ruben est un auteur, normalien agrégé de géographie. Lors de sa résidence, l'auteur s'est intéressé à la figure de Ino Tadataka, le premier cartographe de l'archipel, l'homme qui a parcouru 40 millions de pas. À son image, Emmanuel Ruben parcourt chaque jour de sa résidence des kilomètres à vélo et s'impose chaque soir l'écriture de ses instantanés du Japon; un récit puisant dans un journal de résidence sous la forme de posts Instagram écrits quotidiennement. L'auteur réalise une grande série d'œuvres graphiques, des lectures de ses écrits, ainsi qu'une conférence questionnant la notion d'archipel.

Il publie début Avril 2025, L'usage du Japon, une traversée de l'archipel à vélo aux éditions Stock, en hommage à Nicolas Bouvier. Cet ouvrage retrace sa résidence, enrichi de dessins et d'aquarelles, il nous partage ses extases, ses déconvenues, ses méditations.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)



LAUREN TORTIL

VILLA KUJOYAMA | ARTS PLASTIQUES
JANVIER - AVRIL 2024

Lauren Tortil est une artiste sonore et doctorante qui s'intéresse à l'impact des technologies sonores sur les processus d'écoute.

Dans le cadre de sa résidence, elle a enquêté sur la création du walkman TSP-L2 : le premier baladeur qui a contribué à l'essor de l'écoute individuelle dans les années 1980. S'en est suivi un processus de recherche qui a donné lieu à plusieurs œuvres sollicitant l'écoute et l'attention individuelles et/ou collectives : une série de partitions textuelle inspirée par le logotype du walkman, un livre d'artiste abordant cette notion d'écoute individuelle, une expérience sonore basée sur les listening bar japonais, etc. Lors de la Nuit Blanche KYOTO en 2024, elle a proposé la performance Please Listen to this inspirée par le lancement commercial du premier walkman : une expérience sensible basée sur des instructions et l'attention conjointe du public et de performeurs via leur smartphone et écouteurs. Cette performance sera rejouée dans d'autres villes, à travers le monde.

- [Découvrir le portfolio](#)
- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)





MAGUELONE VIDAL

VILLA KUJOYAMA | **MUSIQUE**
JUIN - NOVEMBRE 2024

Compositrice, metteuse en scène, musicienne et performeuse, Maguelone Vidal crée des spectacles vivants hybrides, transdisciplinaires et inclusifs qui invitent le public à une approche poly-sensorielle de la musique.

Le concept de son projet de résidence se fonde sur l'idée que nous apprivoisons l'autre d'abord par la composition musicale de sa langue, qu'elle nous soit familière ou inconnue. Maguelone a exploré ce principe en enregistrant des entretiens avec des personnes de tous horizons, vivant à Kyoto et ailleurs. Chacune évoquait son rapport à ses langues, et développait une prosodie propre, selon son accent, son dialecte, ses géographies intimes, historiques et sociales. L'artiste a ensuite transformé ces différentes prosodies en musique en collaborant avec des musiciens et artistes sonores japonais.

Ce projet de recherche permettra l'élaboration et la production d'une création de théâtre musical en France en 2027, elle commence déjà à présenter des formes expérimentales extraites de cette création.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



ULLA VON BRANDENBURG

VILLA KUJOYAMA | **ARTS PLASTIQUES**
OCTOBRE-DÉCEMBRE 2024

Ulla von Brandenburg est une scénographe et artiste plasticienne. Son travail se caractérise par la diversité des supports et des médiums; installations, films, aquarelles, peintures murales, collages, performances... Lors de sa résidence, l'artiste a exploré la vie des objets à Kyoto en capturant leurs ombres pour les transformer en motifs intégrés à une recherche textile. Elle s'est intéressée à plusieurs techniques de teinture japonaise: le katazome, le roketsu et le shibori. La figure des yōkai (créatures surnaturelles) occupe une place prédominante dans ses recherches au Japon, en tant que motif récurrent, que l'on retrouve dans les théâtres d'ombres. L'artiste a réalisé une série de kakémonos pour l'exposition des 10 ans métiers d'arts à Terminal Kyoto, en automne 2024. Ulla Von Brandenburg a également réalisé des norens et s'est essayée au butō, avec la danseuse Ima Tenko.

Elle présente ses recherches de résidence dans l'exposition Depending Shadows à Arts Brussels, jusqu'en juin 2025. L'artiste continue à travailler sur sa recherche, avec des artisans japonais à distance.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)





ALAIN WILLAUME

VILLA KUJOYAMA | PHOTOGRAPHIE JANVIER-MARS 2024

Membre du collectif Tendance Floue, Alain Willaume développe, aux marges des courants dominants du documentaire, une œuvre faite d'images énigmatiques qui font récit de la tension et de la vulnérabilité du monde et des humains qui l'habitent.

Durant sa résidence, il a confronté aux lumières de l'hiver japonais les incertaines notions de wabi et de sabi. The Sun From Nowhere, la série photographique, née de ce séjour, dessine le territoire d'un XXIème siècle vacillant et parcourt les méandres fiévreux d'un Japon "sans soleil". Ce travail sur la béance et la beauté, ponctué de silhouettes énigmatiques, est nourri du tremblement des certitudes, dans les ondes d'une mystérieuse puissance tellurique. The Sun From Nowhere a été nommé pour le prix Pictet 2025. L'ensemble de la série sera publié en 2026 par l'Atelier EXB et fera l'objet d'une exposition itinérante au sein du Réseau Diagonal, avec le soutien technique du Musée Nicéphore Niepce. Un intrigant boro d'enfant, acquis sur un marché aux puces de Kyoto, accompagnera les expositions.

• [Découvrir le portfolio](#)

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram de l'artiste](#)



VILLA ALBERTINE, ÉTATS-UNIS



La Villa Albertine : l'Institut pour la culture et l'éducation de l'Ambassade de France aux États-Unis

La Villa Albertine est un établissement de l'Ambassade de France aux États-Unis soutenu par le gouvernement français et par la Albertine Foundation. Elle a pour mission de renforcer les liens entre les États-Unis, la France et le monde francophone à travers la culture et l'éducation.

La Villa Albertine offre aux artistes, créateurs, penseurs et professionnels de la culture des résidences de recherche sur l'ensemble du territoire des États-Unis, ainsi que des programmes d'immersion professionnelle et des aides à la diffusion de leurs œuvres auprès du public américain.

Dans les champs éducatif et universitaire, elle développe des programmes visant à rendre la langue et la culture françaises accessibles à tous les jeunes Américains, soutient la mobilité étudiante vers la France et promeut la coopération transatlantique entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

La Villa Albertine est présente dans 10 grandes villes américaines : Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, La Nouvelle-Orléans, San Francisco et Washington. Son siège new-yorkais abrite la librairie Albertine, foyer d'échanges littéraires et intellectuels franco-américains.

La Villa Albertine accueille des créateurs de toutes disciplines sur l'ensemble du territoire des États-Unis, pour des résidences de recherche et d'exploration d'un à trois mois.

À partir d'un projet créatif singulier, pensé spécifiquement pour les États-Unis, ces créateurs vont à la rencontre de la société américaine, créent des synergies avec de nouveaux partenaires et apportent un regard nouveau sur les grands enjeux de notre temps. Ces résidences aboutissent sur des productions artistiques dans tous les domaines à l'issue de leur séjour aux États-Unis.

Les promotions de la Villa Albertine ambitionnent de faire rayonner la création contemporaine dans sa diversité. Elles sont multidisciplinaires, paritaires, ouvertes aux profils confirmés comme aux émergents et à une multiplicité de sujets d'étude.

La majorité des résidences sont sélectionnées sur le fondement d'un appel à candidatures général ouvert à toutes les propositions de projet créatif lié aux États-Unis.

En complément, des appels à candidatures spécifiques sélectionnent des créateurs portés sur des thématiques ou géographies particulières : résidences d'écriture sur les questions environnementales, résidence maritime sur un porte-conteneurs, résidence collective dans le désert du Texas, résidences métiers d'art et design, musique classique, Intelligence Artificielle. Le présent livret présente succinctement les projets des résidents des promotions 2024 et 2025 de la Villa Albertine, qui accueille chaque année une soixantaine d'artistes.

Pour des présentations plus exhaustives de leurs profils et projets de résidence, nous vous invitons à vous reporter à leurs pages de présentation ("Who / What / Where") sur le site internet de la Villa Albertine.

Découvrez ici les résidents de la Villa Albertine : [Résidents - Villa Albertine](#)

LES RÉSIDENTS 2025 DE LA VILLA ALBERTINE :

- **Adenis Marie-Sarah** - Arts Visuels
- **Alexandre Daniel** - Métiers D'art Et Design
- **Alwarea Khaled** - Architecture
- **Amar Sylvia** - Architecture
- **Antoine Prune** - Littérature
- **Bacha Magda** - Arts Du Spectacle
- **Barat Théodora** - Arts Visuels
- **Benoit Fabien** - Cinéma
- **Bianchi Hoesch Lorenzo** - Musique
- **Bourges Julie** - Arts Visuels
- **Bouteldja Bouziane** - Arts Du Spectacle
- **Bui Doan** - Littérature
- **Butin Sam** - Nouveaux Médias
- **Carteret Benjamin** - Littérature
- **Chabani Meriem** - Architecture
- **Coldefy Thomas** - Architecture
- **Cognard Louise** - Nouveaux Médias
- **De Bourgoing Marguerite** - Cinéma
- **De Fornel Anne** - Musique
- **Debord-Dany Julia** - Métiers D'art Et Design
- **Domenach Lucie** - Arts Du Spectacle
- **Dottelonde David** - Architecture
- **Emard Justine** - Arts Visuels
- **Farsi Sepideh** - Cinéma
- **Fontana Gabriel** - Arts Visuels
- **Francietta Arthur** - Arts Visuels
- **Gillard Stéphanie** - Cinéma
- **Grossman Giulia** - Cinéma
- **Gulacsy Cyrielle** - Arts Visuels
- **Hajar Rachedi Walid** - Littérature
- **Hamelin Léo** - Cinéma
- **Hazard Vincent** - Cinéma
- **Houmard Claire** - Musées Et Patrimoine
- **Huertas Millán Laura** - Arts Visuels
- **Jousse Florient** - Arts Du Spectacle
- **Kisiel Marine** - Musées Et Patrimoine
- **Koulibale Nicolas** - Cinéma
- **Lacôte Philippe** - Cinéma
- **Lamoulere Yohanne** - Arts Visuels

- **Laveaux Melissa** - Musique
- **Llewellyn Sacha** - Littérature
- **Marchais Wandrille** - Architecture
- **Martin Aurélia** - Architecture
- **Martin Leonard** - Arts Visuels
- **Mirada Yann** - Métiers D'art Et Design
- **Misery Nicolas** - Musées Et Patrimoine
- **Mouton Amélie** - Littérature
- **Mroziejewicz Elsa** - Arts Visuels
- **Neville Zoltan** - Architecture
- **Ninja Lasseindra** - Arts Du Spectacle
- **Obolo Pascale** - Cinéma
- **Orblin Lou** - Arts Du Spectacle
- **Ould Théo** - Musique
- **Ovidie** - Cinéma
- **Oyarzabal Karim** - Bande Dessinée
- **Palusinski Cécile** - Arts Visuels
- **Panassenko Polina** - Littérature
- **Perrette Naimé** - Cinéma
- **Perrudin Laura** - Musique
- **Riehl Alice** - Métiers D'art Et Design
- **Serouart Fanny** - Métiers D'art Et Design
- **Van Haute Isabel** - Architecture
- **Van Steenkiste Mathilde** - Architecture
- **Varon Timothée** - Musique
- **Vidal Anibal** - Composition Musicale
- **YEMSI Marie-Ann** - Musées et patrimoine

LES RÉSIDENTS 2024 DE LA VILLA ALBERTINE :

- **Amarouche Lydia** - Shs
- **Arzalluz Miren** - Musées Et Patrimoine
- **Arzoumanov-Dhedin Joseph** - Métiers D'art Et Design
- **Attikpo Selorm** - Musique
- **Baba-Ali Younes** - Arts Visuels
- **Babari Louisa** - Arts Visuels
- **Babou Julian** - Musique
- **Barontini Raphaël** - Arts Visuels
- **Beer Oliver** - Arts Visuels
- **Bensahel Chloé** - Métiers D'art Et Design
- **Billmann Jean-Philippe** - Musique

- **Bourdet Julia** - Bande Dessinée
- **Bullet Jean-Marc** - Métiers D'art Et Design
- **Cavallin Jean-Christophe** - Shs
- **Chassol Christophe** - Musique
- **Chou Davy** - Cinéma
- **Couzinet-Jacques Sylvain** - Nouveaux Médias
- **Del Amo Jean-Baptiste** - Littérature
- **De Schlichting Florence** - Nouveaux Médias
- **Diagne Lune** - Arts Du Spectacle
- **Diallo Diaty** - Littérature
- **Diouf Penda** - Arts Du Spectacle
- **Dramani-Issifou Farah-Clémentine** - Musées Et Patrimoine
- **Drame Assia** - Arts Visuels
- **Ducrozet Pierre** - Littérature
- **Dufresne Chloé** - Musique
- **Fimbel Violaine** - Arts Du Spectacle
- **Fofana Aboubakar** - Arts Visuels
- **Giovanetti Guillaume** - Cinéma
- **Grant Kelly-Christina** - Shs
- **Houmard Claire** - Musées Et Patrimoine
- **Humbert Adèle** - Nouveaux Médias
- **Guillaume Elsa** - Arts Visuels
- **Kamiru Collymore Wambui Wamae** - Shs
- **Kellou Dorothée Myriam** - Shs
- **Kiswanson Tarik** - Arts Visuels
- **Lavenne Mathilde** - Arts Visuels
- **Le Corre Julie** - Arts Du Spectacle
- **Lenoir Eric** - Paysagisme
- **Lijadu Olukemi** - Musique
- **Loumeau Alice** - Architecture
- **Lyet Pierre-Emmanuel** - Bande Dessinée
- **Makabi Johanna** - Cinéma
- **Mathieu Geoffroy** - Arts Visuels
- **Maurer Garance** - Métiers D'art Et Design
- **Memmi Boris** - Musique
- **Minard Céline** - Littérature
- **Morel Juliane** - Métiers D'art Et Design
- **Nach** - Arts Du Spectacle
- **Naous Dalia** - Arts Du Spectacle
- **Nassiri Arash** - Arts Visuels

- **Ouazzani Jamal** - Nouveaux Médias
- **Oyarzabal Karim** - Bande Dessinée
- **Paceo Anne** - Musique
- **Pauly Anne** - Littérature
- **Paz Josefina** - Arts Visuels
- **Pellé Mathilde** - Métiers D'art Et Design
- **Poirier Corentin** - Gastronomie
- **Renner Marik** - Arts Du Spectacle
- **Romer Loup** - Arts Du Spectacle
- **Roxo Lucas** - Cinéma
- **Salomon Céline** - Métiers D'art Et Design
- **Sarr Ngnima (T.I.E.)** - Musique
- **Schaller Grégoire** - Arts Visuels
- **Schneider Marine** - Bande Dessinée
- **Sommer Marie** - Arts Visuels
- **Troupe Sonny** - Musique
- **Verger Clément** - Arts Visuels
- **Wollman Indiana** - Musique
- **Zencirci Çagla** - Cinéma



MARIE-SARAH ADENIS & CYRIELLE GULACSY

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Le projet de résidence de la biologiste Marie-Sarah Adenis et l'artiste visuelle Cyrielle Gulacsy explore une nouvelle cosmogonie mêlant sciences et mythes pour repenser les origines de la vie à travers les microbes, démiurges invisibles et essentiels.

Par un texte et des dessins fragmentaires, il relie les mondes microscopiques aux imaginaires collectifs et aux enjeux écologiques actuels. Le duo a bénéficié du programme de résidences d'écriture sur les sujets environnementaux de la Villa Albertine, situé à Djerassi en Californie.

• [Découvrir le site Internet des artistes](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



KHALED ALWAREA

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

L'artiste visuel Khaled Alwarea explore la scène queer syrienne à travers *Syria's Queer Memory: Resilience of an Invisible Generation*, un projet artistique et documentaire visant à préserver et rendre visibles les récits LGBTQ+ syriens. En rencontrant des Syrien-ne-s queer aux États-Unis, il enrichira l'archive et favorisera un dialogue sur la mémoire, l'exil et les droits civiques. L'artiste syrien, basé en France, est lauréat du Prix Recanati-Kaplan de la Villa Albertine, qui récompense le parcours et le projet d'un artiste d'exception du monde arabe.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



SYLVIA AMAR

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

À San Francisco, Sylvia Amar a étudié l'œuvre de Sim van der Ryn et son concept d'architecture écologique. Elle envisage la publication d'un ouvrage qui incluerait la traduction de ses écrits, considérés comme des ressources historiques pour imaginer de nouvelles façons d'habiter la Terre.

• [Voir le compte LinkedIn](#)



LYDIA AMAROUCHE

VILLA ALBERTINE

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Le livre comme acte de résistance et d'émancipation : l'éditrice Lydia Amarouche a exploré l'actualité de cette idée qui avait inspiré la création de sa maison d'édition, au contact d'acteurs du livre à Atlanta et à Los Angeles engagés dans cette même démarche.

• [Voir le compte Instagram](#)



PRUNE ANTOINE

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

L'écrivaine Prune Antoine a consacré sa résidence à un reportage littéraire sur la santé reproductive et la santé mentale des femmes au Texas, l'un des États les plus conservateurs des États-Unis.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte LinkedIn](#)



MIREN ARZALLUZ

VILLA ALBERTINE | MUSÉES ET PATRIMOINE

Pilotant une transformation profonde du Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, la directrice de musée Miren Arzalluz a échangé avec les musées new-yorkais sur les nouvelles manières de raconter et de présenter la mode dans un contexte muséal.

• [Voir le compte Instagram](#)



JOSEPH ARZOUMANOV-DHEDIN

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Croisant l'artisanat d'art et les technologies émergentes, Joseph Arzoumanov-Dhedin a développé sa pratique expérimentale de la broderie d'or au contact de l'écosystème créatif et technologique de Boston.

• [Voir le compte Instagram](#)





SELORM ATTIKPO

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Le projet de Selorm Attikpo visait à créer des archives sonores et visuelles de la culture hip-hop de son Ghana natal, en s'inspirant de l'effort de mise en valeur du patrimoine de la culture hip-hop américaine, en particulier à Atlanta. Il en tirera une exposition qui servira au développement futur d'un musée du hip-hop au Ghana.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



YOUNES BABA-ALI

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

À New York, Younes Baba-Ali s'est intéressé aux vendeurs ambulants et à leur identité sonore. Le son a ainsi été envisagé comme vecteur de négociation des biens mais aussi des cultures et valeurs, au cœur d'une ville symbole de la finance mondiale.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



LOUISA BABARI

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Louisa Babari, lauréate du prix « Nouveau Regard » remis par AWARE, qui récompense les artistes femmes en milieu de carrière, a été en résidence à New York, accompagnée par la A.I.R. Gallery, lieu féministe historique.



• [Voir le compte Instagram](#)



JULIAN BABOU & SONNY TROUPÉ

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Empreints des musiques de La Réunion et de Guadeloupe où ils avaient grandi, Julian Babou et Sonny Troupé ont exploré Miami sur la trace d'influences caribéennes et sud-américaines, afin de travailler sur l'hybridation des cultures musicales.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



THÉODORA BARAT

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS - CINÉMA

Le projet de résidence de Théodorat Barat revient sur l'histoire de l'énergie nucléaire, interrogeant les représentations de cet héritage à Chicago, tout en les confrontant à l'architecture moderniste de la ville.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



RAPHAËL BARONTINI

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Lors de sa résidence, l'artiste visuel a exploré les liens entre son travail et les traditions musicales de la Nouvelle-Orléans, en particulier les ponts avec les cultures caribéennes.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



OLIVER BEER

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Mêlant arts visuels et expériences sonores, Oliver Beer travaille les qualités acoustiques des espaces publics et produit des oeuvres multisensorielles.

En résidence à New York, il a exposé ses oeuvres visuelles et sonores à la galerie Almine Rech et travaillé à la création d'une carte acoustique de New York.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



FABIEN BENOIT

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Fabien Benoit a interrogé les réalités économiques et sociales des conquêtes technologiques pour les habitants de Boca Chica, au Texas, d'où Elon Musk projette de lancer la première fusée vers Mars. Il en tirera un film et un ouvrage littéraire.

• [Voir le compte LinkedIn](#)



CHLOÉ BENSAHEL

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Lors de sa résidence à Boston, l'artiste textile a exploré les liens entre textile et mémoire en collaborant avec le MIT Media Lab pour développer une technologie contemporaine inspirée des techniques textiles traditionnelles.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



LORENZO BIANCHI HOESCH

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

A New York, Lorenzo Bianchi Hoesch s'est entouré de musiciens new-yorkais imprégnés par l'héritage musical du Moyen-Orient. Au Maqam Studio de Brooklyn, il enrichira sa pratique en mêlant le Maqam (mode musical moyen-oriental) avec le jazz et l'électro.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



JEAN-PHILIPPE BILLMANN

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Comment un chef de chœur signe-t-il l'expression d'un son collectif unique ? De Strasbourg à Boston, le chef de chœur Jean-Philippe Billmann a tenté de saisir les spécificités des sonorités américaines, en collaboration avec le Boston Camerata.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Facebook](#)



JULIA BOURDET

VILLA ALBERTINE | BANDE DESSINÉE

Julia Bourdet a traversé l'Atlantique en porte-conteneurs, et a parcouru les États-Unis à vélo et en train. Au cours de son périple sans avion, elle est allée à la rencontre d'activistes écoféministes et d'Américains de tous horizons pour faire le récit graphique d'une Amérique en proie au changement climatique.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)

- [Voir le compte Instagram](#)



JULIE BOURGES

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Dans la continuité de son travail photographique sur la relation entre les femmes et la mer, Julie Bourges a consacré sa résidence à la création d'un conte mythologique sur les femmes qui perpétuent la navigation traditionnelle à Hawaï, mêlant rêve et réalité.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)

- [Voir le compte Instagram](#)



BOUZIANE BOUTELDJA & MAGDA BACHA

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

En Floride, Bouziane Bouteldja et Magda Bacha ont étudié la façon dont la danse peut constituer un outil de lutte et d'émancipation pour les minorités dans une société de plus en plus polarisée.

• [Découvrir le site Internet](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



DOAN BUI

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

A San Francisco, Doan Bui étudiera les questions d'exil, de discriminations et d'identité liées à l'histoire migratoire d'Angel Island, l'Ellis Island de l'Ouest, afin d'inspirer son prochain livre.

• [Voir le compte Instagram](#)



JEAN-MARC BULLET

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Le Designer Jean-Marc Bullet est allé à la rencontre de designers de la diaspora africaine à New York pour documenter, dans une future série de podcasts, la manière dont leur histoire personnelle inspire leur travail.

• [Voir le compte Instagram](#)



SAM BUTIN

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Créateur de jeux-vidéos, Sam Butin créera Normandie : A Documentary Video Game, un jeu vidéo immersif sur le dernier voyage d'un navire transportant des exilés fuyant la deuxième guerre mondiale vers les États-Unis. Inspiré par sa résidence maritime à bord d'un porte-conteneurs reliant le Havre à New York, ce projet éducatif sensibilisera les jeunes aux récits de migration et renforcera les échanges culturels franco-américains.

• [Découvrir le site Internet](#)



BENJAMIN CARTERET & SACHA LLEWELLYN

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

• [Voir le compte Instagram](#)

De Los Angeles à Houston, Benjamin Carteret et Sacha Llewellyn sont allés sur les traces de la peintre Françoise Gilot, dont l'oeuvre est longtemps restée dans l'ombre de sa relation avec Pablo Picasso. Entre fiction, enquête et biographie, le duo contribuera à une lecture plus inclusive de l'histoire de l'art.



JEAN-CHRISTOPHE CAVALLIN

VILLA ALBERTINE | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Écrivain et chercheur en écopoétique, Jean-Christophe Cavallin a recueilli des témoignages sur la rencontre du monde proche comme expérience du sacré, dans l'idée de théoriser la pertinence du sacré pour penser l'écologie et le souci de la terre.



MERIEM CHABANI

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

Intitulé Cities of Making, le projet de résidence de Meriem Chabani se consacre aux dynamiques de production, de genre, d'ethnicité et d'extraction des quartiers industriels de Chicago, tout en établissant des parallèles entre le South Side de la ville et le Sud global.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



CHRISTOPHE CHASSOL & BORIS MEMMI

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Christophe Chassol et Boris Memmi ont exploré la musicalité de la parole à travers l'anglais vernaculaire afro-américain et la scène afro-américaine du stand-up à Chicago, du All Jokes Aside Club au Def Jam Comedy.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



DAVY CHOU

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Davy Chou s'est imprégné de Chicago, où il a situé l'histoire de son prochain film, *I Remember Everything* (titre de travail), adapté d'une nouvelle de Sabri Louatah et co-écrit avec lui.

• [Voir le compte Instagram](#)



THOMAS CODELFY, ZOLTAN NEVILLE & ISABEL VAN HAUTE

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

Le trio d'architectes lillois a exploré Miami et Chicago pour rechercher des stratégies d'écologie urbaine favorisant l'équité en matière de logement, d'accessibilité financière et de diversité culturelle.

• [Découvrir le site des artistes](#) • [Voir le compte Instagram](#)



LOUISE COGNARD

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Louise Cognard a exploré la vie à bord des cargos modernes lors de sa résidence maritime sur un porte-conteneurs entre Le Havre et Nouméa, en passant par New York et Savannah. A travers un carnet de bord sonore et littéraire, elle capture les récits de l'équipage et les sons du navire, dont elle tirera un documentaire et un projet de roman.

• [Voir le compte Instagram](#)



SYLVAIN COUZINET-JACQUES

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Le travail de Sylvain Couzinet-Jacques utilise l'intelligence artificielle pour réinterpréter les archives de Black Mountain College, explorant les thèmes de la communauté, de l'utopie et de la virtualité à travers des fictions contemporaines et des simulations.

• [Découvrir le site de l'artiste](#) • [Voir le compte Instagram](#)



MARGUERITE DE BOURGOING

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Marguerite de Bourgoing a mené en Louisiane des recherches pour un projet de film biographique sur Edmond Dédé, compositeur romantique créole du XIXe siècle originaire de la Nouvelle-Orléans.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



ANNE DE FORNEL

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Anne de Fornel étudie l'histoire de Nadia Boulanger, figure incontournable de la musique du XXe siècle, en s'appuyant sur les archives de l'Université de Harvard (Cambridge) et de la Library of Congress (Washington DC). Elle en tirera une monographie en français.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



FLORENCE DE SCHLICHTING

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Lors de sa résidence maritime sur un porte-conteneurs, Florence de Schlichting a enregistré une série de podcasts, une narration de la vie à bord de New York à Papeete afin de créer un podcast sur le monde maritime.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte LinkedIn](#)



JULIA DEBORD-DANY

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

À Brooklyn, la designeuse et plasticienne Julia Debord-Dany a approfondi sa compréhension des matériaux éco-responsables et de leur application en design. De ses rencontres avec des artisans et des scientifiques émergeront de nouvelles perspectives de création.

- [Voir le compte Instagram](#)





JEAN-BAPTISTE DEL AMO

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

En résidence collective à Marfa, au Texas, l'écrivain Jean-Baptiste Del Amo a exploré les défis migratoires et environnementaux qui traversent le désert texan.



LUNE DIAGNE

VILLA ALBERTINE | ARTS DU SPECTACLE

À la croisée de la chorégraphie et des arts visuels, Lune Diagne a enquêté sur la survie à Harlem du boxeur sénégalais Battling Siki, dont la carrière avait débuté à Marseille. Autour de cette figure incarnée, il a poursuivi ses recherches artistiques sur la géopolitique des corps.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



DIATY DIALLO

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

Diaty Diallo a sillonné les États-Unis pour entendre à la source les musiques qui irriguent son imaginaire littéraire. Elle s'est intéressée aux marges dans l'espace urbain, aux tracés invisibles et à ce qui fait culture commune.

• [Voir le compte Instagram](#)



PENDA DIOUF

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

L'écrivaine et dramaturge Penda Diouf est allée à New York sur les traces du compositeur minimaliste Julius Eastman, membre des communautés afro-américaine et gay. Ses recherches ont inspiré la création d'une pièce mêlant danse, installation et musique.

• [Voir le compte Instagram](#)



LUCIE DOMENACH & LOU ORBLIN

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

Mêlant danse contemporaine, classique et hip hop, les danseurs Lou Orblin et Lucie Domenach se sont inspirés de la scène de Los Angeles pour leurs prochaines créations.

• [Voir le compte Instagram](#)



DRAMANI-ISSIFOU FARAH-CLÉMENTINE

VILLA ALBERTINE | MUSÉES ET PATRIMOINE

La curatrice Farah-Clémentine Dramani-Issifou a travaillé à Boston sur un pan méconnu de la question des restitutions du patrimoine africain : celui des archives cinématographiques, restaurées et conservées en dehors du continent africain.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ASSIA DRAME (AZZEAZY)

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Azzeazy, lauréate du prix Sarr 2023, s'est intéressée à la somatisation des expériences et savoirs transgénérationnels. Pour les traduire en paysage sonore immersif, elle s'est inspirée de l'architecture et de la scène musicale à Chicago.

• [Voir le compte Instagram](#)



PIERRE DUCROZET

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

En résidence maritime à bord d'un porte-conteneurs, Pierre Ducrozet a nourri son futur roman, qui s'inscrit dans la double tradition littéraire du roman d'aventures et d'apprentissage.

• [Voir le compte Instagram](#)



CHLOÉ DUFRESNE

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Lors de sa résidence, la cheffe d'orchestre Chloé Dufresne a exploré la culture orchestrale aux États-Unis, en observant des répétitions et en comparant les orchestres à Atlanta, New York, Philadelphie et San Francisco.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



JUSTINE EMARD

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

À la croisée de l'intelligence artificielle et des neurosciences, le projet de neurogénération d'images de Justine Emard l'a menée de Boston à New York, où elle a pu penser une installation immersive à partir du signal cérébral.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



SEPIDEH FARSI

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

À New York, la réalisatrice Sepideh Farsi a enquêté sur l'exil de la famille du Shah d'Iran pour son prochain film, centré sur l'histoire de deux amies devenues icônes rivales de la révolution iranienne et dont les destins se croisent en exil.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



VIOLAINE FIMBEL, JULIE LE CORRE & LOUP ROMER

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

Violaine Fimbel, Julie Le Corre et Loup Romer sont allés à Hollywood s'inspirer des effets spéciaux de l'industrie du cinéma pour expérimenter, à New York, de nouvelles techniques de l'illusion visuelle dans leurs spectacles mêlant marionnettes, magie et numérique.



• [Découvrir le site des artistes](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ABOUBAKAR FOFANA

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Aboubakar Fofana a poursuivi ses recherches sur l'indigo et sur ses ancêtres venus d'Afrique de l'Ouest, qui cultivaient cette plante curative durant la période coloniale et préindustrielle dans le sud-est des États-Unis.



• [Voir le compte Instagram](#)



GABRIEL FONTANA

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS - SCIENCES HUMAINES

Le projet Cheers questionne les normes de genre, de sexualité et de beauté. À Los Angeles, l'artiste et designer Gabriel Fontana a étudié les stratégies utilisées par la communauté queer pour réinventer le cheerleading en tant que pratique émancipatrice.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ARTHUR FRANCIETTA

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Les expériences typographiques d'Arthur Franciotta l'ont mené à San Francisco, où il a pensé, avec une approche afro-futuriste, une graphie post-créole nourrie des contrastes californiens, entre écritures vernaculaires et influences de la Silicon Valley.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



STÉPHANIE GILLARD

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

La cinéaste Stéphanie Gillard s'est rendue dans la réserve de Standing Rock pour dresser un portrait sensible de la vie qui s'y déroule. Elle a recueilli les témoignages des vétérans de la communauté Lakota pour la réalisation d'un documentaire.

• [Voir le compte Instagram](#)



KELLY-CHRISTINA GRANT

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

Lors de sa résidence à Atlanta, Boston et New York, Kelly-Christina Grant a approfondi ses recherches sur Loïs Mailou Jones, explorant le concept d'Atlantique noir et l'influence des cultures européennes, américaines et caribéennes dans ses paysages.

• [Voir le compte Instagram](#)

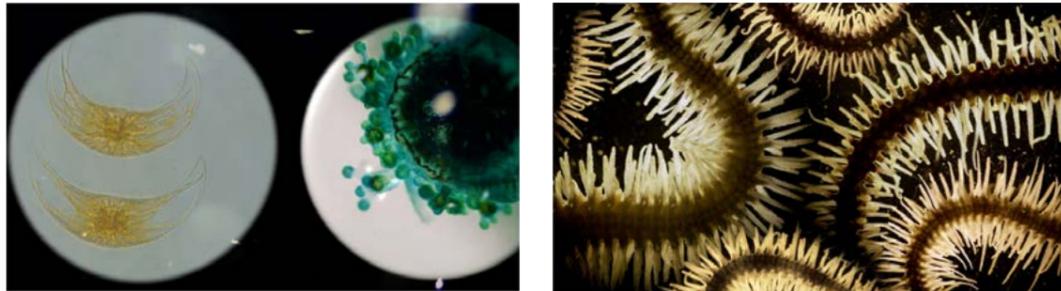


GIULIA GROSSMAN

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Dans le Massachusetts, la réalisatrice Giulia Grossmann a collaboré avec des instituts de recherche en biologie marine. Sa plongée fictive dans les abysses révèle combien l'imagination et la spéculation nourrissent la quête scientifique.

• [Voir le compte Instagram](#)



WALID HAJAR RACHEDI

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

À Atlanta, l'écrivain Walid Hajar Rachedi a poursuivi sa réflexion sur l'identité, l'immigration et les fractures sociétales à travers son projet *What's Left of the American Dream*, dédié à l'impact du rêve américain sur son parcours personnel et littéraire.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ELSA GUILLAUME

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Lors de sa résidence à bord du porte-conteneurs le Marius, Elsa Guillaume a prolongé sa pratique du dessin en carnets et a développé en parallèle une nouvelle série de plus grands dessins, livres et poétiques, en réponse aux carnets plus narratifs et documentaires.

• [Voir le compte Instagram](#)





LÉO HAMELIN

VILLA ALBERTINE

LITTÉRATURE - NOUVEAUX MÉDIAS

Des scènes de comedy clubs légendaires aux entretiens avec des humoristes, la réalisatrice et illustratrice Léo Hamelin s'est intéressée à la liberté d'expression dans le stand-up. Elle combine vidéo et bande dessinée pour explorer les complexités de l'humour américain.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



VINCENT HAZARD & DANIEL ALEXANDRE

VILLA ALBERTINE | BANDE DESSINÉE

Les auteurs Vincent Hazard et Daniel Alexandre ont suivi les traces des vétérans amérindiens chacta dont la langue servait de langage codé pendant la Première Guerre mondiale. Cette exploration en Oklahoma documente leur roman graphique Oklahombi.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



CLAIRE HOUMARD

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

À travers des campagnes de fouilles en collaboration avec la communauté locale du village de Quinhagak, Alaska, Claire Houmard explore la résilience de populations dont le patrimoine est menacé de disparition sous l'effet de l'érosion côtière.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)



LAURA HUERTAS MILLÁN

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Laura Huertas Millán, artiste et cinéaste, lauréate du prix Aware « Nouveau Regard », qui récompense les artistes femmes en milieu de carrière, a poursuivi son travail visuel en résidence à New York, accompagnée par la A.I.R. Gallery, lieu féministe historique.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ADÈLE HUMBERT

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

À Marfa, au Texas, Adèle Humbert a poursuivi ses recherches sur les défis migratoires liés au genre dans le désert du Chihuahua et l'impact des politiques migratoires sur l'accès à l'avortement, après l'annulation de l'arrêt Roe v. Wade.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



FLORIENT JOUSSE

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

Florient Jousse, comédien et dramaturge, a cherché à réunir les fragments échoués de l'Histoire qui marquent la culture insulaire de Porto Rico. Il les entrelace avec ceux de la Nouvelle-Orléans et de La Réunion, son île d'enfance, pour créer une pièce de théâtre-documentaire imaginée comme un archipel.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)

- [Voir le compte Instagram](#)



WAMBUI WAMAE KAMIRU COLLYMORE

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

À Boston et Washington DC, l'artiste Wambui Kamiru Collymore a cherché à appréhender les artefacts en tant que forme d'art contemporain, par le biais de l'installation artistique.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



DOROTHÉE-MYRIAM KELLOU

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

Dorothee-Myriam Kellou, auteure, journaliste et réalisatrice, a exploré les pratiques et interprétations non patriarcales du Coran et de l'Islam fondées sur la beauté, la compassion et la justice, poursuivant ses recherches à Chicago, New York et Washington DC au sein de la communauté musulmane.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



MARINE KISIEL

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

Les musées de mode face à la queerness : de New York à San Francisco, l'historienne de l'art Marine Kisiel s'est imprégnée des institutions pionnières d'une relecture queer de la mode et pose les bases d'une exposition sur le dandysme au féminin au XIXe siècle.

• [Voir le compte Instagram](#)



TARIK KISWANSON

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

De la Pennsylvanie à l'Idaho, en passant par la Caroline du Nord et Los Angeles, l'artiste visuel et poète Tarik Kiswanson a suivi les chemins empruntés par les ébénistes George Nakashima et Thomas Day, dans des lieux porteurs de la mémoire de moments de fractures dans la société américaine.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



NICOLAS KOULIBALE & NAÏMÉ PERRETTE

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Les cinéastes Naïmé Perrette et Nicolas Koulibale ont observé les dynamiques de la scène hip-hop de Richmond, en Virginie, pour dessiner, à travers le portrait croisé de deux rappers, une fresque poétique, politique et sociale.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



PHILIPPE LACÔTE

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Le réalisateur Philippe Lacôte a rencontré les communautés africaines et soufies d'Harlem pour inspirer son prochain film : entre l'Afrique de l'Ouest et les États-Unis, Les 7 voleurs d'or suivra un jeune homme tentant de se libérer d'une malédiction.

• [Voir le compte Facebook](#)



YOHANNE LAMOULÈRE

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

La photographe Yohanne Lamoulère a tenté de saisir la culture de la parade à Atlanta et la fierté des marching bands, dans une exploration photographique visant à révéler le rapport des jeunes à leur corps.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



MELISSA LAVEAUX

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

L'auteure compositrice Melissa Laveaux a poursuivi ses recherches sur le travail d'archivage de Zora Neale Hurston, explorant les liens entre le folklore noir américain, les Caraïbes et leurs origines ouest-africaines.

- [Voir le compte Instagram](#)



MATHILDE LAVENNE

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Mathilde Lavenne a poursuivi ses recherches sur l'invisible, les femmes et la science pour son projet Dark Stars. Au Texas, de Houston à Marfa, elle est allée à la rencontre de chercheuses, d'astrophysiciennes et de femmes médiums.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



OLUKEMI LIJADU

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Olukemi Lijadu s'est plongée dans les archives et la scène artistique de Chicago pour étudier l'héritage de la musique d'Afrique de l'Ouest et la manière dont la musique contribue à la création d'une mémoire collective afro-américaine.

- [Découvrir le site de l'artiste](#)
- [Voir le compte Instagram](#)



ALICE LOUMEAU

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

Alice Loumeau a mené, lors de sa résidence à Marfa, au Texas, une enquête cartographique et visuelle sur les habitants et usagers du désert, explorant les territoires en mutation de l'Anthropocène.



- [Voir le compte Instagram](#)



PIERRE-EMMANUEL LYET

VILLA ALBERTINE | BANDE DESSINÉE

Pour l'un de ses albums jeunesse, l'illustrateur Pierre-Emmanuel Lyet a cherché à saisir l'effervescence et la perpétuelle métamorphose de New York, d'une manière contemplative et sensible, à hauteur d'enfants.



- [Découvrir le site de l'artiste](#)

- [Voir le compte Instagram](#)



JOHANNA MAKABI

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Johanna Makabi a réalisé un documentaire sur une jeune ballerine afro-américaine, rencontrée dans le métro à New York, qui partage sa vie entre une carrière brillante et son combat pour récupérer la terre de ses ancêtres, esclaves affranchis au Texas.

- [Voir le compte Instagram](#)



WANDRILLE MARCHAIS & DAVID DOTTELONDE

VILLA ALBERTINE | ARCHITECTURE

Wandrille Marchais et David Dottelonde, architectes, ont rencontré des enseignants, architectes, associations et enfants de Chicago sur la manière dont l'architecture peut contribuer à l'éducation et comment elle peut être conjuguée avec de nouvelles pédagogies.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



AURÉLIA MARTIN & MATHILDE VAN STEENKISTE

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Les architectes et designeuses Aurélia Martin et Mathilde Van Steenkiste sont allées à la découverte du quilting à Gee's Bend, en Alabama, pour développer un outil textile dédié aux enfants atteints de troubles du spectre autistique, en collaboration avec des chercheurs en médecine locaux.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



LÉONARD MARTIN

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

L'artiste plasticien Léonard Martin a imaginé une collection de photographies, de croquis de terrain et d'histoires racontant le carnaval de La Nouvelle-Orléans, entre héritage historique et impact écologique.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



GEOFFROY MATHIEU

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Le photographe Geoffroy Mathieu, a mené, en marchant, une exploration photographique d'Atlanta, entre idéal fantasmé de la marche en ville et marginalisation de ceux qui n'ont d'autre choix que de se déplacer à pied dans cette métropole immense et inhospitalière pour les piétons.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



GARANCE MAURER

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Garance Maurer a mené une recherche sensible sur les incendies et mégafeux en Californie, en étudiant les pratiques écologiques traditionnelles au contact des populations locales, notamment amérindiennes, et en recueillant leurs histoires et matériaux.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



CÉLINE MINARD

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

L'auteure Céline Minard s'est rendue en Californie pour enquêter sur le projet de réhabilitation de la rivière de Los Angeles et nourrir une oeuvre littéraire dans laquelle Los Angeles est reprise, via sa rivière, par une organisation collective dans laquelle les humains ne seront plus les acteurs principaux.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



YANN MIRADA

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

À Boston, Yann Mirada, ébéniste et designer, a enquêté sur le rocking-chair et son statut d'icône du design américain. Il a pu étudier ce meuble artisanal, symbole d'un art de vivre traditionnel, pour en concevoir une version contemporaine.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



NICOLAS MISERY

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

À Los Angeles et Washington DC, Nicolas Misery, conservateur du patrimoine, a exploré les programmes curatoriaux et éducatifs inclusifs dans les musées français et américains afin d'inspirer ses propres pratiques en tant que directeur de musée.

• [Voir le compte Instagram](#)



JULIANE MOREL

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Comment concevoir des jeux inclusifs pour les enfants atteints de troubles du neurodéveloppement ? La designer Juliane Morel s'est rendue à New York pour étudier l'approche américaine du *care design*, centré sur les personnes plus vulnérables.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



AMÉLIE MOUTON

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

En Pennsylvanie, la journaliste et autrice Amélie Mouton a parcouru les origines de la mythologie moderne du pétrole. Son projet de récit documentaire offre une perspective unique sur la crise écologique depuis Titusville, en Pennsylvanie, berceau du capitalisme pétrolier.

• [Voir le compte Instagram](#)



NACH

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

De la communauté krump à Los Angeles au ballet de San Francisco, Nach s'est nourrie de nouvelles rencontres artistiques et a interrogé le rapport entre corps et images, explorant ses prolongements de la performance au film, jusqu'à l'installation.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)



DALIA NAOUS & MARIK RENNER

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

Dalia Naous et Marik Renner ont imaginé le port de Miami face à la montée des eaux comme l'image d'un corps amené à disparaître. Cette notion de disparition, en résonance avec celle d'immigration, a guidé leurs recherches entre danse, théâtre, son et image.

• [Voir le compte LinkedIn](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ARASH NASSIRI

VILLA ALBERTINE

ARTS VISUELS - ARCHITECTURE

Arash Nassiri a exploré les palais persans, architectures nées à Beverly Hills au début des années 80 puis interdites. À travers une série de recreations en images de synthèse, il est revenu aux fondements affectifs de ces artefacts.



• [Voir le compte Instagram](#)



LASSEINDRA LANVIN (NINJA)

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

De New York à Atlanta, la danseuse et chorégraphe Lasseindra Lanvin s'est rendu aux racines de la scène Ballroom et de la culture drag. Elle a pu engager une conversation sur le *Fair Play* à travers une reconstitution chorégraphique imprégnée de rituels et de spiritualité.

• [Voir la page de l'artiste](#)



PASCALE OBOLO

VILLA ALBERTINE | CINÉMA - MUSIQUE -
LITTÉRATURE - ARTS VISUELS

Après plus de 50 ans, quelle place le hip-hop accorde-t-il aux femmes ? Pour répondre à cette question, Pascale Obolo, cinéaste et curatrice indépendante, s'est penchée sur l'histoire du *double dutch*, une discipline méconnue dont la pratique féminine est née à New York.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



JAMAL OUAZZANI

VILLA ALBERTINE | NOUVEAUX MÉDIAS

Jamal Ouazzani est allé à Los Angeles pour préparer la troisième saison de son podcast JINS, qui aborde l'amour, les sexualités et le genre pour les Noirs, les autochtones, les personnes de couleur, et les musulmans, ainsi qu'un documentaire sur la représentation de ces sujets.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



THÉO OULD

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

L'accordéoniste Théo Ould s'est rendu au Texas pour penser une création pour accordéon en collaboration avec des artistes locaux de divers horizons et des universités de l'Etat. Il cherche ainsi à combler la sous-représentation de son instrument dans la composition classique en Amérique du Nord.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



OVIDIE

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

L'autrice et réalisatrice Ovidie a mené à New York des recherches sur Valerie Solanas, auteure du manifeste féministe radical SCUM Manifesto, avec pour objectif de créer un long métrage en hommage à cette icône féministe, célèbre pour avoir tiré sur Andy Warhol.

• [Voir le compte Instagram](#)



KARIM OYARZABAL

VILLA ALBERTINE | BANDE DESSINÉE

À Houston, Karim Oyarzabal a rencontré la communauté scientifique et des spécialistes de l'exploration spatiale pour explorer les enjeux de la prochaine aventure des êtres humains dans l'espace à travers des formes artistiques multiples, allant de la bande dessinée au théâtre.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ANNE PACEO

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Sur les traces de la prêtresse vaudoue Marie Laveau, la batteuse de jazz et compositrice Anne Pacey a déroulé le fil des influences de la culture et de la spiritualité vaudoue dans le creuset musical de La Nouvelle-Orléans.

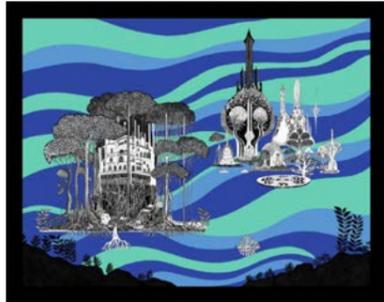
• [Voir le compte Instagram](#)



CÉCILE PALUSINSKI & ELSA MROZIEWICZ

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

À Miami, ville fortement exposée à la montée des eaux, l'autrice Cécile Palusinski et l'artiste Elsa Mroziejewicz ont nourri leur création visuelle immersive Villes flottantes, qui propose des solutions aux enjeux écologiques avec art et poésie.



• [Voir le compte Instagram](#)



POLINA PANASSENKO

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

Lors de sa résidence, l'écrivaine Polina Panassenko s'est plongée à Brighton Beach, s'immergeant dans la communauté émigrée russophone en vue d'inspirer un roman. Elle y a appris les subtilités du RunGLISH, un mélange de russe et d'anglais.

• [Voir le compte Instagram](#)



ANNE PAULY

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

De précédentes recherches sur l'icône pop Dolly Parton ont amené Anne Pauly à plonger dans l'histoire sociale et le paysage littéraire des Appalaches. Elle est allée à la rencontre d'écrivains et de poètes pour nourrir son prochain livre.



JOSEFINA PAZ

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Le projet de Josefina Paz à Marfa, au Texas, a exploré les parcours migratoires à travers le son, en collectant des éléments du désert et de la frontière pour créer une installation-performance.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



MATHILDE PELLÉ

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

La designeuse et chercheuse Mathilde Pellé a embarqué sur le porte-conteneurs Marius pour mener une étude sur des objets présents à bord qui sont sans usage opérationnel.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)



LAURA PERRUDIN

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Afin d'enrichir son approche de la composition et de l'improvisation, la musicienne Laura Perrudin a parcouru les relations entre musique, *sound design* et gameplay en collaborant avec des artistes et des experts techniques du jeu vidéo à Los Angeles.

• [Voir le compte Instagram](#)



CORENTIN POIRIER

VILLA ALBERTINE | GASTRONOMIE

Le chef Corentin Poirier-Martinet a exploré la notion de terroir du point de vue de la pâtisserie et s'est immergé dans l'Ouest américain, à San Francisco et ses alentours, pour identifier des saveurs propres à ces régions et échanger avec les figures californiennes de la cuisine contemporaine.



• [Voir le compte Instagram](#)



ALICE RIEHL

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE

À New York, métropole absolue, Alice Riehl, artiste céramiste, a questionné le rôle des arts dans la reconnexion des citadins aux plantes. Au fil de rencontres avec des botanistes, fermiers urbains et designers, elle a revisité les motifs traditionnels et végétaux de la Toile de Jouy.



• [Voir le compte Instagram](#)



LUCAS ROXO

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Lucas Roxo a documenté l'histoire de l'acier à Chicago à travers les récits d'ouvriers, d'historiens et d'habitants. Il a mis en regard cette mémoire populaire avec l'histoire actuelle par des photographies et un film.

• [Voir le compte Instagram](#)



CÉLINE SALOMON

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

En résidence à New York, Céline Salomon, céramiste, a étudié comment architecture et nature s'y font échos. Elle s'est inspirée de cette recherche pour créer une nouvelle collection de pièces de céramique dialoguant avec d'autres matériaux.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

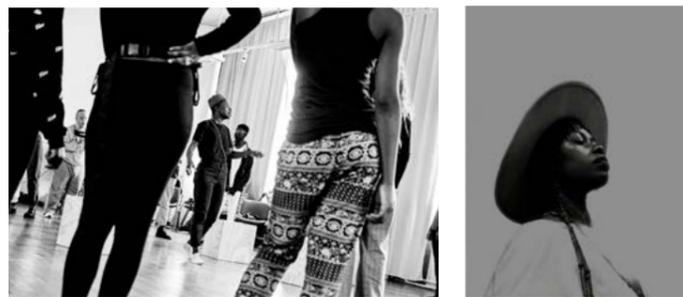
• [Voir le compte Instagram](#)



NGNIMA SARR (T.I.E.)

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

Réactivant des mythes anciens dans son approche animiste de l'éco-féminisme, la poétesse et artiste visuelle T.I.E a mis en place à Atlanta un laboratoire avec des femmes afro-américaines et des artistes autour de la mémoire transgénérationnelle des corps noirs.



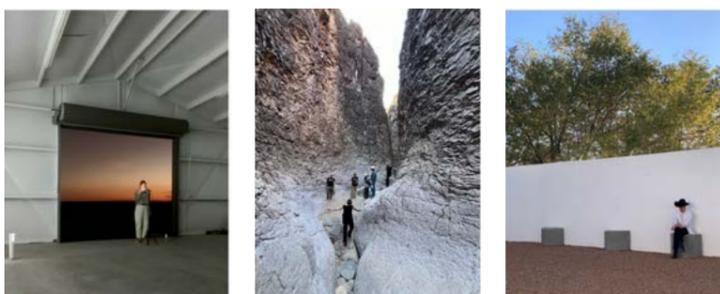
• [Voir le compte Instagram](#)



GRÉGOIRE SCHALLER

VILLA ALBERTINE | ARTS DE LA SCÈNE - ARTS VISUELS

Le projet du chorégraphe Grégoire Schaller à Marfa, au Texas, Voices from the Void, a combiné recherche, collecte de témoignages et création chorégraphique sur les rapports des populations locales au désert, à la solitude et à l'exploitation de l'environnement.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



MARINE SCHNEIDER

VILLA ALBERTINE | LITTÉRATURE

Pour son nouvel album jeunesse, Marine Schneider, autrice et illustratrice, est allée à la rencontre des Louisianais à Bâton Rouge, Lafayette et La Nouvelle-Orléans, pour comprendre ce que signifie pour eux de vivre sous la menace de la montée des eaux.

• [Voir le compte Instagram](#)



FANNY SEROUART

VILLA ALBERTINE | MÉTIERS D'ART ET DESIGN

Dans les objets à porter hybrides de la designer Fanny Serouart, la maroquinerie dialogue avec les savoir-faire et les matières vernaculaires. Sa nouvelle collection s'inspire du nord-est américain, nourrie par des collaborations avec des artisans et industriels new-yorkais.



• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



MARIE SOMMER

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Marie Sommer, artiste et chercheuse, a rencontré des historiens et des chercheurs et s'est plongée dans des archives cartographiques pour son projet *Vertical Archive* sur l'obsolescence des dispositifs de surveillance spatiale de la guerre froide.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



TIMOTHÉE VARON

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

À La Nouvelle-Orléans, l'artiste lyrique Timothée Varon a développé ses travaux sur les rapports entre influences créoles et musiques classiques, en convoquant les compositeurs d'hier et d'aujourd'hui pour en faire entendre les résonances.

• [Voir le compte Instagram](#)



CLÉMENT VERGER

VILLA ALBERTINE | ARTS VISUELS

Lors de sa résidence à bord du porte-conteneurs le Marius, Clément Verger a poursuivi son projet *Circumnavigations*, en explorant l'histoire maritime à travers la figure de la gourde. Entre photographie, dessin et objet, il relie récits d'exploration, navigation polynésienne et transports du XXI^e siècle.



• [Découvrir la page de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



ANIBAL VIDAL

VILLA ALBERTINE | COMPOSITION MUSICALE

Le compositeur Anibal Vidal a exploré la relation entre musique et nature en s'inspirant des écrits de Henry David Thoreau. À travers son projet *The Language that All Things Speak*, il a recréé un paysage sonore mêlant sons naturels et éléments industriels du XXI^e siècle. Son travail s'est nourri d'une collaboration avec l'Axiom Ensemble de la Juilliard School à New York.

• [Découvrir le site de l'artiste](#)

• [Voir le compte Instagram](#)



INDIANA WOLLMAN

VILLA ALBERTINE | MUSIQUE

A Atlanta, New York et San Francisco, la neuroscientifique Indiana Wollman a observé comment les institutions musicales pouvaient démocratiser l'accès à la musique, en se concentrant sur l'éducation et les espaces culturels.



MARIE-ANN YEMSI

VILLA ALBERTINE | MUSÉE ET PATRIMOINE

La commissaire d'exposition Marie-Ann Yemsi a étudié les archives d'AFRO, une collection de photographies de presse afro-américaine conservée à Baltimore. En vue d'une exposition, elle met en lumière leur portée historique et leur résonance contemporaine.

• [Voir le compte Instagram](#)



ÇAĞLA ZENCIRI & GIOVANETTI GUILLAUME

VILLA ALBERTINE | CINÉMA

Les recherches des cinéastes Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci à Washington D.C. se sont concentrées sur la communauté ouïghoure exilée aux États-Unis (la plus grande hors d'Asie), en vue de leur prochain long métrage.

- [Découvrir le site des artistes](#)

¡Viva Villa! est un réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, créé en 2016 par la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome), rejointes en 2023 par la Villa Albertine (États-Unis). En 2023, ¡Viva Villa! évolue d'un format de festival à celui de plateforme de soutien à la création contemporaine à travers deux dispositifs : un fonds de soutien et une journée professionnelle. ¡Viva Villa! promeut dans toute la France le travail des artistes, chercheurs et créateurs passés par son réseau de résidences.

Nancy Berthier, directrice de la Casa de Velázquez

Mohamed Bouabdallah, directeur de la Villa Albertine

Adèle Fremolle, directrice déléguée de la Villa Kujoyama

Sam Stourdzé, directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Coordination, production, suivi artistique

Claude Bussac, directrice des études artistiques (Casa de Velázquez), Camille Coschieri (Villa Médicis), Celia Hinard (Villa Albertine), Charlotte Krzyzanski (Casa de Velázquez), Lina Pamart (Villa Albertine), Elisa Osato (Villa Kujoyama)

Communication

Damien Brémont (Casa de Velázquez), Anne Chênerie (Villa Médicis), Kimberly Corliss (Villa Albertine), Matthieu Iandolino (Casa de Velázquez), Camille Lé (Villa Kujoyama), Aurélie Padovan (Villa Médicis), Shubhangi Shukla (Villa Albertine)

Accompagnement de la communication : agence DICES

¡Viva Villa! est une initiative de



Avec le soutien de



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



ARDIAN

